



Nadine VANDENABEELE-BRANDAZZI
Didier BRANDAZZI

*
* ECOLE D'ARCHITECTURE DE *
* MARSEILLE LUMINY *
*
* ATELIER " ESPACE VECU " *
*

LE 19 JUIN 1986

DIPLOME DE FIN D'ETUDES

Simiane-Collongue :

du village à la ville, mais...

13-06/86

TOUTE REPRODUCTION MÊME
PARTIELLE EST INTERDITE,
sans autorisation des
propriétaires des droits
LOI DU 11.03.1957

Ecole d'Architecture de Marseille Luminy
Service Dessins
184, Avenue de Luminy
13288 MARSEILLE Cedex 9 - C.924

11083

A notre fille Sarah

Que ce travail soit un
témoignage de notre amour.

A nos parents

Sans vous rien ne serait.
Recevez aujourd'hui,
Notre profond remerciement.



RESEAU DES
BIBLIOTHEQUES

0000000630179

TOUTE REPRODUCTION MÊME
PARTIELLE EST INTERDITE.
sans autorisation des
propriétaires des droits
LOI DU 11-03-1957

Nous tenons à remercier:

-LES MEMBRES DU JURY:

.Directeur d'étude: :M.SAUZET -architecte-
.Second Enseignant :P.CLERC -paysagiste-
.Enseignant Extérieur : .ROUGES -architecte-
.Personnalité Compétente:B.LEONETTI-architecte-

-LES AMI(E)S ,qui nous ont aidés.

_ sommaire _

CITATIONpage 6

INTRODUCTIONpage 7

- Problématique
- Lieu d'intervention

PROCESSUS D'ETUDEpage 11

- Introduction
- Analyse
- Etape Conceptuelle
- Outils de Communication
 - .le texte
 - .le parcours
 - .la mémoire visuelle et le mouvement physique
 - .l'approche planimétrique
 - .les photographies et croquis
 - .le recul visuel

ETUDE SUR SIMIANEpage 21

- Son Histoire
- Son Vécu Local-Ses Traditions
- Son Attente
- Le Potentiel des Lieux
 - .la parception spontanée
 - .le plaisir
 - .les mesures
- Les Premières Approches
 - .le parcours-approche sensible
 - .parcours-approche sensible-
 - .schémas d'approche
- Les Equipements attractifs

GERME DE FORMALISATIONpage 54

- Première Ebauche-
Programmation Locale -
 - .les objectifs-besoins qualitatifs
 - .le p.o.s.
 - .le foncier

RECHERCHE DE LIEUX ANALOGUESpage 67

-Introduction

-Recherche d'effet de centralité à:

.Roquevaire

.La Destrousse

.Fuveau

.Feynier

.Trets

.Saint Zacharie

.Nans-les-Pins

.Rougiers

.La Roquebrussane

.Meounes-les-Montrieux

RETOUR SUR SIMIANEpage 82

-Recherche des liens

FORMALISATIONpage 85

-Méthode de formalisation

-Méthode de projet

ETUDES DE PLANS MASSESpage 93

-Esquisses du travail en duo

CROQUIS D'ETUDEpage 100

TRAVAIL A L'ECHELLE 1/1000:
PLAN MASSE DEFINITIFpage 113

- Esquisse du plan masse
et maquette d'étude
- Citation
- Les grands principes du plan masse
- Citation
- Intentions-maitresses
- Analyse Séquentielle
 - .Le Mail
 - .sa mise en valeur
 - .son entrée
 - .sa place-place de voisinage
 - Vers la Mairie
 - Ou vers la Fontaine
 - .vers le parc
 - .vers le noyau ancien
 - .vers la place calme
- Citation
- Conclusion

CROQUIS DU PARCOURS ESSENTIELpage 130

TRAVAIL A L'ECHELLE 1/500:
PROGRAMMATIONpage 135

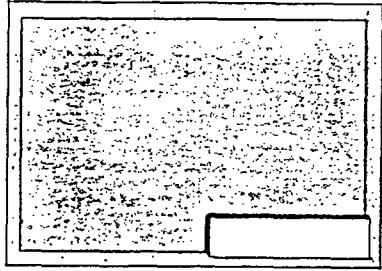
TRAVAIL A L'ECHELLE 1/200:
ETUDE DE FACADESpage 138

TRAVAIL A L'ECHELLE 1/100:
PROJET 1:...la salle des fêtes..
PROJET 2:...l'auberge.....

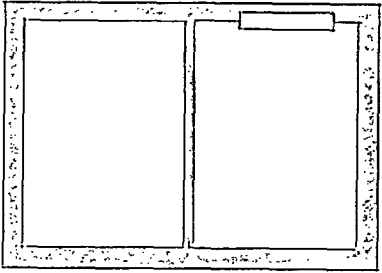
CONCLUSIONpage 141

BIBLIOGRAPHIEpage 143

principe de présentation

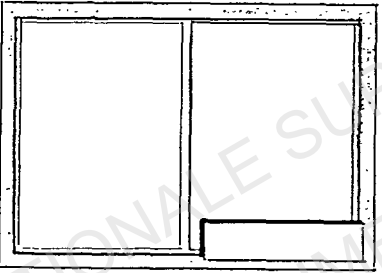


PAGE DE TITRE

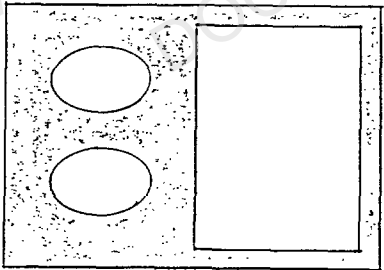


PAGE COURANTE

- à gauche: croquis explicatifs, photographies.
- à droite: texte.
- éventuellement sur la page d'en face: croquis



PAGE COURANTE AVEC SYNTHESE.



PAGE DE CROQUIS D'ETUDES

- à droite: plan de repérage
- à gauche et éventuellement sur la page d'en face des croquis.

citation

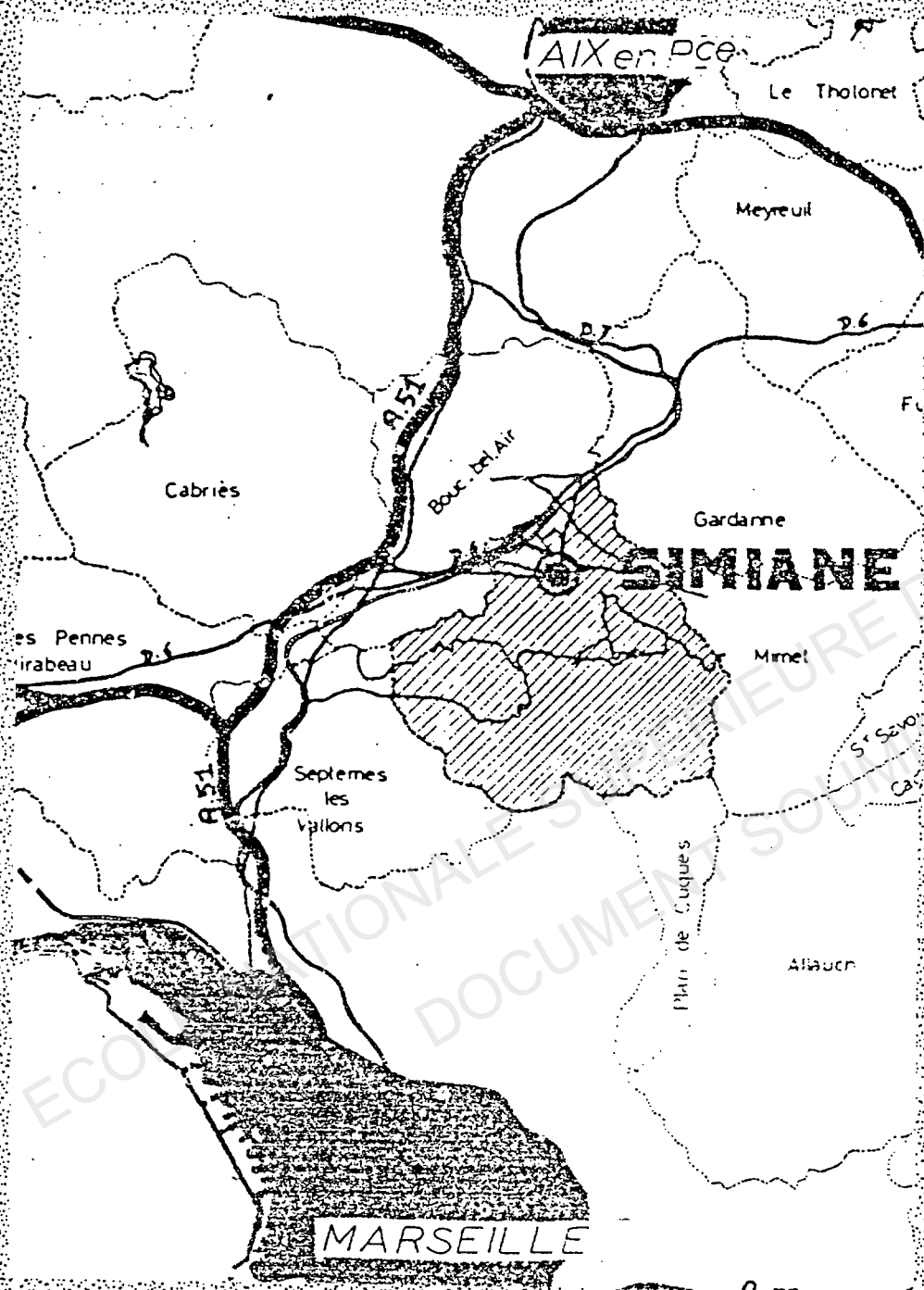
"Posons le programme sur la table,
cernons-le, regardons-le de haut,
asseyons-nous sur les gradins de
l'arène, descendons dans la fosse
pour y voir de plus près, engageons
le corps à corps : violence, rage,
vivisection, fougues, dont il doit
bien surgir un acte d'amour,
après force effusion de sang.

.....

Une fois le projet élaboré, reste à
le présenter aux "acteurs-habitants"
en vue d'une vie communautaire qui,
bien qu'éphémère, engage l'intimité de
chacun."

Extrait de la présentation de l'oeuvre de
Steinbeck,
Tortilla Flat, adaptée par le théâtre de l'
Ephémère.

introduction



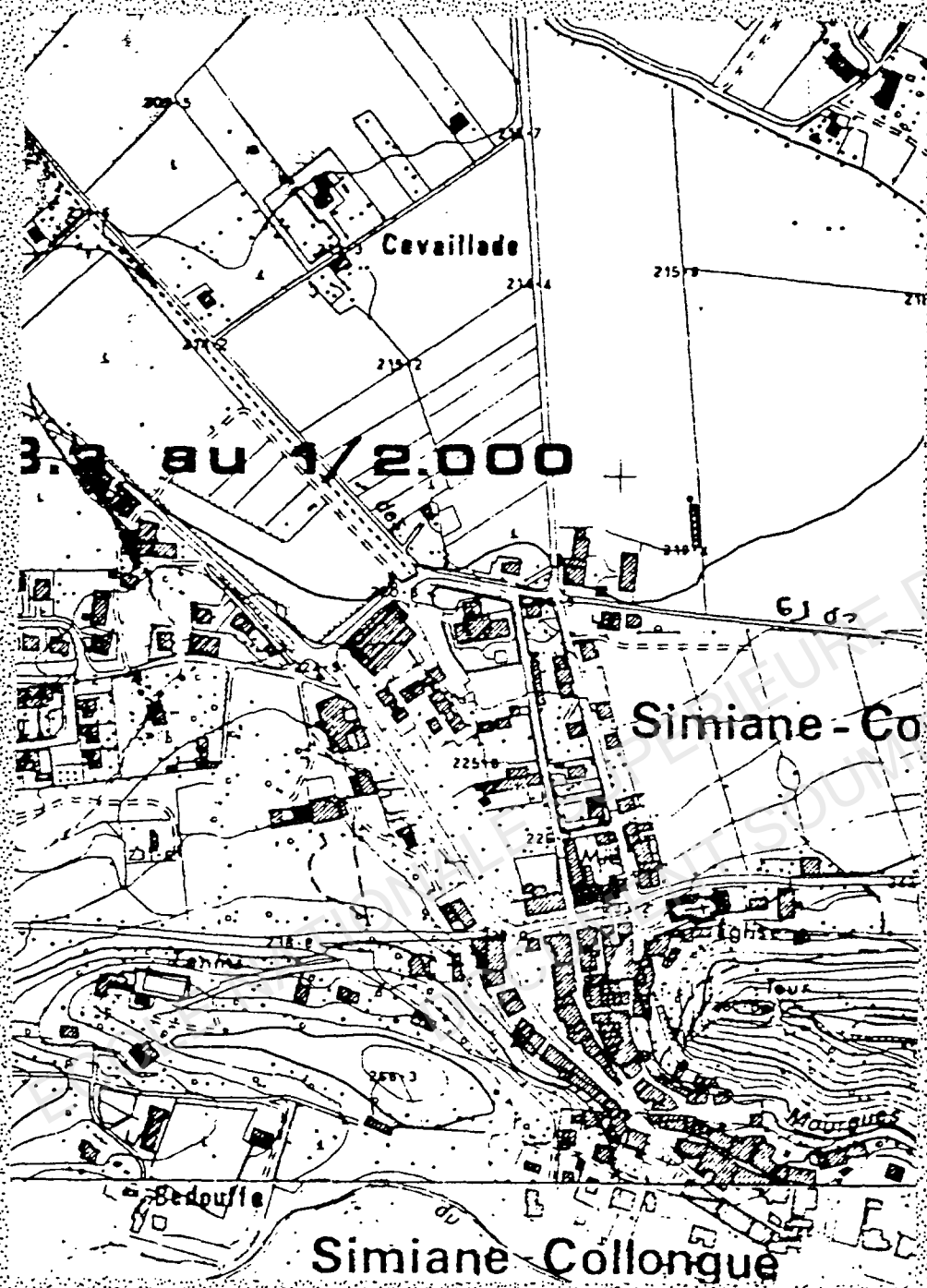
Problématique

Dans le cadre de notre travail personnel de fin d'études, nous avons décidé de nous placer en situation réelle.

Pour cela, nous avons saisi l'opportunité du projet de développement de la Commune de Simiane-Collongue, village en pleine mutation.

Simiane-Collongue se trouve à un carrefour des voies de communication entre Aix et Marseille (axe Nord-Sud) et entre Gardanne et Vitrolles (axe Est-Ouest).

Simiane a une superficie de 3000 ha dont 2400 en forêt au Sud du village, qui se trouve ainsi sur une pente Nord, face à la plaine.



Conscients de sa position stratégique entre ces deux pôles d'attraction une vaste opération immobilière a été lancée: la construction de centaines de logements individuels plus ou moins groupés, quelques HLM, le tout s'ajoutant à trois ou quatre lotissements existants déjà sur la Commune.

Au départ, cette idée nous a laissé penser que le sens de notre étude se tournerait donc vers la construction de cette zone intermédiaire, reliant physiquement les anciens lotissements et le noyau villageois.

Mais en fait, ceci ne peut qu'aggraver le problème existant de Simiane-Collongue, identique à beaucoup de communes accueillant de nouveaux habitants ignorant la vie du lieu.

Nous nous sommes alors tournés plus près du village.

Introduction

Pour mieux cerner le problème, notre étude utilisera simultanément:

- une approche dynamique, celle de l'analyse, dimension qualitative,
- une approche planimétrique, celle de la formalisation, dimension quantitative.

Nous appuierons ces deux démarches de l'utilisation des mêmes outils de communication; le tout pour essayer d'aboutir à une meilleure adéquation possible entre le projet et l'existant.

Cependant, les pages qui vont suivre n'ont pas la prétention d'apporter "la" réponse. Elles ne représentent que des hypothèses fondées sur le fruit de l'étude de notre vécu.

Afin de la clarifier et d'en obtenir une unité plus riche, nous avons décidé d'unir nos impressions en un style ré-écrit, égalisé.

Analyse

Elle s'effectue en une alternative de trois grandes étapes.

D'une part, L'APPROCHE THEORIQUE, par prise en compte des contraintes objectives définies par le village de Simiane. Ce sont des informations sur les caractéristiques et structure de Simiane; elles sont d'ordre urbanistiques, architecturales, techniques et sociales. Elles conditionnent nos pratiques et nos gestes quotidiens.

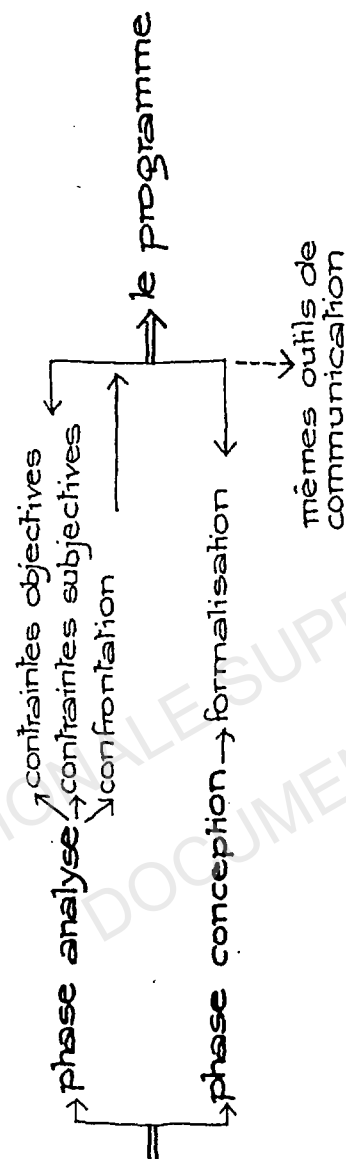
D'autre part, L'APPROCHE SENSIBLE.

Il s'agit de la réalité perceptive, qui tient compte des différents niveaux d'interaction qui s'établissent entre l'homme et son milieu. Ces interactions comprennent l'identification du lieu, la qualité émotionnelle que nous projetons en lui.

Les sentiments de stabilité ou d'instabilité émotionnelle font partie des caractères des lieux.

Et enfin, CONFRONTATION des données objectives aux apports subjectifs, sensibles, liés à notre vécu, à nos désirs.

• schéma processus d'étude.



Étape conceptuelle

Faire un projet, c'est révéler un "Genius Loci", qui ne peut apparaître que simultanément aux recherches et à une approche sensible des lieux. C'est matérialiser l'espace d'abord imaginaire.

PHASE DE FORMALISATION-STRUCTURE DU PROJET

L'interprétation possible de certains éléments présents dans Simiane et de l'analyse qualitative peut suffire lors de la phase de formalisation, qui en découle et qui doit nous amener à une adéquation entre le projet et l'existant.

A partir du parcours imaginaire conceptuel, qui structure notre projet, nous tentons de transcrire contextuellement nos idées, nos désirs, et de révéler ce que le Centre veut être.

"Alors on se plaît à imaginer un espace..."

PROGRAMMATION

=====

Le tout pour aboutir donc à un programme, descriptif et quantitatif de ce qui est souhaité, emprunt de charge affective et d'émotion architecturale.

L'image du programme se révélera petit à petit, au fur et à mesure que chaque élément se précisera, comme une photo apparaît dans son bain révélateur.

Ce processus d'étude engage, nous le souhaitons, l'intention de préserver ainsi la cohérence du projet par la recherche simultanée de l'articulation entre volumes bâtis, espace public et espace vécu.

Cette étude pour aboutir à une qualification satisfaisante des espaces nous a amené à l'appuyer de différents outils de communication, véritables matériaux de base de recherche.

LE TEXTE

C'est la première réalité perceptive d'un lieu traduisant l'émotion instantanée, par le recours à des associations d'idées, d'images mentales.

L'espace interprété la première fois lorsqu'il est perçu, l'est à nouveau dans sa retranscription littéraire.

"Les concepts relatifs à l'espace sont des actions intériorisées." Piaget.

Même si l'utilisation du langage est génératrice de distorsions, le texte tente de communiquer la perception de l'espace.

E.T.HALL s'est intéressé dans la "Dimension Cachée" aux tentatives pour communiquer la qualité des espaces. Pour lui, le texte peut être révélateur, après confrontation des données perceptives émanant de sources différentes, d'une certaine appréhension de l'espace."

LE PARCOURS.

La difficulté de mettre en mots le monde de l'intuition, de témoigner sur l'expression sensible de conceptualiser les perceptions, nous amène à utiliser cet autre mode de communication.

Le parcours nous permet de révéler l'ambiance, c'est à-dire de mentionner la présence d'éléments et surtout le jeu subtil des relations de ces éléments entre eux.

Le cheminement vers et à l'intérieur du village est la découverte d'impressions, données par les ambiances spatiales que l'on traverse ou physiquement ou visuellement.

C'est une suite de séquences articulées entre elles par des transitions spatiales:

- les transitions spatiales sont "la Manière dont deux espaces adjacents communiquent."
- les séquences spatiales tiennent davantage compte des caractères propres à chaque espace. (J.Cousin)

Les caractéristiques d'un parcours sont mises en évidence selon que la locomotion de la vision sont possibles ou non.

La vision permet d'anticiper le déplacement; c'est elle qui permet de juger si une limite est franchissable ou non, si un obstacle partiel offre une possibilité de passage.

Ainsi selon Jean Cousin, dans "l'Espace Vivant", les transitions spatiales entre deux espaces peuvent être de quatre ordres:

1. Pouvoir voir et pouvoir franchir.
2. Pouvoir voir sans pouvoir franchir.
3. Ne pas pouvoir voir, mais pouvoir franchir.
4. Ni pouvoir voir, ni pouvoir franchir."

LA MEMOIRE VISUELLE ET LE MOUVEMENT PHYSIQUE.

La mémoire visuelle et l'imaginaire sont des véhicules qui donnent le mouvement aux images et les organisent en séquences.

L'image, son interprétation et la pratique corporelle de l'espace, donne une perception dynamique : la KINESTHESIE des lieux.

"Les anciens architectes japonais avaient manifestement entrevu la connexion de l'expérience kinesthésique et de l'expérience visuelle de l'espace.. Ils ont fait preuve d'une ingéniosité particulière dans l'art d'agrandir l'espace visuel par une intensification des sensations kinesthésiques. Leurs jardins ne sont pas conçus pour être appréhendés seulement par la vue: un nombre peu commun de sensations musculaires participe à la saisie d'un jardin japonais au cours d'une promenade..."
(Edward T. HALL dans "La dimension cachée")

Le mouvement physique se retrouve au niveau psychique.

La mémoire visuelle et le mouvement physique sont spécifiques à chaque parcours.

Le parcours réel nourrit le parcours imaginaire.

APPROCHE PLANIMETRIQUE.

C'est la vision en plan, spécifique, rendant compte des données ponctuelles et sélectionnées pour une finalité bien précise: la construction.

AUTRE TYPE DE CONTACT AVEC LE LIEU: PHOTOGRAPHIES ET CROQUIS.

C'est une perception fixe, à laquelle manquent les autres données sensorielles fournies par le lieu: sons, odeurs, ondes de chaleur, froid, lumières et ombres, mouvements du corps dans l'espace, sensation tactiles.

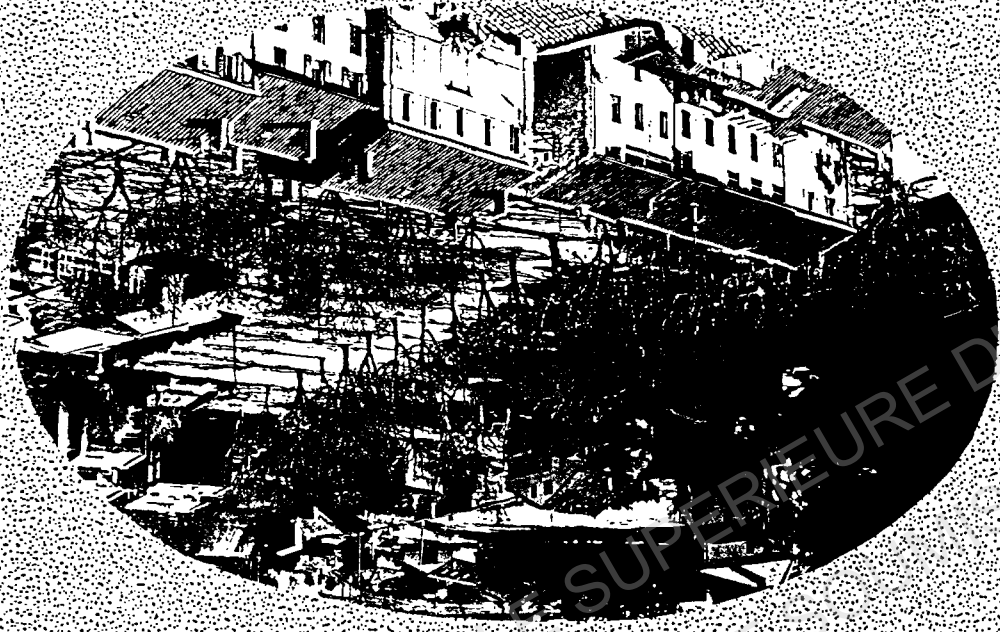
Mais l'approche par photos nous donne une dimension réduite de l'image des lieux, le cadre.

C'est une étape intermédiaire nous permettant de mieux sentir la relation entre le réel, en trois dimensions, mettant tous nos sens en éveil et l'imaginaire projeté, traduit en deux dimensions.

Pour retranscrire la véritable perception visuelle que l'on a sur un lieu, il serait faux d'encadrer dans un rectangle ou carré la retranscription que l'on en fait.

A ce sujet, Jean Cousin cite:

"Nous pouvons admettre que, par sa vision binoculaire, l'homme voit d'une manière confortable ou préférentielle selon une ELLIPSE DE VISION. Cette ellipse, placée horizontalement, s'inscrit approximativement dans un rectangle d'or..."





-RECU VISUEL PAR RAPPORT AU VILLAGE.

Profitant de la position centrale de la colline surplombant le village, des vues embrassant la globalité de l'espace (grand-angle) et d'autres sélectionnant le quartier du Mail (téléobjectif), ont permis d'effectuer ainsi des allers-retours entre la perception intérieure des lieux et la vue extérieure (vision éloignée et volumétrique: support montages-photos.)

"Toutes les connexions doivent dans ce système se faire d'une manière à traiter en empruntant des voies détournées: monter au général pour redescendre au particulier: même si le général qui fait la liaison n'a rien à voir avec la relation réelle. C'est l'unité qu'on trouve dans une bibliothèque, et les bibliothèques nécessitent l'utilisation permanente d'un système de numérotation volumineux."
("L'image de la Cité" de Kevin Lynch)

Dans son livre "La dimension cachée" Edward T. Hall formalise le processus de vision de l'espace de manière très explicite.

Pour lui, et d'après les travaux de psychologues tels que Berkeley et Gibson, l'homme apprend en voyant et ce qu'il apprend retentit à son tour sur ce qu'il voit.

L'expérience lui permet de transformer le champ visuel, c'est-à-dire l'image rétinienne, en monde visuel, interprétation de cette image par la synthèse de l'expérience: perception.

C'est une qualité fondamentale pour être neuf et découvrir de nouvelles facettes sensibles, pour fortifier notre Connaissance, enrichir notre vécu, vivre "poétiquement".

le texte est une première réalité perceptive.
le parcours donne l'ambiance d'approche.
la mémoire visuelle et le mouvement physique engendrent la kinaesthésie de l'espace.
le plan synthétise les liens.
les photographies et croquis offrent un recul visuel.

étude sur Simiane.

"L'histoire de l'humanité est étroitement confondue avec celle des villes, les villes étant l'oeuvre des hommes illustrant le mieux la diversité des cultures, des civilisations et les étapes de leurs parcours". L'histoire des villes est celle du fonctionnement des sociétés inscrit dans l'espace et l'histoire de la mise en forme de cet espace."
 ("Les places dans la Ville" de M.J. BERTRAND et M.LISTOWSKI)

Ainsi ,la recherche du passé de Simiane nous a permis dans un premier temps,de comprendre son présent L'histoire a marqué ses lieux.

Le potentiel existant qui en émane nous a donné la perception de l'étranger, au cours d'une première approche.

Il nous est alors apparu une ébauche de programmation locale et les germes d'une formalisation imaginaire des lieux.

citation

"Aujourd'hui subsistent des structures de l'ancien habitat villageois, mais vidées de leur contenu. Les paysans, dont le nombre a fortement diminué à cause de l'exode rural, sont maintenant minoritaires et, de toute façon, trop tributaires d'une technologie complexe pour se contenter d'un réparateur sur place. La révolution des transports a fortement contribué à cette restructuration de l'espace rural qui fait que le paysan, malgré de solides survivances, n'a plus guère "l'esprit de clocher" qui a tant inspiré Louis Pergaud, Gabriel Chevalier, Ernest Perrochon, et quelques autres: le paysan aujourd'hui s'approvisionne à la grande ville la plus proche et y manifeste quand il croit devoir revendiquer. Pendant ce temps les anciennes maisons du village restaurées plus ou moins discrètement, sont occupées par de semi-citadins qui partent chaque matin travailler à la ville et rentrent le soir pour dormir, à moins qu'elles n'aient été transformées en résidences secondaires qui ne s'animent qu'en fin de semaine ou pendant les vacances.

Il faut ajouter que les constructions récentes, maisons individuelles ou lotissements, ont détruit sauf cas particuliers, la relation au paysage rural sur laquelle le village a fondé ses formes architecturales. Ces formes plus ou moins déformées ont été récupérées comme signes de retour aux sources par des citadins nostalgiques, mais cette opération de récupération ne doit pas masquer que le village, en France, est bien en voie de disparition: on ne compte plus, déjà, les villages définitivement abandonnés par une population permanente".

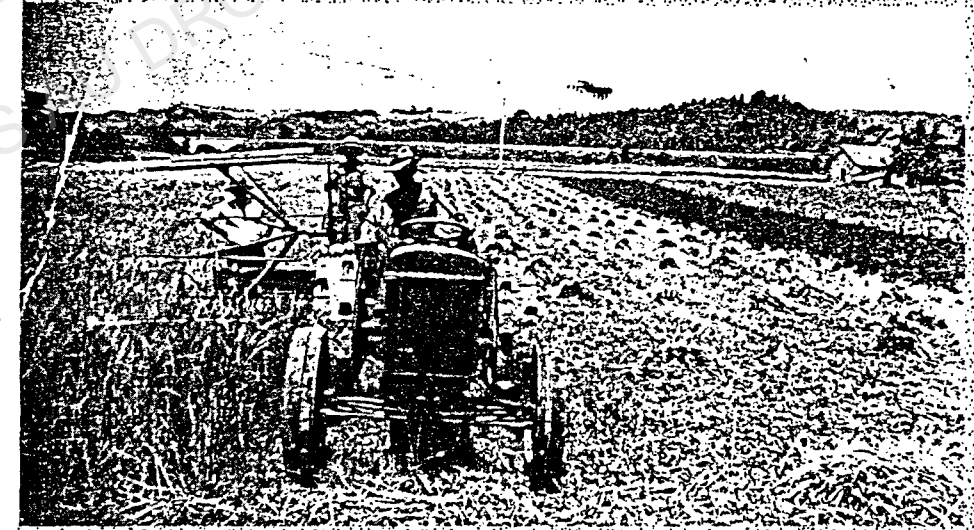
"Les pavillons qui, en lotissements, ne sont qu'une forme d'habitat collectif et dissimulé, détruisent lentement l'idée de ville."

(Découverte de l'Architecture et de l'Urbanisme)



SIMPANE - Le Cours et la Fontaine

Travail aux champs, il y a ...
quelques années.



Lou Gaïardet

Son histoire

L'origine de l'appellation de COLLONGUE est issue du latin "Collum Longum"-partie située entre le sommet et la base de la montagne-(colline longue).

Au 12^e siècle, le terroir de la Commune renfermait au moins six centres religieux environnés de maisons de fermiers.

L'histoire seigneuriale commence au 13^e siècle. Témoin de cette époque, la Tour, seule ruine existante du château féodal de Collongue, située au sommet de la colline, surplombe le village.

A partir de cette période, Collongue passe de mains de seigneurs en mains de seigneurs...

En 1684, les terres de Collongue sont acquises par le Marquis de Simiane, époux de Pauline de Grignan, elle-même petite fille de Madame de Sévigné.

Il donne son nom au village en 1689, et édifie sa demeure, l'actuel château de Simiane.

La population du village est passée de 792 habitants en 1820 à 528 habitants en 1931. La vocation agricole de Simiane-Collongue commence alors à disparaître. La révolution industrielle du début du siècle en est une cause.

Depuis la population a subi une poussée démographique très importante. Plus de 3000 habitants en 1982, et davantage actuellement avec les lotissements créés.



ARCHITECTURE DE MARSEILLE
L'ÉCRITURE DE L'AUTEUR

"Les modifications des statuts de certains espaces (telle cour vécue collectivement se privatise, telle rue ancienne et tranquille devient un lieu à la mode), des possibilités économiques différentes, mais aussi la disparition d'éléments difficilement saisissables: ainsi l'espace mémorise à travers des traces imperceptibles une histoire essentielle. L'effacement de cette mémoire n'est pas sans conséquence..."

Eléments d'Analyse Urbaine.

LA VIE SIMIANNAISE

en images



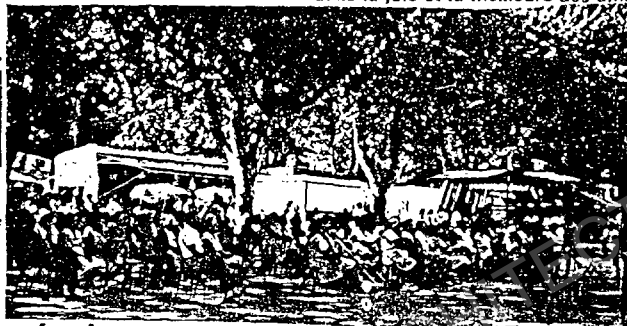
La tradition calendaire

Vive la Saint-Eloi 1986

La Saint-Eloi 1985

Fidèles à la tradition, les Simianais ont célébré leur fête votive dans la joie et la meilleure des ambiances.

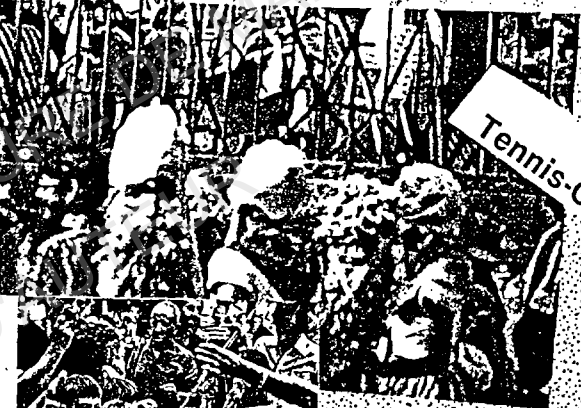
Bals et variétés



La kermesse des écoles

Elle a été proposée fin juin sur le cours des Héros.

De nombreux stands attiraient les grands mais aussi les enfants, bien sûr. Un beau succès.



Tennis-Club

Energie
L'aérobic, attrait physique et artistique

Arts et lettres / poésie

La "pêche miraculeuse" parmi les stands les plus fréquentés.

Ateliers d'éveil

Les Cigales

Association sportive de Simiane-Collongue
La 1ère Course du Pilon du Roi

Société archéologique méditerranéenne

Comité des fêtes

La Fête des associations



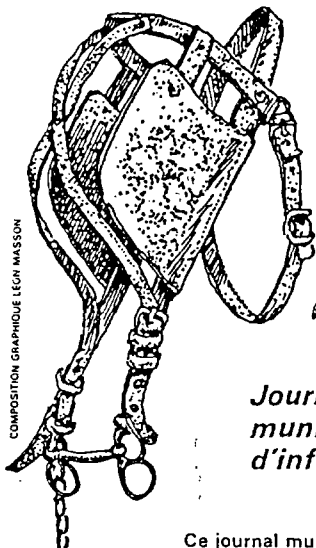
Manèges, près de la fontaine.

"FLEURIR LA FRANCE"
Fleurissons Simiane



Association de défense des habitants du quartier de la Gare

Organisé par le Colonel Desvignes et le capitaine Dorzi, cours des Héros, en présence d'une foule nombreuse.



COMPOSITION GRAPHIQUE LEON MASSON

Directeur de la publication
Claude-Maurice Siméoni
Rédacteur en chef
André Ségui

Administration - Rédaction
Hôtel de ville
13109 Simiane-Collongue
Tél. (421) 69.46.99

Le Gaiardet

Tradition et renouveau de Simiane-Collongue

Journal municipal d'information

Ce journal municipal d'information a été créé dans ce but. Son titre, "Le Gaiardet", témoigne de notre volonté de faire de Simiane-Collongue une commune moderne mais restant néanmoins attachée à ses traditions et à son passé.

Vive donc "Le Gaiardet", pour la tradition et le renouveau de Simiane-Collongue !

André SEGUI

Pourquoi le Gaiardet ?

Le coin des poètes

Nous sommes heureux d'inaugurer cette nouvelle rubrique par un poème de Colette Cayol dédié à Marcel Pagnol.

Si vous taquez la Muse, pourquoi ne pas nous proposer, vous aussi, l'une de vos poésies ?

Souvenir du Midi

On a tous au fond de nous
Un vieux village, une colline
Un amandier ou une vigne
Beaux comme une histoire d'amour.
Je connais un endroit de vacances
Où petits et grands vont se promener
Sur une terre de Provence
Que de nombreux poètes ont chanté.
L'enlance de Marcel, c'est une Provence
De chemins rocailleux au printemps
De cigales qui crissent leur chance
De vivre sous le soleil ardent,
Une gaieté, une tendresse
De joie de vivre au milieu
D'un paysage de pierre sèche
Parfumée de mille plantes bleues.
Le Garlaban, le Taoumé
Et les pinèdes de la Treille
Les grands oliviers centenaires
Les acacias, les vieux mûriers.

Sans oublier cette fontaine
Qui parle seule toute l'année,
Tuyau de cuivre, conque de pierre
Autour d'une stèle carrée.
Enfin dormir dans la Bastide
Neuve il y a bien longtemps,
Entourée du jardin fantastique,
Toujours dans les rêves d'enfant.
Vois-tu les enfants grandissent
Un jour, on ne les reconnaît plus
Mais les souvenirs surgissent
Dans les lieux qu'ils ont bien connus
Comme une histoire féerique,
Ils revivent à nouveau le passé.
Les souvenirs soudain existent
C'est alors qu'il faut les raconter.

Toi, tu l'as fait !
Merçi

Colette Cayol



Planter le bouquet de mai

C'est la tradition la plus connue de Simiane, même si elle n'est pas propre à notre commune. Elle survit, en effet, à Trets, Plan-de-Cuques, Château-Gombert, par exemple, ainsi que dans plusieurs communes du Var.

La fête de Mai Coutumes et croyances

"Le 1^{er} mai. Symbole du renouveau (fête de l'amour). C'est dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai que les femmes parcourent la campagne, en chantant des hymnes en l'honneur de "Mère, l'ille d'Alles, mère de Mercure, déesse de la terre. On allait planter des arbres verts décorés en l'honneur des jeunes filles devant leurs portes..."

Elles trouvaient un bouquet attaché à une perche. Si le bouquet était de thym, déclaration d'amour; de violettes, doute et soupçons; de romarin, de jasmin, d'orange: signes de sympathie. Une branche de figuier, plantée dans leur jardin était une humiliation: à trop attendre une réponse, les galants furent. A l'élu de leur cœur les femmes donnaient la sérénade avec le thym.

"Belle vous, représent!

La légende du basilic, la menthe sauvage, le persil n'ont pas une demande de mariage...
A Rome, le 1^{er} mai était consacré à la déesse. Les fêtes portaient le nom de "Moriales".
Au Moyen-Age, on célébrait la fin de l'hiver et la renaissance de la nature par des fêtes et des jeux, le 1^{er} mai.

En province, l'on promène et l'on plante un arbre décoré autour duquel on danse. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que le mois de mai sera consacré à la Vierge.
La fête du Mai était universellement célébrée au Moyen-Age où toutes les confréries, les corporations, les écoles et les universités plantaient le "Mai".

(Documentation Simiane-Accueil)

Gens de Simiane

La série "Gens de Simiane" est consacrée à des Simianais de souche ancienne ou récemment établis chez nous, des personnes qui exercent leur activité sur notre commune. Tous sont choisis parce qu'ils constituent des figures marquantes de notre localité, parce qu'ils ont une expérience, des connaissances qui nous ont paru dignes d'intéresser le plus grand nombre.

Il faut secouer la vie, sinon elle vous ronge.

Stendhal

Le Gaiardet

Pour la seconde année, puisque c'est en 1983, qu'il a été suggéré au comité des fêtes de faire renaitre cette tradition, éteinte depuis vingt-cinq ans, le Gaiardet a permis de faire revivre une des animations des fêtes d'autrefois.

Cette année, il a été fait appel à un groupe folklorique, Lei Bouscatto d'Alau, pour participer au spectacle et contribuer à rehausser la fête de ses chants et de sa musique. Cette participation a été plébiscitée tant il est vrai que l'animation que les quarante exécutants ont réalisée a enthousiasmé tous ceux qui se pressaient fort nombreux, sur le cours des Héros.

En revanche, moins de chevaux présents, mais la sécurité des spectateurs s'en est trouvée améliorée.

Fleurir Simiane

Oui, contribuez à fleurir et à égayer notre commune, dans le cadre de la campagne "Fleurir la France".
On peut faire confiance aux Simianaises et aux Simianais pour aménager avec goût leur jardin. Bien souvenant, cependant, on peut ajouter encore des fleurs, des jardinières sur le front de votre demeure un véritable bouquet. Même en ville, des bacs suspendus un véritable tres peuvent agrémenter très heureusement un terrain d'un immeuble.
Déjà, plusieurs personnes se sont concouru. Et vous ?

A LA FONTAINE

Imposante et ventrée
Trônant en souveraine
Avec sa conque mousseuse
Et ses dalles romaines,
La fontaine du Cours
Vous offre son eau pure,
Son histoire du jour
Et son babil qui dure :

Les jeunes filles en souriant
Ont rempli leur cruche
Et combiant les galans
De promesses futures.
Les enfants sont venus
En criant, hors d'haleine,
Jouer à s'éclabousser
Sur les pierres de la fontaine.

Gracieux, à grand bruit d'ailes
Les oiseaux dans un vol éperdu
S'agrippant de leurs pattes menues
Se sont aussi baignés à la fontaine.
Les bêtes assoiffées sont passées
Il y a une heure à peine
Car l'eau fraîche a giclé
Bien loin autour de la fontaine.

Et sous les étoiles du village apaisé
La nuit est à ce point sereine
Qu'on voit en haut du cours ombragé
La lune boire à la fontaine !

Monter des spectacles!

L'objet de la Compagnie des Petites fugues est de favoriser l'expression ludique, en particulier par l'utilisation de diverses techniques d'animation et la réalisation de es.

st Mme Jocelyne
ne qui préside cette
ion, M. Pierre-Jean

d'enseigner la technique et des séances ont lieu salle Léon-Masson, régulièrement.

D'autre part, les responsables de l'association sont en relation avec d'autres compagnies théâtrales. Des spectacles seront donc montés et présentés dans quelques mois à Simiane, notamment aux

Avec la participation des Anciens combattants, une gerbe a été déposée, le dimanche matin, au monument aux morts. Tous les participants, parmi lesquels les membres du groupe folklorique, ont gagné l'église Saint-Pierre. De là, le cortège a parcouru les rues du centre-ville. Jacques Manera et Michel Vassent, avant de gagner le cours des Héros plus précisément la terrasse de l'ancien "cercle agricole". Le buste de saint Eloi était porté sur les épaules de plusieurs Simianais. Deux flamme de Provence, rouge et or, deux bannières, l'une aux armes de la Provence, l'autre à celles de Simiane, ajoutaient leurs couleurs vives au cortège.

Avant que ne commence le spectacle, un programme



Peinture, musique, musées, expositions : adaptée à la sociologie et au nombre des habitants, la politique culturelle n'en demeure pas moins normalement ambitieuse

Une petite commune face à la culture

Simiane

Arlequin

Les concours de boules

Les bals

Feu d'artifice

Tradition et renouveau
alliés pour une belle fête

Les aubades



Club-Informatique

Expositions

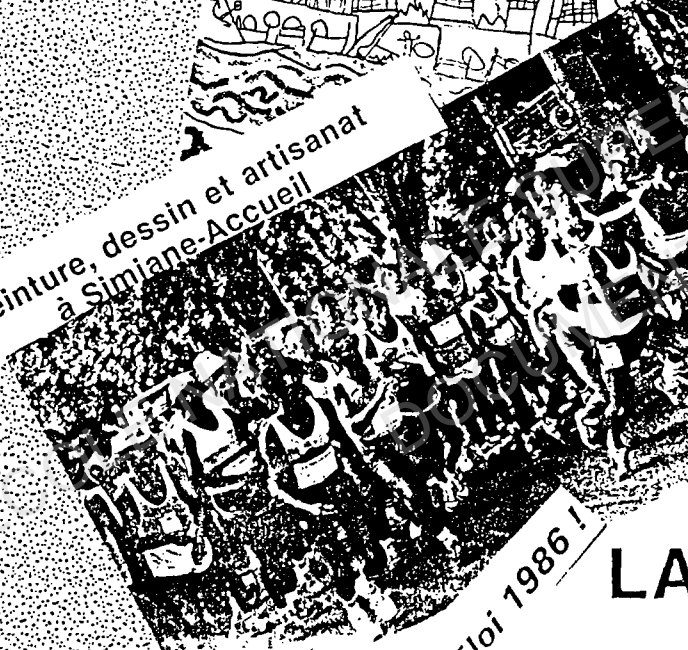
Simiane-Accueil
La vie des associations

Cavaliers du Pilon-du-Roi



Peinture, dessin et artisanat
à Simiane-Accueil

Expositions



11 mai 1986!



Danse

"Dessin
contemporain"

LA VIE SIMIANAISE

en images



Son Vécul local.Ses traditions

Le journal municipal "Lou Gaiardet" relate la vie actuelle, l'animation de cette Commune, les hommes qui ont marqué Simiane (entre autre le sculpteur Leon Masson), les associations en place, les problèmes de la Commune, les traditions conservées.

Ce journal témoigne donc de l'effervescence qui existe à Simiane; l'envie de créer une ambiance villageoise animée est très forte. Les habitants participent de toute évidence et chacun contribue à la vie Simianaise.

Les festivités se concentrent la plupart du temps près du carrefour central et du mail, véritables pôles du village. Les gens se rassemblent en ce lieu offrant un espace très disponible.

Mais cet emplacement n'est pas toujours défini; il est mal lu. Le décor l'entourant n'a pas une unité caractéristique et marquante.

Certes, la végétation du mail est omnis présente et attirante. C'est pourquoi la circulation de la rue longeant cet endroit est parfois interrompue.

Il y a une appropriation des lieux qui n'est pas totale, mais qui déborde et crée un certain conflit des fonctions spatiales.

Un besoin d'identité de chaque lieu semble se faire ressentir. Peut-être qu'une place serait un élément fondamental de lecture du village?

L'activité simianaise très marquée, qui s'exprime autour du Mail, nécessite l'identité d'un lieu de concentration.

La statique d'une place comblerait ce besoin d'un espace positif, différencié de la dynamique de passage imprimée par la linéarité du mail.

Séance du 14 février

Présents : A. Arnaud, J. Ballestra, A. Bourjon, M. Drouin, M. Fabre, J. Francoise, A. Hasson, S. Kasparian, M. Komchouyan, R. Markarian, M. Mérentier, J.-L. Nappé, G. Palombe, M. Raina, A. Segui, C.-M. Simeoni, J. Youx.

Représentés : S. Camman (pouvoir à M. Drouin), B. Dellac (A. Segui), F. Roman (M. Komchouyan).

En cours de conseil, Mme Francoise a quitté la séance, un décès étant survenu dans sa famille.

Est approuvé le principe du transfert de l'hôtel de ville au "château de Simiane", après rénovation et transformation de celui-ci.

Est approuvé le mandat à donner à M. Bernard Marin, paysagiste pour l'étude d'aménagement du parc et des espaces verts voisins du "château".

Au budget supplémentaire 1983, voté le 14 novembre, a été prévue l'affectation de crédits au programme 2214 "Château de Simiane", pour entreprendre les travaux de restauration indispensables à la conservation de ce bien dans le patrimoine communal. Les élus et le personnel communal n'ont pas, dans les locaux actuels, les moyens nécessaires et souhaitables pour l'accomplissement de leurs tâches.

Le conseil municipal, après les commissions de l'urbanisme et des finances, a examiné ce projet comportant plusieurs tranches :

- rénovation et transformation du bâtiment central en hôtel de ville : coût prévisionnel 3.519.987,10 F ;
- réalisation d'une salle communale et d'un rez-de-cour à usage d'atelier et d'entrepôt de matériel communal sur l'aile ouest : coût prévisionnel : 3.167.270,57 F ;
- aménagement du parc en parc public après étude confiée à un paysagiste ;
- aménagement de l'esplanade, devant le château.

Conventions
Sont approuvées les conventions à intervenir entre la commune et le Bureau d'études techniques E.P.H.T.A., et avec M. Bernard Léonetti, architecte, pour les études portant sur le futur hôtel de ville, la salle communale et l'entrepôt, le maire étant autorisé à signer ces conventions.

Est approuvée la convention à intervenir avec M. Bernard Marin, paysagiste, pour l'étude d'aménagement du parc du futur hôtel de ville et des espaces verts voisins ; le maire est autorisé à signer cette convention.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE SIMIANE

Décisions importantes

Parmi les délibérations dont il est rendu compte dans ces colonnes, il y a lieu de relever tout particulièrement les décisions suivantes :

- la construction d'une onzième classe à l'école primaire, dans l'enceinte actuelle ;
- l'adjudication de la collecte et de l'élimination des ordures ménagères à la société PRENCO, avec, à la clé, une économie de plus de 30 % sur une année par rapport aux prestations telles que les assurent la SILIM sous l'égide du Syndicat intercommunal des ordures ménagères de Gardanne ;

La salle des fêtes

Cette salle communale est, on le sait, mise gracieusement à la disposition des associations et partis politiques pour leurs assemblées. C'est le cas des associations culturelles, sportives, d'intérêt de quartier. C'est le cas aussi des partis communiste et socialiste qui y tiennent des réunions hebdomadaires ou mensuelles.

Malheureusement, la salle n'est pas adaptée à de grandes réunions publiques permettant l'assistance de voir l'écran en cas de projection. Comme il n'existe pas encore de salle polyvalente — cela viendra — il faut améliorer au mieux ce qui existe. C'est ainsi que de nombreux artisans, ont d'ores et déjà été mis en place sur les fenêtres, en vue d'assurer une obscurité complète lors de la projection de films ou de diapositives.

Deux autres aménagements vont notamment être apportés : l'acquisition d'une estrade, voire, également, d'une scène, et celle de chaises plus confortables. D'autre part, un écran amovible devrait aussi être installé. De même, est envisagée l'acquisition d'un projecteur, à court ou moyen terme.



Cours, salle des fêtes.

Je vous tiendrai régulièrement au courant de la progression de nos réalisations.

Ecole de Danse

Le nouvel hôtel de ville

Les travaux de restauration du "château de Simiane" viennent de commencer. Avec du retard sur le calendrier prévu. Tout simplement parce qu'un certain nombre de réponses de la part de quelques entrepreneurs n'étaient pas complètes et parce qu'il s'est avéré nécessaire de discuter les prix.

C'est par la toiture que ces travaux ont débuté. En très mauvais état, sa réparation s'impose en priorité avant de s'attaquer aux façades et à l'intérieur du bâtiment.

Pourquoi une nouvelle mairie ?

Tous les Simianais l'ont constaté : la réception des administrés comme le travail du personnel municipal et celui des élus ne bénéficient pas actuellement des meilleures conditions, loin s'en faut !

D'autre part, il est nécessaire de préserver le château qui fait partie du patrimoine communal.

Aussi, le conseil municipal a-t-il décidé de restaurer et de transformer afin de doter la commune d'un hôtel de ville digne d'elle et de ses habitants à un coût très largement inférieur au prix d'autres maires, notamment dans certaines localités proches. Le public sera ainsi accueilli dans des locaux plus spacieux et plus agréables.

Le groupe scolaire nécessaire (déjà !) une sérieuse réflexion

L'école primaire existe depuis trois ans seulement. Elle constitue un bel ensemble, agréable d'aspect, qui s'insère bien dans le paysage du quartier. Elle est prête pour la rentrée de septembre 1987 et toujours inoccupée !

LA CINQUIEME CLASSE DE MATERNELLE

Le groupe scolaire est prêt pour la rentrée de septembre 1987 et toujours inoccupé !

Les Pitchouns

Halte-garderie QUELQUES MOTS SUR UN PROJET...

Un projet de halte-garderie a été soumis à la municipalité révoquée :

- un local, fourni par elle,
- l'obtention de subventions publiques,
- l'ouverture de la garderie le mardi après-midi, le mercredi, le jeudi matin et le vendredi matin,
- la rémunération de trois personnes, grâce aux subventions obtenues.

Dans ces conditions, le maire a fait procéder à une enquête auprès de la population simianaise.

Las ! Il n'était pas possible, en fait, d'obtenir de subvention. Dès lors, et compte tenu du fait que le projet ne prévoyait pas une ouverture permanente de la garderie, le maire, après discussion en conseil municipal privé, le 6 septembre, a répondu par lettre en date du 9 que le budget 1983 ne prévoyait pas un tel poste,

l'examen de la question était renvoyé en commission des Finances pour 1984.

Ce qui, peu de temps après, lui a valu une lettre recommandée avec accusé de réception (chacun appréciera le procédé !) rappelant (sic) les engagements (resic) que le maire aurait pris. Une réponse était attendue pour le 6 octobre dernier délai, faute de quoi, le maire était menacé de voir la lettre recommandée diffusée à l'ensemble de la population.

N'insistons pas sur la méthode, inadmissible. Posons simplement une question : les parents qui travaillent, intéressés par la garderie, seront-ils d'accord pour que leurs enfants ne soient pris que certaines matinées ou après-midi, voire une journée complète, le mercredi ?

Il faut qu'on sache que la municipalité ne mènera pas une action sociale à la petite semaine. ■

Lire à la bibliothèque

Savez-vous que la bibliothèque a maintenant 5 ans ?

Fondée en février 1979 par une association régie par la loi de 1901 : "Bibliothèque de Simiane", elle est devenue municipale en octobre 1981. L'association a accepté d'assurer son fonctionnement jusqu'à ce que la municipalité puisse envisager l'embauche d'un personnel qualifié.

Aujourd'hui, installée dans 54 m², place du Lavoir, la bibliothèque propose près de 2.800 ouvrages aux adultes et aux enfants.

En effet, la bibliothèque étant municipale, bénéficie d'un dépôt de 1.000 livres de la Bibliothèque centrale de prêt, renouvelé en partie tous les six mois.

D'autre part, les crédits de fonctionnement votés par la commune chaque année permettent l'acquisition de collections (nous avons achetés 200 livres avec 6.500 Frs de crédit en 1983). S'y ajoutent des crédits d'investissement pour l'achat de rayonnages, de bacs, etc...

Il est difficile, bien sûr, dans l'état actuel de développement de la bibliothèque, de satisfaire toutes les demandes d'une population de 3.000 habitants ; cependant, les bénévoles qui l'animent pensent qu'elle s'est révélée indispensable aux Simianais : plus de 20% de la population est inscrite à la bibliothèque.

Elle s'efforce de satisfaire plusieurs sortes de demandes :

- permettre la lecture de romans récents, malgré le prix élevé des livres,
- donner des informations de qualité sur des sujets d'actualité comme l'informatique,
- fournir des éléments de réponse aux recherches documentaires de nos collègues,
- répondre aux demandes de passionnés d'histoire ou d'art, etc...

Enfin, elle veut que tous les enfants de Simiane puissent se familiariser avec les livres dès la maternelle ; elle met à leur portée de beaux livres, leur apprend à s'en servir, à les choisir, à en tirer du plaisir, des enseignements, etc... Cette familiarité avec le livre est une chance à donner à nos enfants pour faciliter l'apprentissage de la lecture et son usage dans leur vie à venir.

Depuis 1980, nous recevons donc trois classes maternelles toutes les semaines et depuis 1982, chaque classe primaire vient une fois tous les quinze jours emprunter des livres et nous sommes heureux quand un enfant vient en plus le mercredi pour changer ses livres plus vite.

Très beau concert salle des fêtes

Son attente

L'avenir de Simiane est en partie guidé par ses attentes.
Celles-ci sont nourries par des besoins, des destinées, des envies.

-les BESOINS alimentent le futur proche: une salle polyvalente, une halte-garderie...

-les DESTINEES, futur éloigné, découlent des activités existantes: conservatoire de musique, bibliothèque, musée archéologique, musée du vieux Simiane, aménagement du parc du château en parc de loisir..

-les ENVIES, futur incertain, touchent davantage le souhait des habitants: une école secondaire proche de l'école primaire, un traitement et un aménagement des rues du Vieux Village (mobilier urbain unifiant les anciens et les nouveaux quartiers), des équipements sportifs accessibles à pied du village...

Ces envies expriment le désir de rester à l'échelle du village.

Est-il possible de nourrir ces volontés, reflet d'une population grandissante, tout en conservant l'image du village?

"Bâtir l'image.

Les images de l'environnement sont le résultat d'une opération de va et vient entre l'observateur et son milieu."

"L'analyse des formes existantes et de leur effet sur les citoyens est un des fondements de l'Urbanisme."

(K.LYNCH "L'image de la Cité"

"Le caractère d'un lieu naturel ou artificiel étant déterminé par son articulation formelle, le caractère pourra être décrit à partir de termes tels que clôture, ouverture, largeur, étroitesse, obscurité, luminosité, etc... qualités qui dépendent de la modulation plastique, de la proportion, du rythme, de l'échelle, de la dimension, de la texture matérielle et de la couleur."

CH. NORBERG-SCHULZ.

L'identification de la potentialité actuelle d'un lieu s'effectue en trois temps, distinguant chacun un outil d'approche différent:

1. LA PERCEPTION SPONTANEE-c'est la première vision celle de l'étranger.
2. LE PLAISIR-c'est l'imprégnation des lieux par la mémoire des croquis.
3. LES MESURES-c'est la vraie dimension, celle qui révèle la partie immergée de l'iceberg.

PERCEPTION SPONTANEE

=====

Préperception (du 4 Avril 1985)

Sachant que nous approchons du village, nous cherchons sa silhouette. Mais les lotissements en premier plan et la végétation derrière, nous empêchent de l'apercevoir.

C'est alors que, continuant notre route, nous débouchons, sans vraiment nous en rendre compte sous un long mail, très ombragé. Il nous empêche, à son tour, de voir le ciel et le paysage alentour.

Tout au bout, un carrefour nous indique trois nouvelles directions. A droite, un accès direct sur la nature environnante. A gauche, une rue semblant être la plus animée, mène à l'église, un peu en hauteur. En face, la rue monte et s'enfonce littéralement dans le vieux village. Elle tourne là bas, au fond, un peu sur la gauche et disparaît. Nous la suivons.

Plus on progresse, plus une impression de froid et d'humidité nous envahit. "Ce village est mal exposé" nous semble-t-il.

Le jour baissant, la colline boisée couvre de son ombre toute cette partie du village.

7

Les maisons s'arrêtent ,tronquées,comme bloquées, laissant fuir la route qui monte,continuant seule son chemin.

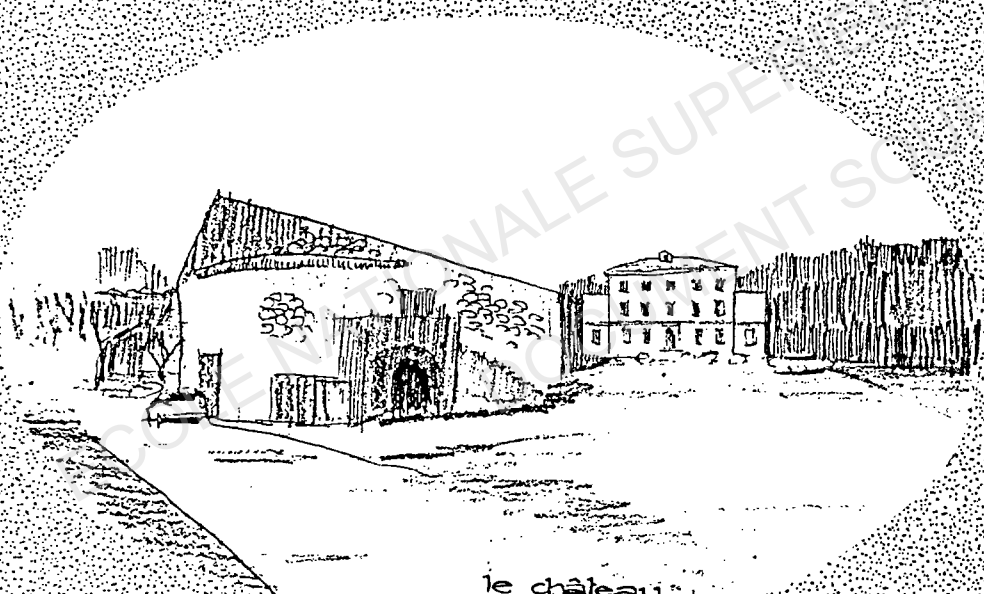
La rupture est brutale.

Cette sortie du village très frustrante par le Sud est contrastante avec l'impression diffuse que nous a laissé l'entrée par le Nord.

En repartant,nous n'avons pas le sentiment d'un endroit précis du village ou celui d'un élément,qui nous ait marqués.

Nous sommes déçus,déconcertés.Nous espérons découvrir un caractère transmissible.

Ce village est triste.Nous remettons en question notre sujet d'étude.



le château

LE PLAISIR. (le 8 Novembre 1985)

=====

Non résignés, nous avons décidé de consulter les archives départementales de Simiane.

Nous sommes donc partis à la recherche du passé de Simiane, en espérant quand même découvrir dans son histoire, ce que nous n'avions pas vu à prime abord.

C'est alors que nous avons découvert qu'il devrait exister un château intact, récemment restauré, ayant marqué Simiane, tout comme une tour, reste des anciennes ruines d'un château féodal.

Forts de cette révélation, nous voilà repartis sur les lieux à la conquête de ces traces non négligeables tout de même.

A présent, nous apercevons la tour, mais aucun accès évident s'offre à nos yeux pour y parvenir. Rien nous y invite. Le dédale des ruelles du vieux Simiane crée une sorte de barrière infranchissable.

Cherchant la nouvelle mairie, on nous indique la grande bastide située à l'entrée du village. On va enfin voir ce château caché, qui s'est dérobé à nos yeux la première fois.

Marqués par la pauvreté du village, son aspect imposant nous impressionne.

Revenant sur le mail, nous sommes étonnés d'y trouver une école primaire et maternelle. C'est la proximité de nombreux enfants qui nous l'a révélé.

Un peu plus loin, toujours sur le mail, quelques groupes de personnes jouent aux boules et font un va et vient avec leur bar habituel.

Les "jeunes" fréquentent l'autre bar; ils s'y retrouvent sans doute régulièrement. Chaque âge a donc son milieu de rencontre bien distinct.

Mais il n'y a que deux bars au village; alors les autres restent peut-être chez eux, ou vont se promener aux alentours, comme nous l'avons fait, quand nous avons pris conscience de toute cette nature environnante.

Des collines, la vue sur le village est agréable: il apparaît alors sous un autre jour: chaud, blotti dans le lit de sa vallée, à l'abris du vent. Le jeu des toitures s'harmonise avec les couleurs des façades des vieilles maisons qui ressortent au soleil.

LES MESURES.

=====

Interprétation

Les limites de l'ancien village se lisent très bien non seulement vues de haut, depuis la colline, mais aussi à l'intérieur même de ses rues.

Et cela pour plusieurs raisons:

Le vieux quartier est déjà situé dans le creux de la vallée imprimant une forme générale qui monte et une inflexion de la rue. Les façades épaulent ce cheminement et le soulignent.

Le tissu y est très dense, laissant quelques échappées visuelles sur la nature, à travers des percées dans le bâti. L'impression très "fermée" de l'espace est appuyée par les collines toutes proches qui créent un mur d'enceinte végétal.

Le contraste est très grand avec l'autre partie du village. La frontière entre les deux est brutale; elle se situe vers le carrefour central et la rue de l'église.

La densité du bâti disparaît, laissant apparaître de grands espaces peu unis.

De plus, le paysage environnant change: c'est la plaine qui commence. Les frontières visuelles, latérales des collines s'abaissent, laissant voir l'horizon lointain.

Aucune continuité n'est ressentie et à aucun niveau.

Le mail devait se trouver aux portes du village, autrefois, et constituait ainsi une limite.

Déjà cerné naturellement au Sud, il se trouvait alors également cerné, au Nord, mais d'une manière plus imaginaire.

Cette limite semble avoir beaucoup influencé la croissance future du village.

Le phénomène lié aux bornes de croissance est ainsi expliqué dans "Elements d'Analyse Urbaine".

"C'est un obstacle à une croissance linéaire. D'une façon générale, un accident sur une ligne de croissance joue le rôle de borne pendant une période donnée; à l'issue de cette période, la borne devient souvent un pôle.

Le pont, le carrefour, le MAIL, le rond-point, la porte de ville,, peuvent constituer des bornes et contrarier ou infléchir la croissance."

La ségrégation territoriale se mesure très bien dans le tissu disparate du village.

Les quartiers denses, anciens, accueillent beaucoup d'immigrés et de personnes âgées, dans le Sud en remontant la vallée. Et plus on descend dans la direction opposée, vers le Nord, plus le niveau des couches sociales change.

La perception spontanée des lieux nous a apporté un premier sentiment de déception.

Mais le plaisir déclenché par la recherche du passé nous a révélé l'autre face de Simiane.

Ce village a un potentiel, mais il est frustré par une absence de liens.

Comment y remédier ?

"La ville naît d'une transformation insensible."

"Qu'est-ce que la ville éclatée ?

C'est d'abord une mosaïque de mini-territoires avec leurs mini-populations entre lesquelles n'existe pas le sentiment de vivre un destin commun, d'être englobés dans la même unité de commandement.

Il existe entre les agglomérations un tissu intersticiel vide, qui traduit, pour ainsi dire physiquement, le fait de discontinuité.

Discontinuité renforcée par l'habitude qui prévaut longtemps de frotter séparément les composants de la future ville. La discontinuité spatiale prend un contenu social quand elle coïncide avec la répartition différentielle dans l'espace des groupes sociaux et économiques.

Ces couches sociales, voire les individus membres de la même couche sociale, relèvent d'autorités différentes non hiérarchisées entre elles.

Les institutions qui les encadrent, se juxtaposent avec chacune leur territoire, ou en s'enchevêtrant sur le même territoire, etc...

La ville éclatée est un phénomène dont les causes sont infiniment variées et variables suivant les lieux.

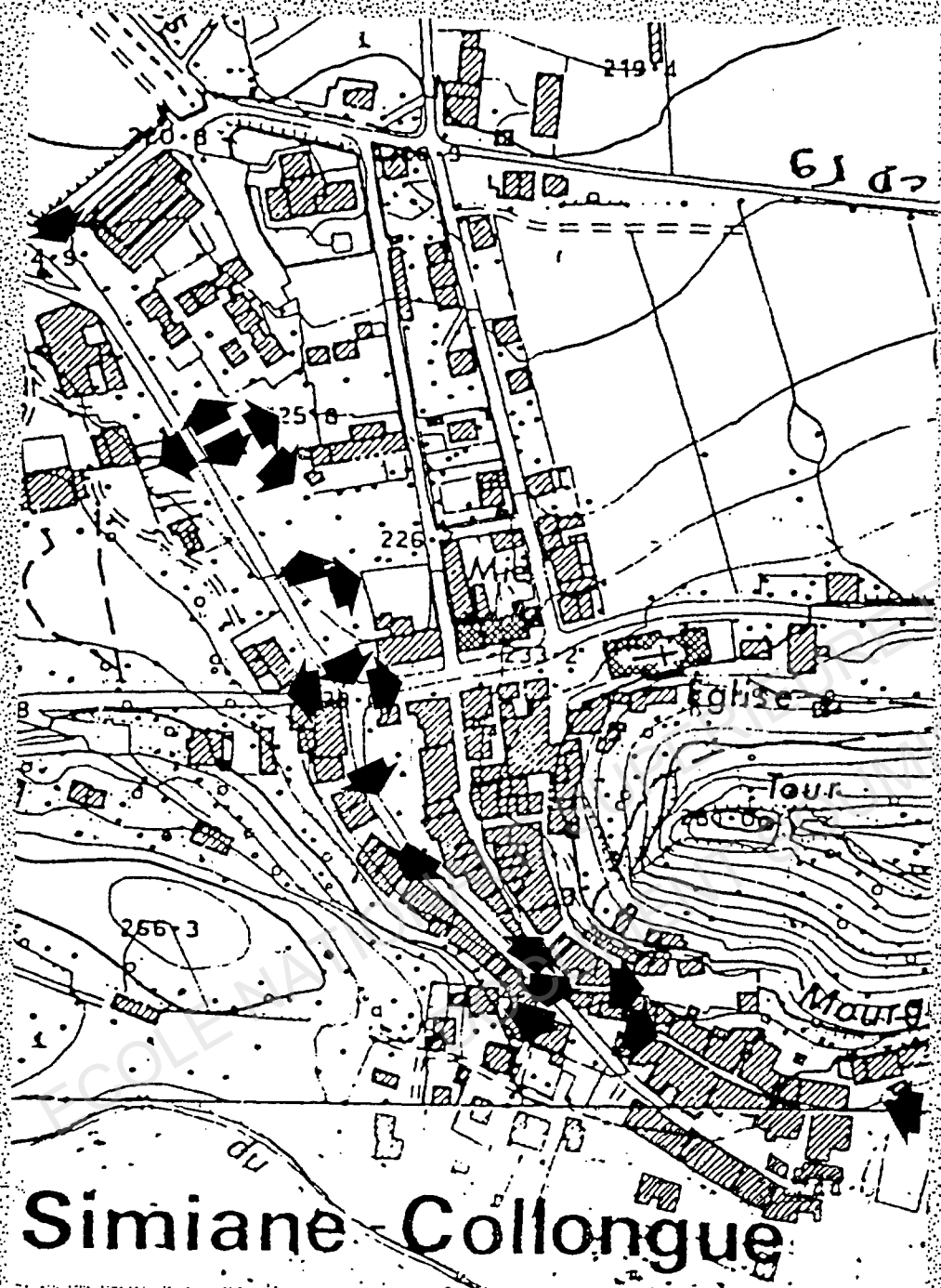
Considérons d'abord qu'il n'y a rien d'incompréhensible à voir se produire pendant longtemps un cloisonnement qui n'apparaît comme tel que rétrospectivement, et qui n'a pas vécu en tant que tel à l'époque: le contemporain ne peut pas percevoir comme éclaté ce qui n'existe pas encore".

citation

"Le fractionnement du territoire distribue la population en groupes étrangers les uns des autres. Ces groupes accrochés à leurs territoire tentent de s'assurer les uns par rapport aux autres des pouvoirs de commandements, ou des privilèges, ou des libertés spécifiques. Il se noue ici une dialectique du territoire et du statut juridique et social...

Le fait de vivre sur des territoires différents pousse à se différencier en tant que personnes ou groupes, et les différences de statut cherchent à se territorialiser".

(Découverte de l'Architecture et de l'Urbanisme.)

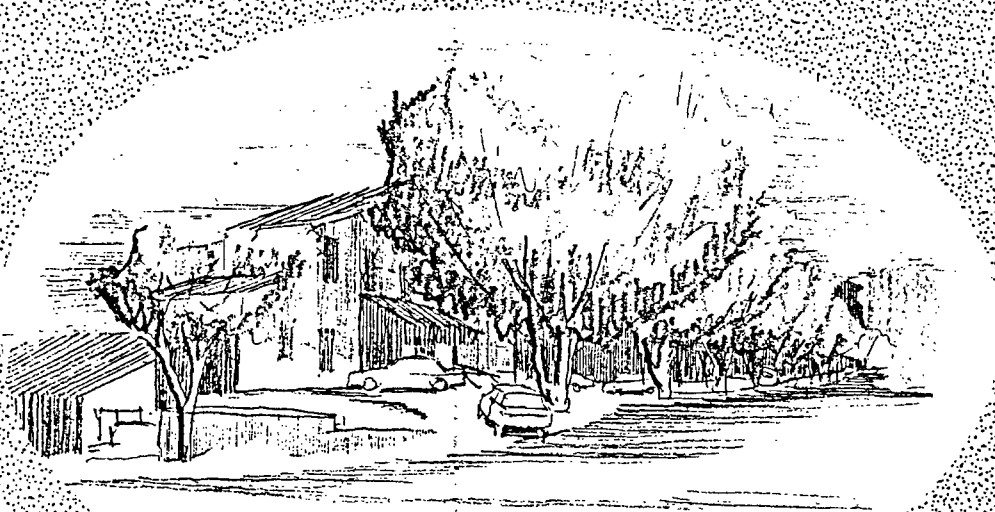


PARCOURS et APPROCHE SENSIBLE-SIMIANE-

Notre approche sensible de Simiane s'est effectuée le long du parcours essentiel, traversant le village du Nord au Sud, selon son axe principal autour duquel il se développe.

Tout au long du trajet, nous avons regardé dans plusieurs directions, poussés par la curiosité, et nous avons tenté de retranscrire la mémoire de nos sens.

Dans ce parcours, nous avons mis en évidence des transitions et articulations spatiales génératrices de sensations et d'émotions, dont nous tiendrons compte dans le parcours imaginaire, étape conceptuelle de notre projet.



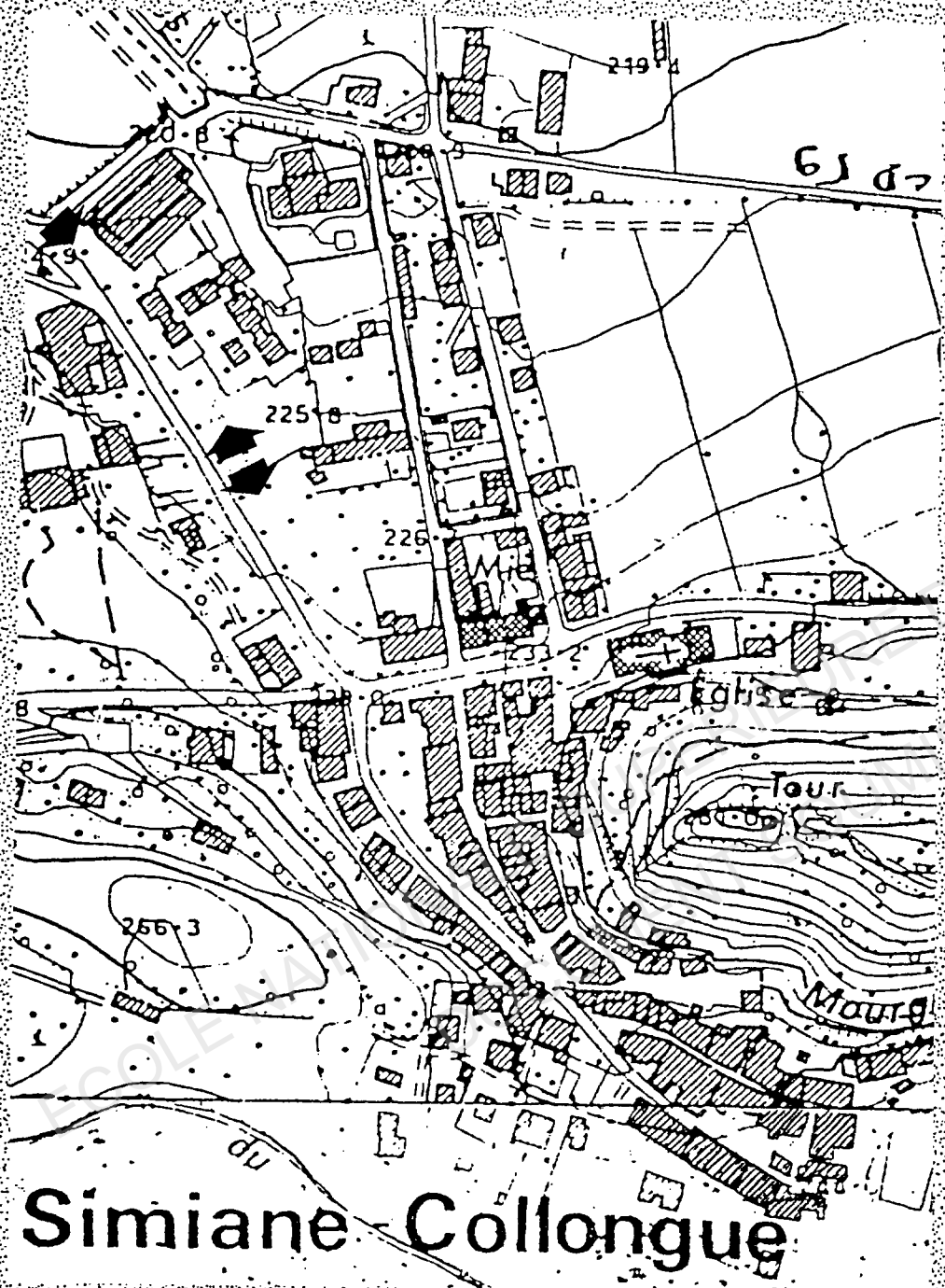
l'entrée du village



dans le mail



dans le mail...
l'école à droite



Simiane Collongue

Première approche du village:
Voute du Mail

L'entrée du village.
c'est au début du Mail, près de la coopérative que
nous avons ressenti ses premiers signes.

C'est le point de départ du parcours.

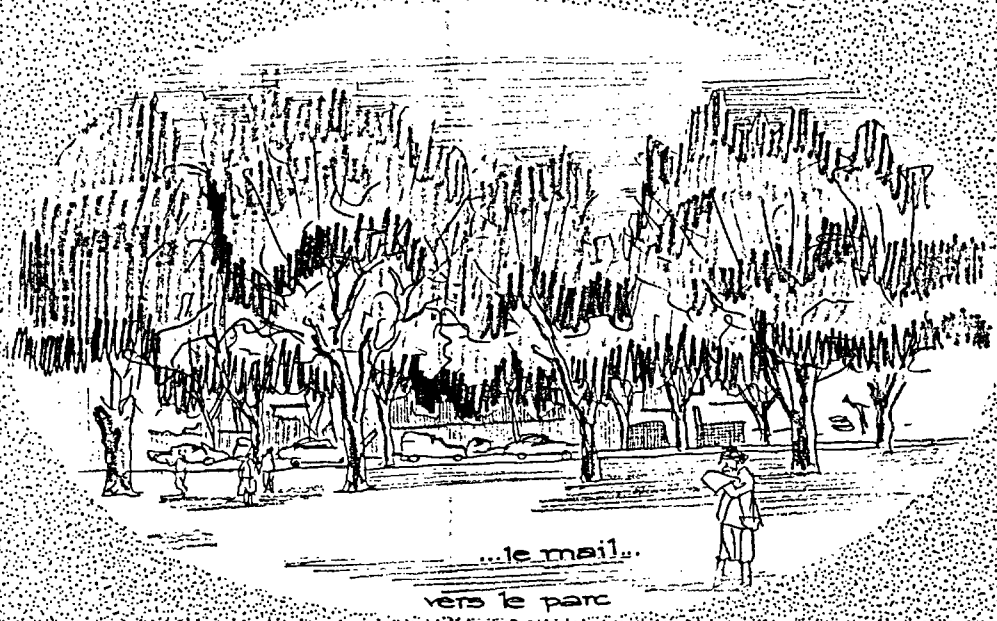
L'alignement des arbres imprimant une direction,
nous invite à pénétrer sous leur voûte végétale.

Pris dans le jeu des arbres, nous cherchons un re-
père, quelque chose qui puisse nous guider, nous
attirer.

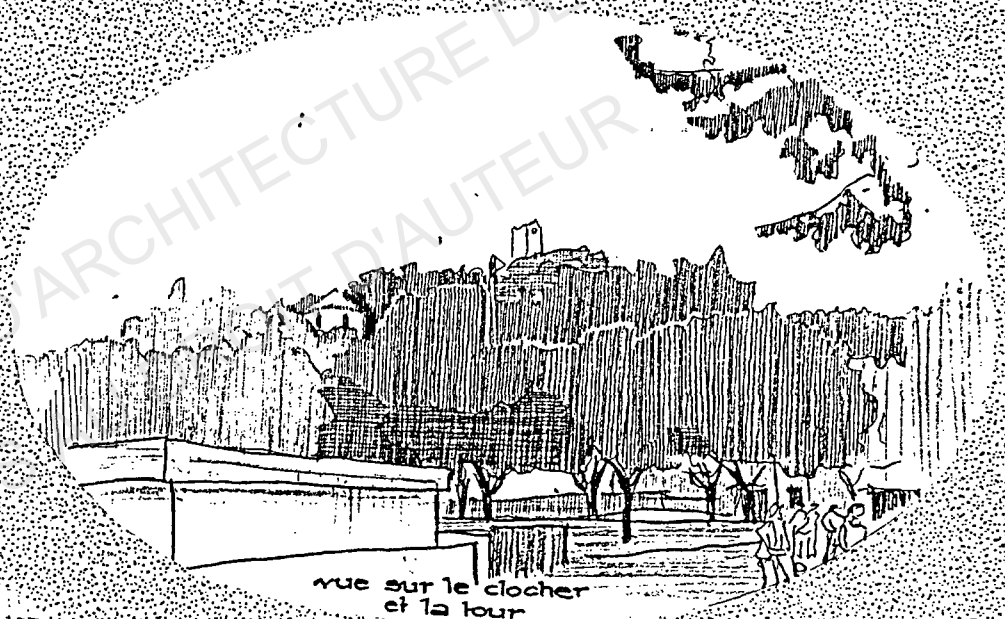
Malgré son plafond végétal lui donnant un côté
positif, il n'en est pas moins négatif par son
manque de frontières frontales et latérales.

Ce grand espace, ombré, n'est pas une place.

Quelques éléments bâtis parsèment ce "parc": ils
sont noyés dans l'espace.



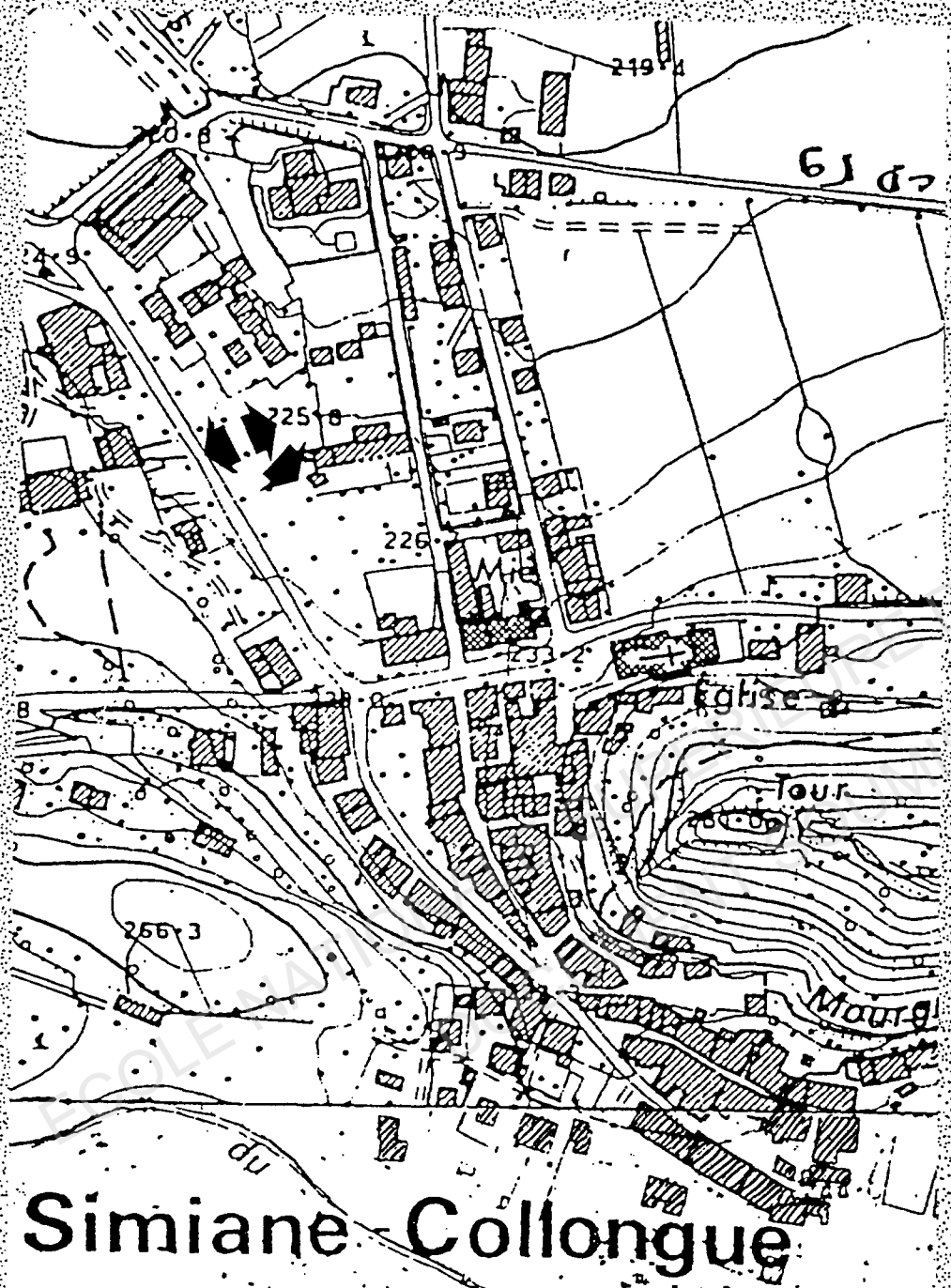
...le mail...
vers le parc



vue sur le clocher
et la tour



Du mail, vue sur l'Ecole



Points de Repère, Eléments rassurants.

Le feuillage des platanes, encore très dense à cette période de l'année, ne laisse entrevoir que par moments les alentours.

D'un endroit un peu plus dégagé sur le Mail, on aperçoit, par dessus les plus hautes branches, le clocher de l'église qui émerge, et la tour de l'horloge dominant fièrement la situation. Enfin deux points de repère qui permettent de s'orienter!

Sur la gauche, une possibilité s'offre à nous de voir au loin, par dessus les arbres. L'école très basse au premier plan ne gêne pas cette vue dégagée laissant poindre à l'horizon la montagne artificielle de Gardanne.

Elle aussi est un point de repère dans la région. Caractéristique par sa forme, elle rappelle l'époque des mineurs qui y travaillaient; beaucoup de vieux Simianais s'en souviennent...

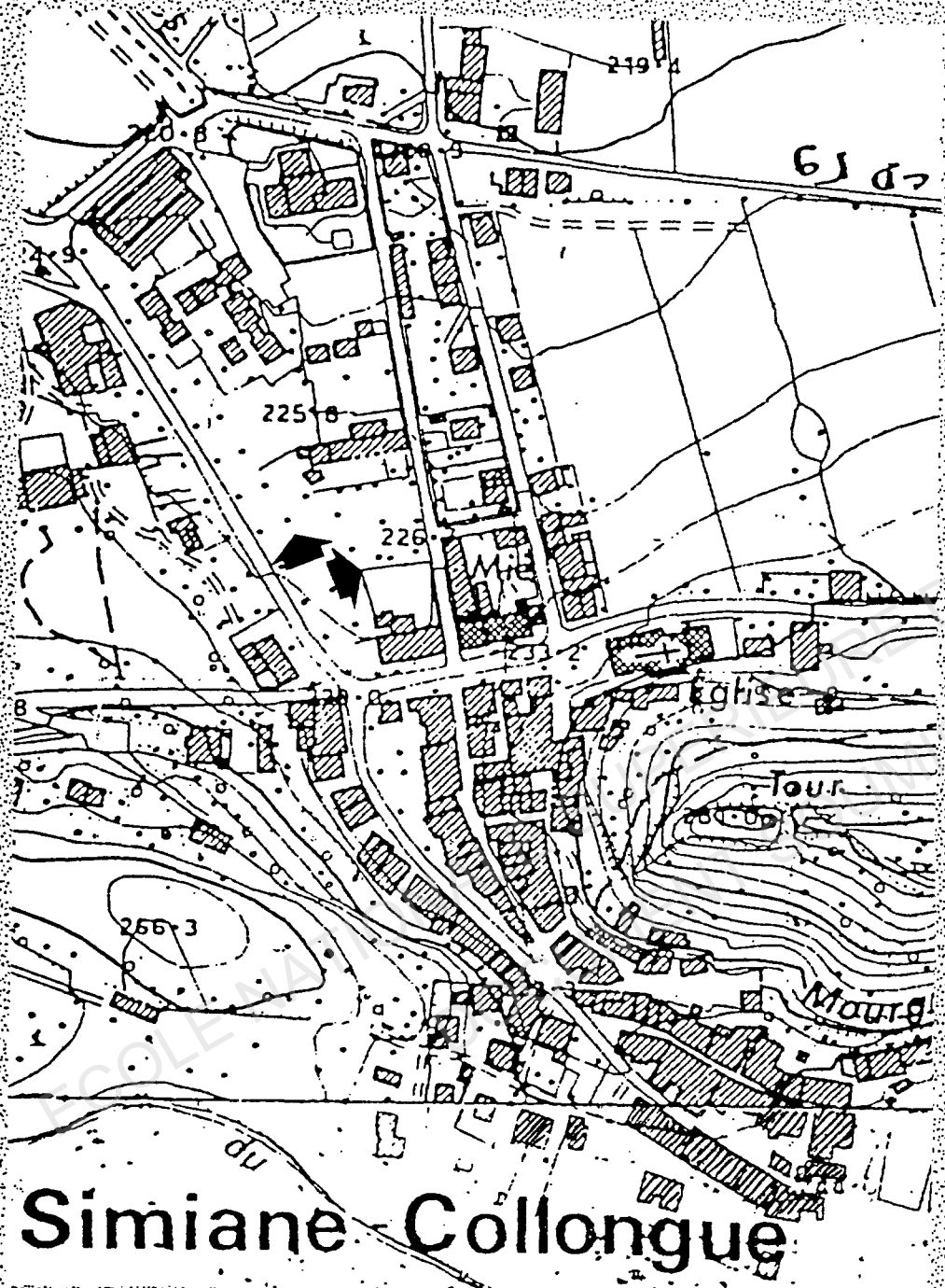
Simiane Collongue



un coin dans le mail



jeux de boules sur le mail...



Simiane-Collongue

Trop vaste espace pour une tradition.

En Provence, le mail est une caractéristique et les joueurs de boules, une tradition.

C'est pourquoi, à Simiane, on retrouve cette habitude et l'on dirait que l'espace a été conçu pour eux.

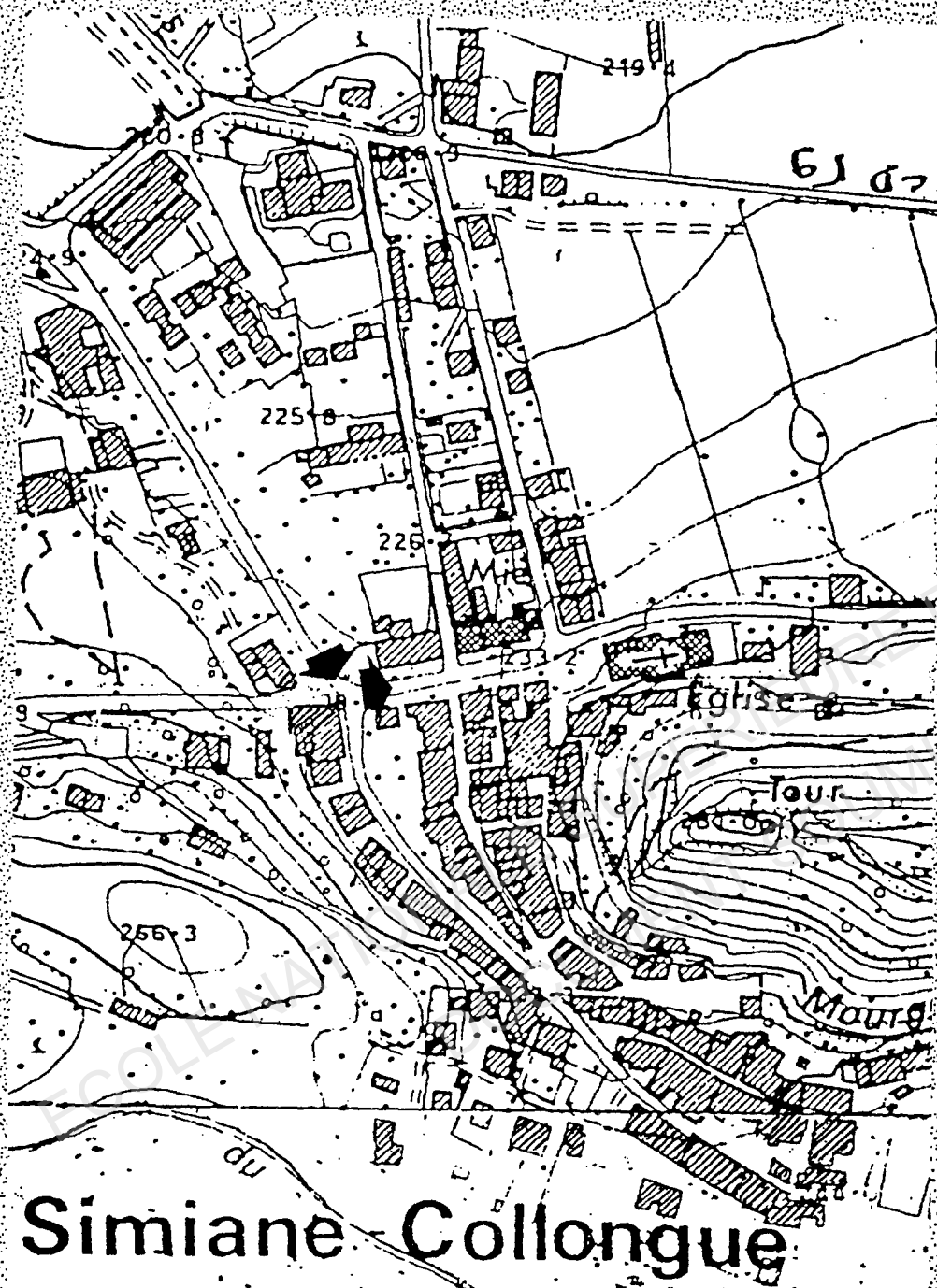
Pourtant, il n'est pas monopolisé dans sa totalité car trop vaste pour accueillir ces quelques joueurs.



le carrefour



rue menant à l'église



Simiane Collongue

Point de concentration et de divergence.

Le carrefour et la rue principale.

C'est le point "chaud" du village.

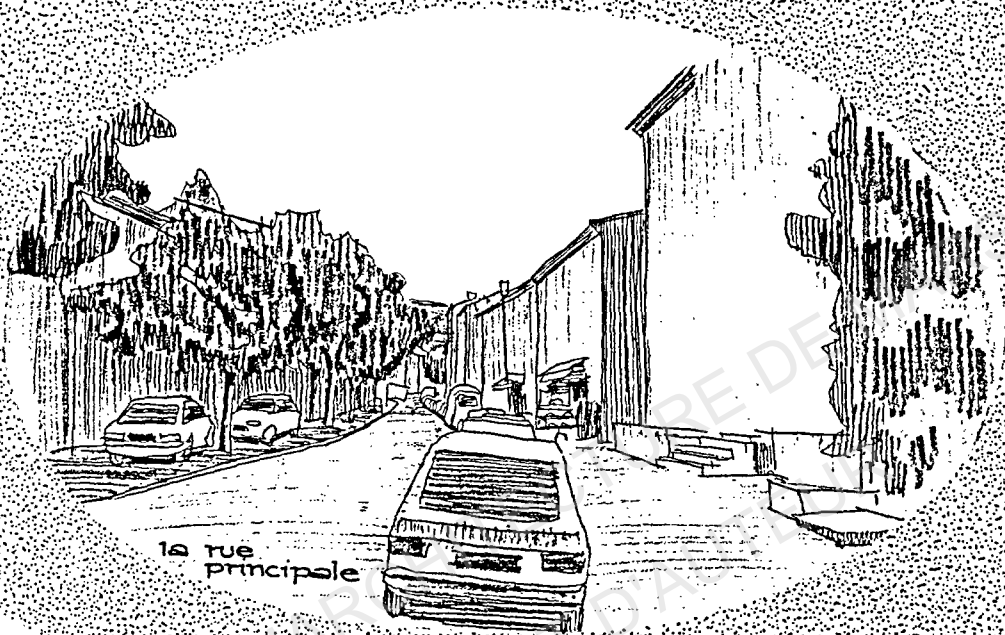
La plus grande animation se regroupe sur cet axe de communication. Pourtant, l'architecture n'est pas traitée de manière à attirer l'attention. Elle accentue ce point de décision et de désordre.

Seule la perspective sur l'église donne une valeur directionnelle par l'appel au fond de cet élément repère.

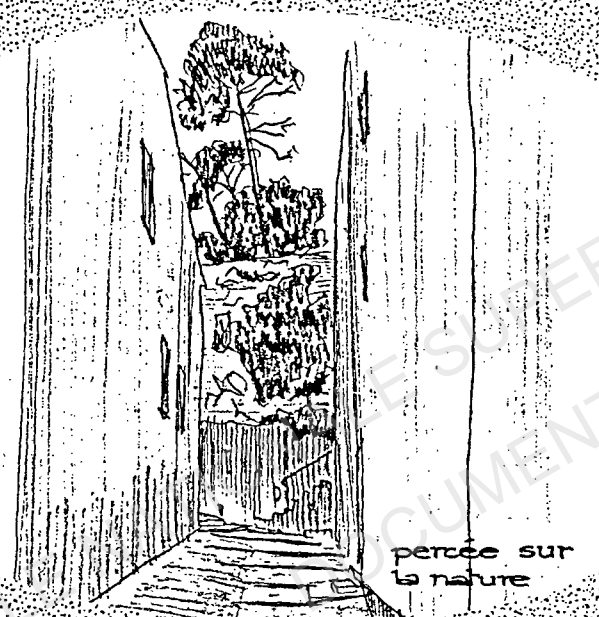
Cette échappée, qui monte, est rassurante.

Sa végétation, continuité du mail, la souligne et accentue la symétrie déjà marquée par l'alignement des voitures garées de chaque côté.

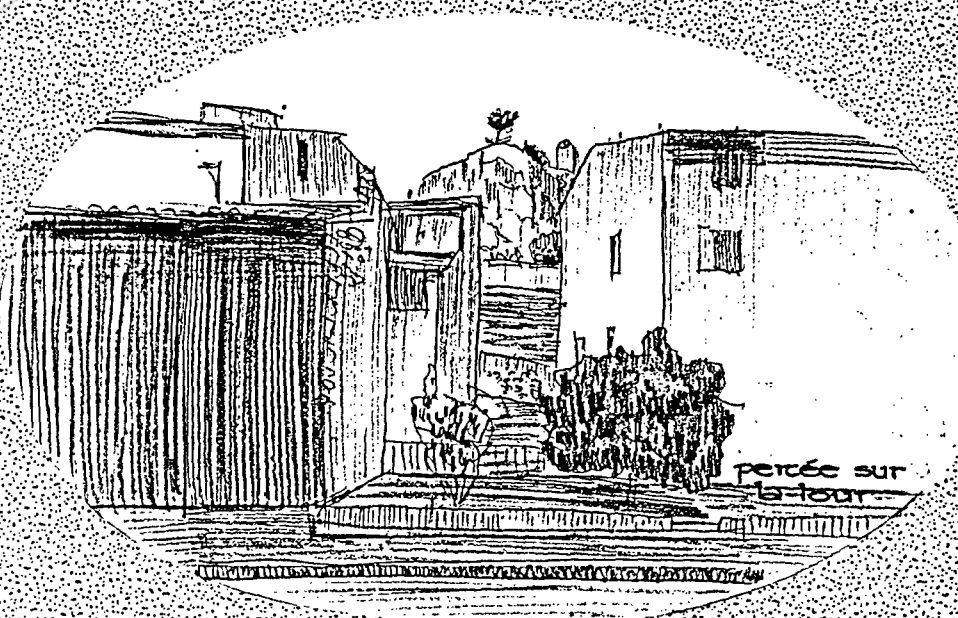
Cet espace est ressenti comme public.



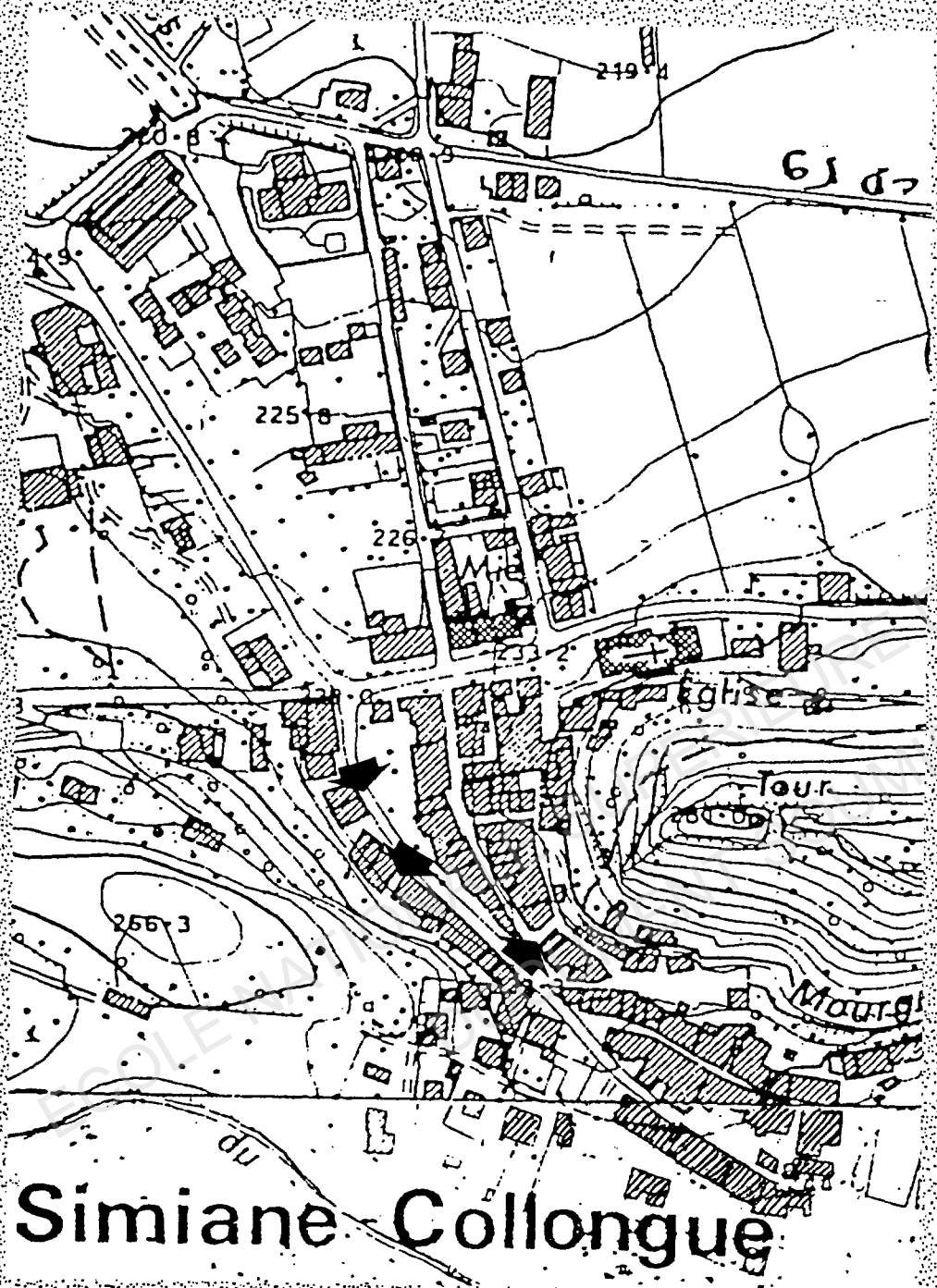
la rue principale



percée sur la nature



percée sur la cour



Simiane Collongue

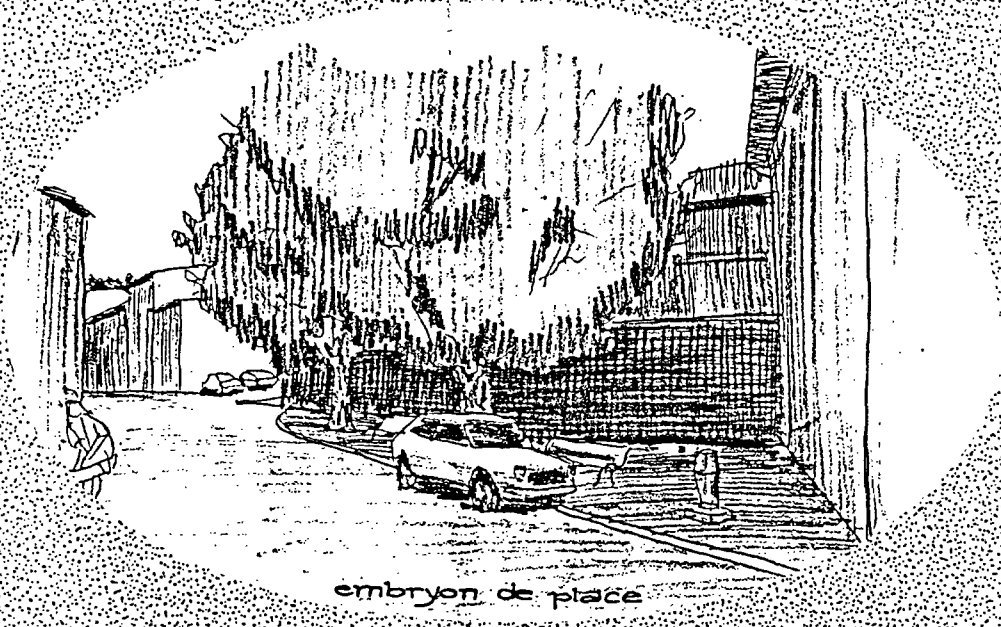
Rue rythmée d'échappées visuelles.

On sent que cette rue se distingue de celle menant à l'église. Sa dissymétrie entre les arbres, le bâti, et les voitures garées, lui donnent un caractère plus privatif. De ce fait, rien d'attrayant ne doit nous attendre au bout.

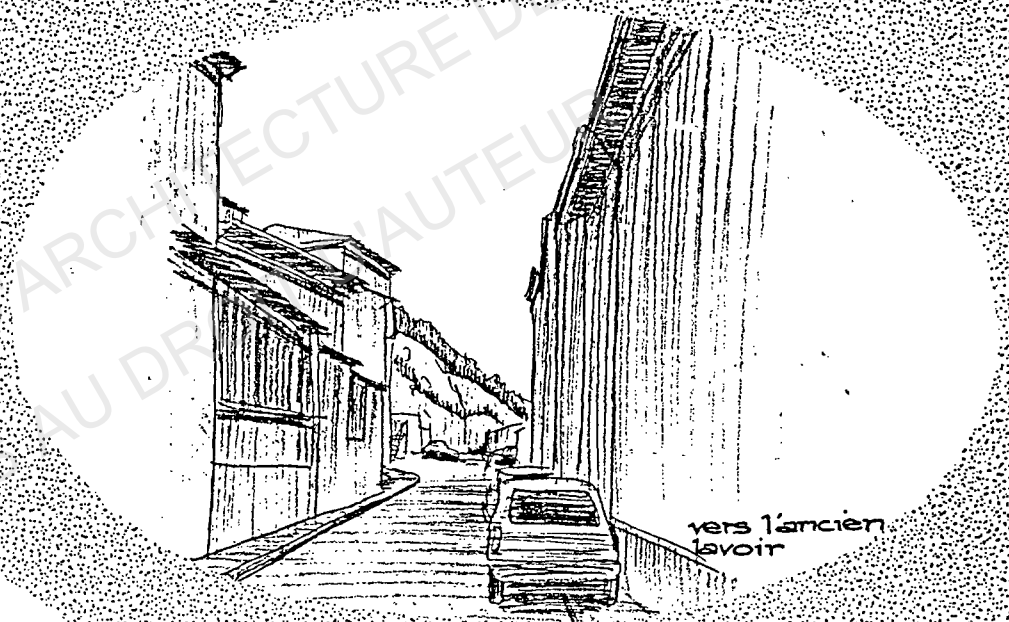
De part et d'autre de cette rue sombre et renfermée, des percées visuelles laissent échapper notre regard en dehors du village, attiré par l'appel de la nature.

Le paysage naturel fait partie du village: il se détache comme une figure sur le fond du ciel.

Ces failles créent un rythme dans le parcours et donne une dimension au village par rapport à l'échelle du territoire.



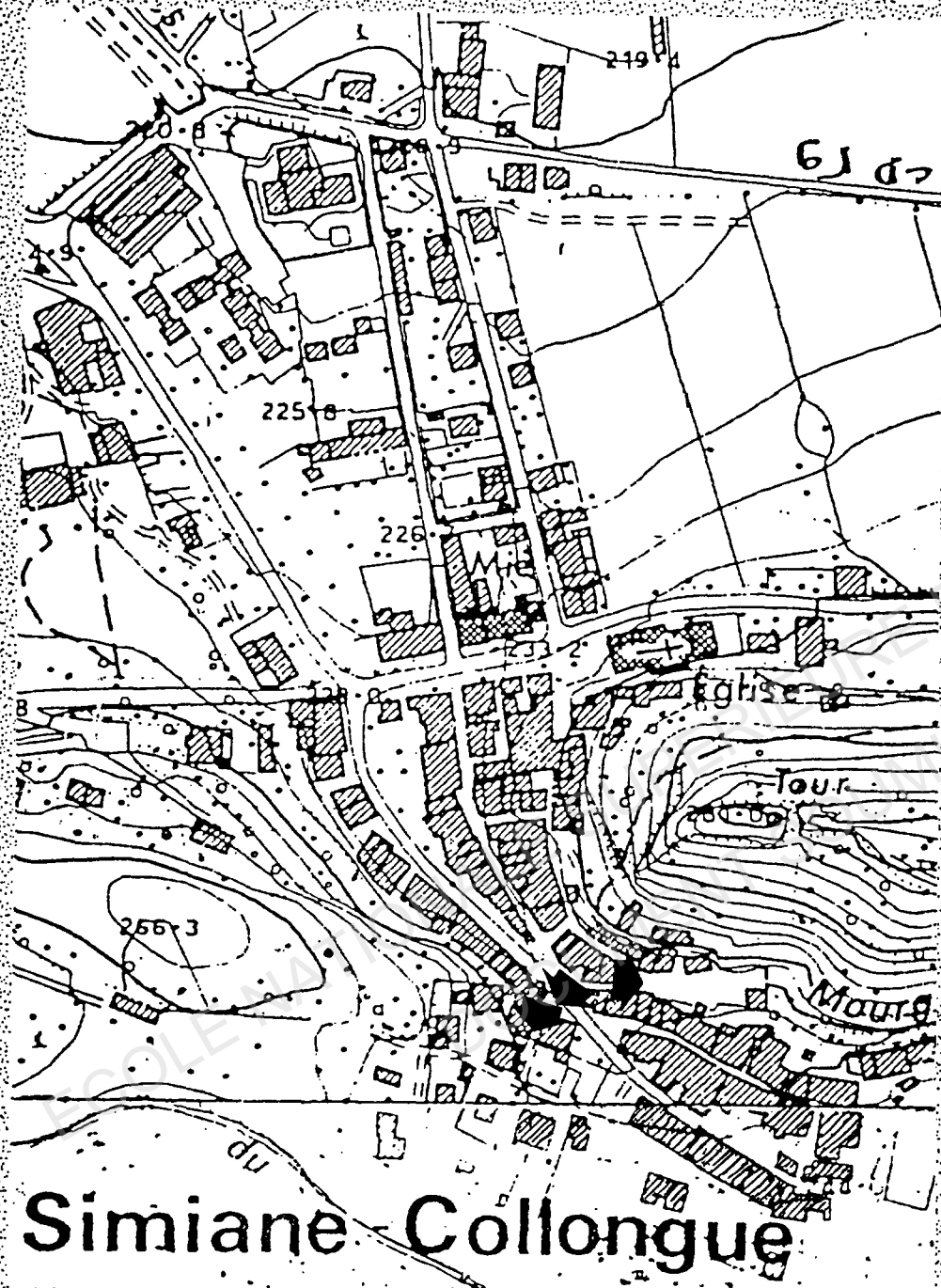
embryon de place



vers l'ancien
avoir



percée sur
la colline



Liens avec la nature.

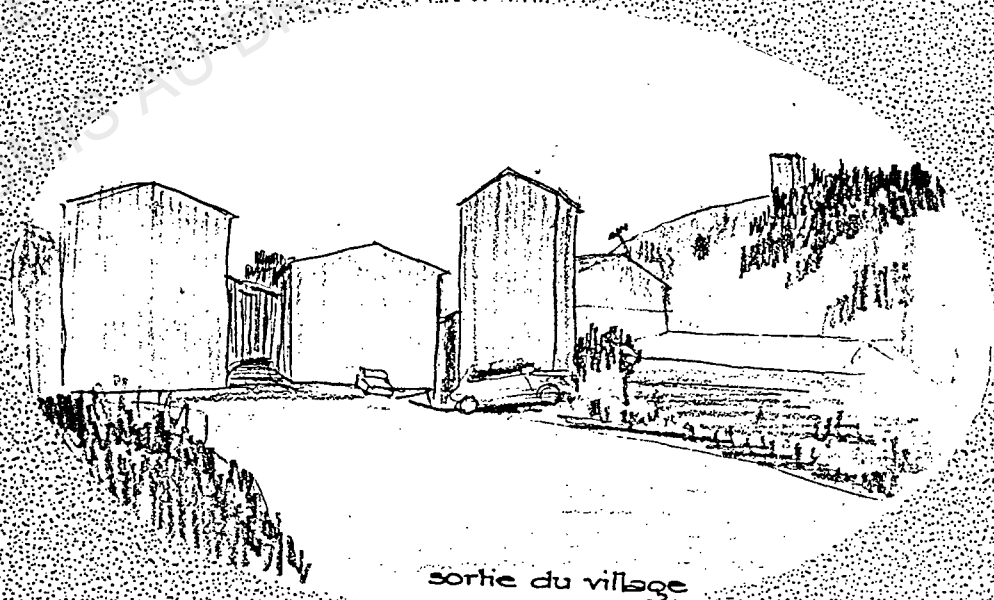
A nouveau, il y a rythme des percées à travers les maisons, avec un cheminement piéton qui monte à la rencontre de cette nature.

Dans l'espace du tissu villageois, on a toujours la référence à l'extérieur, qui nous rassure. On saisit bien les lieux qui nous entourent.

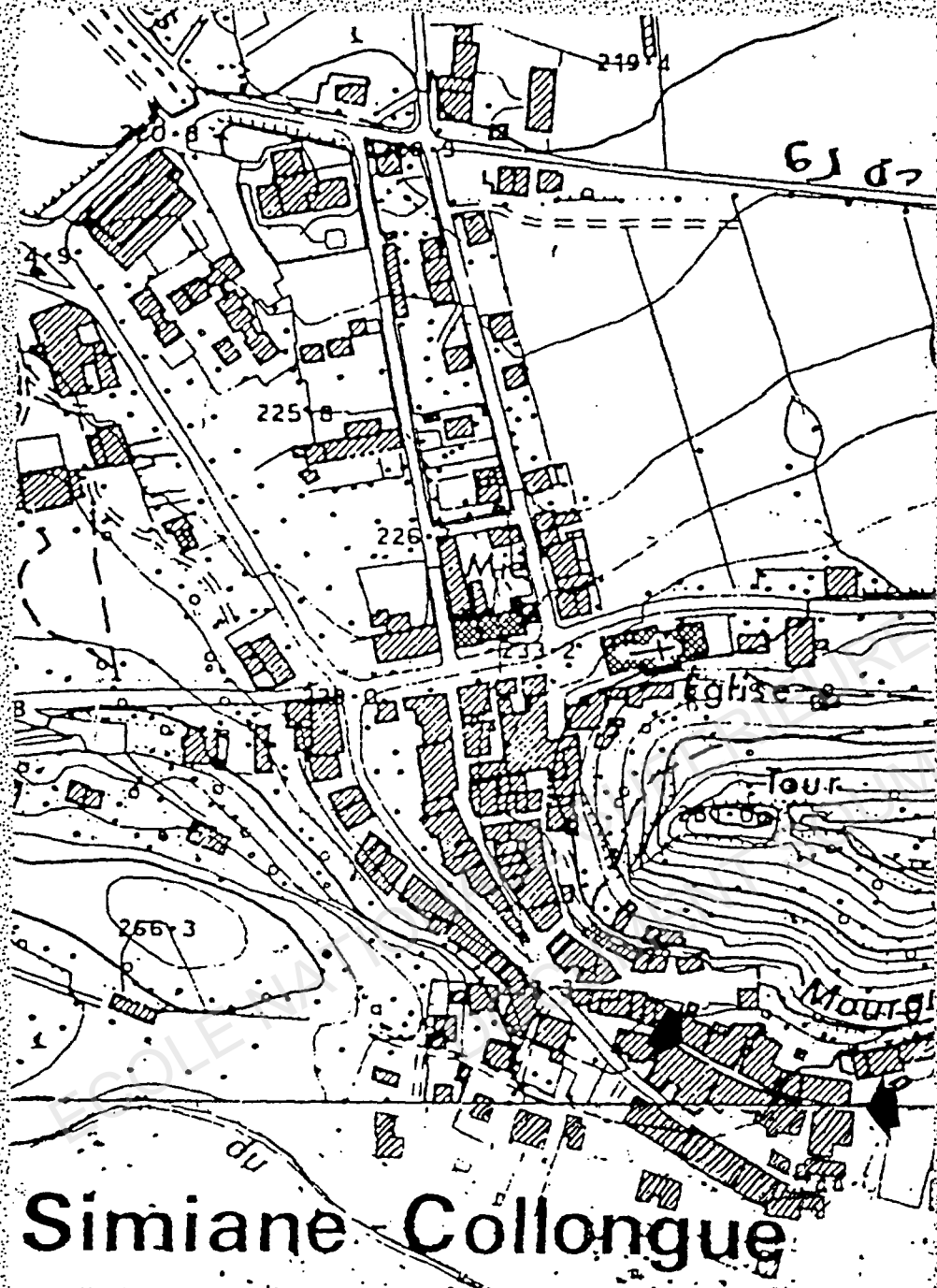
Un embryon de place sur un côté de la rue, coin sombre et peu invitant, contraste avec une percée un peu plus loin, qui elle, laisse pénétrer la lumière.



rue
"tunnel"



sortie du village



Simiane Collongue

Rue tunnel.

Changement de décor.

On pénètre dans un quartier reflétant la ségrégation spatiale et sociale. La rue est pauvre et peu entretenue. Le tissu se resserre, la rue est étroite et monte davantage.

En raison de sa courbure, il est difficile d'avoir une vision des espaces en avant de nous.

Nous ressentons une certaine insécurité. Cela est d'autant plus aliénant qu'il est impossible, sans avoir une vue sur l'extérieur, de garder son sens de l'orientation.

Ici, il n'y a pas de percées visuelles ...
...Ce qui accentue le phénomène d'instabilité.

Tout à coup, la sortie du village est brutale, sans transition. Rien ne prévient cet événement, si ce n'est la lueur perçue en haut de la rue. Nous avons l'impression de sortir d'un tunnel, de s'en échapper.

les équipements attractifs

EQUIPEMENTS ATTRACTIFS DANS SIMIANE.

Le repérage précis des activités commerciales est nécessaire, car ces activités ne constituent pas un ensemble indifférencié, dont les composants seraient interchangeable.

Les impératifs techniques d'implantation et de gestion, les goûts, les modes, les images de la clientèle, les incompatibilités font que les activités répondent à des critères de localisation précis.

En effet, la rue principale et la grand'rue du vieux village procurent aux habitants la totalité des points de vente des commerces alimentaires et non alimentaires.

Les services publics et équipements professionnels (médecins, ...) sont plus concentrés sur la rue menant à l'église et sur le mail.

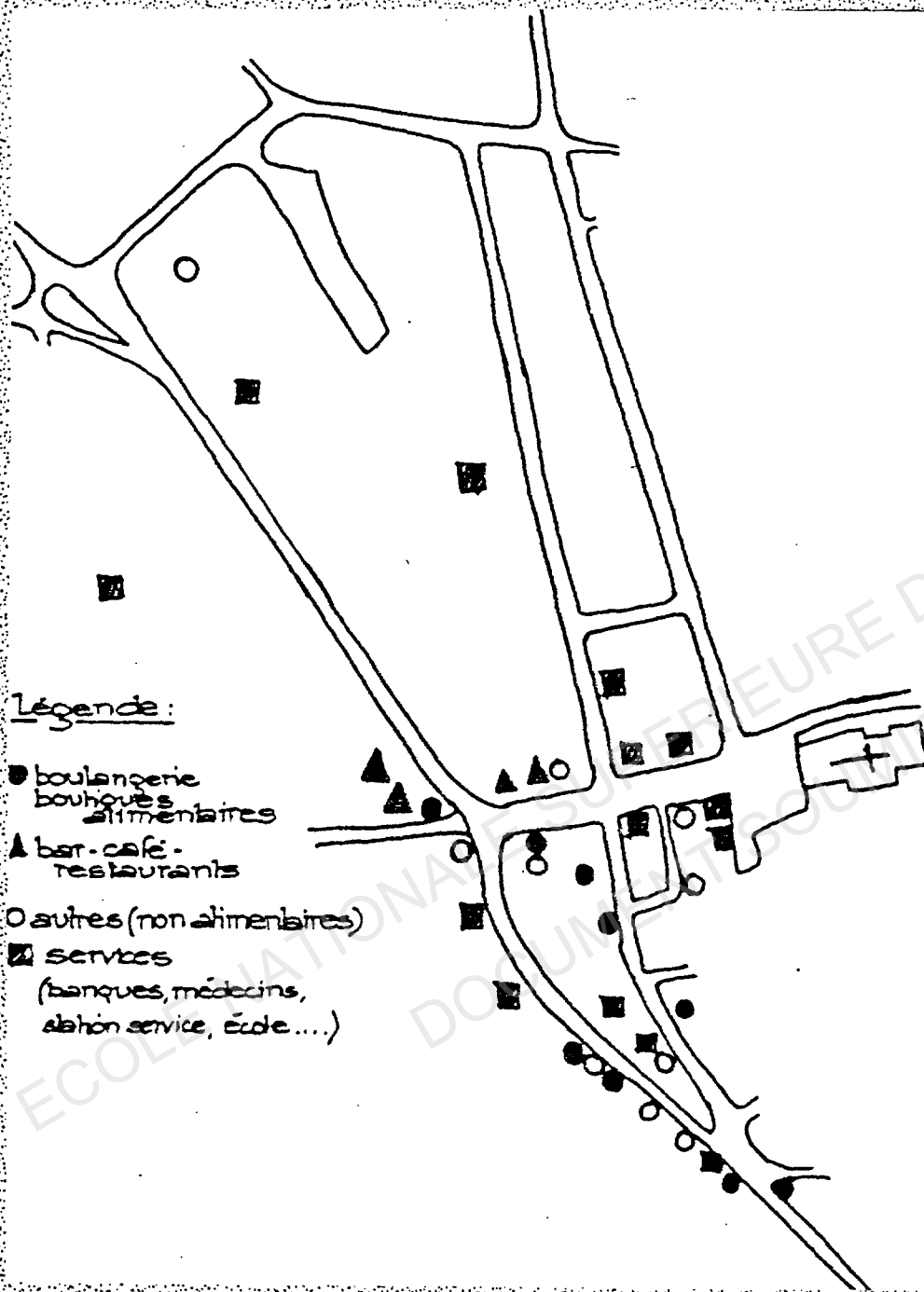
La ligne d'autobus dévie au niveau du carrefour; elle ne traverse pas le vieux village.

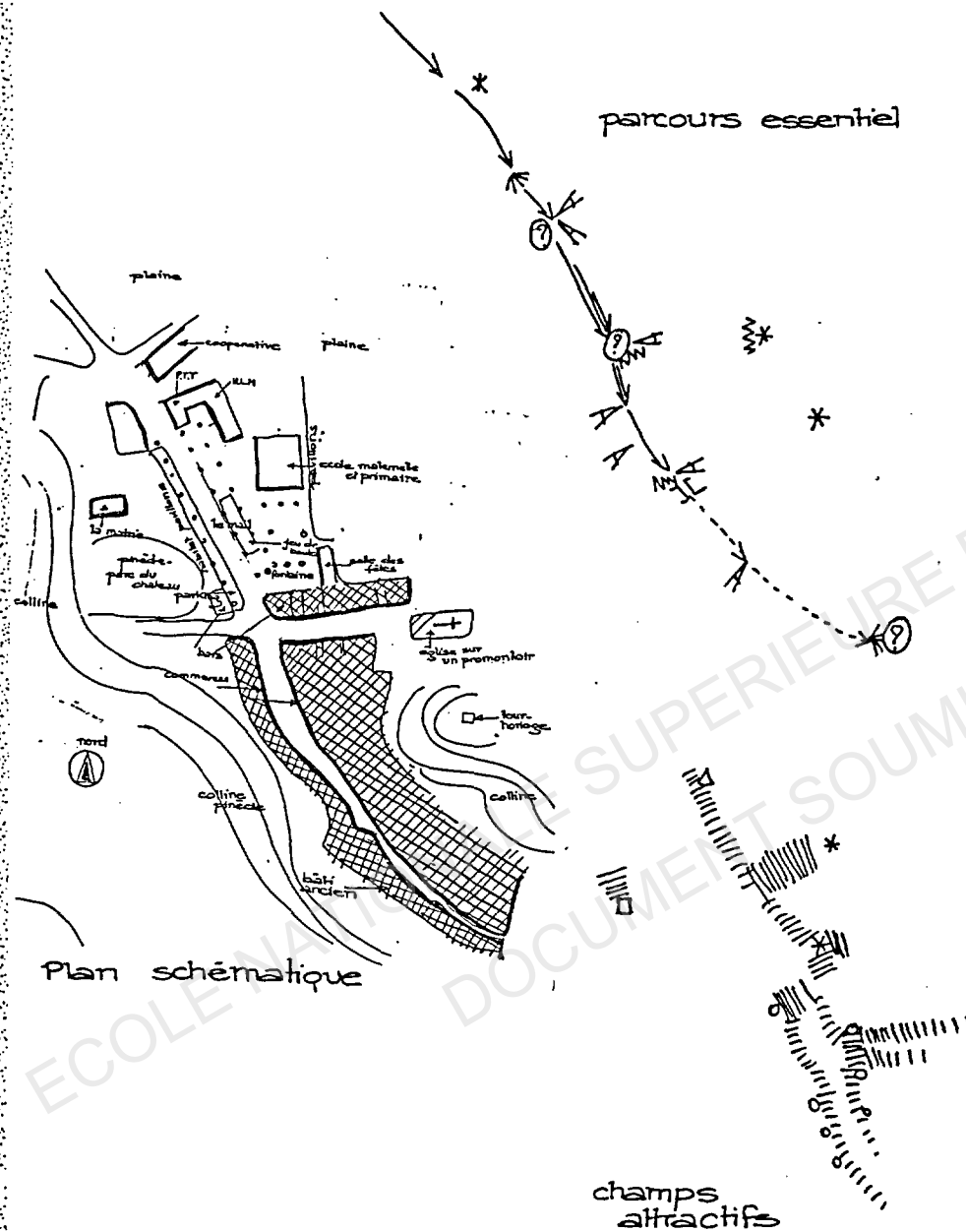
A cette croisée des routes vers Mimet à gauche et vers Siège à droite, les boutiques, qui ne peuvent occuper qu'une part restreinte de la "circonférence" se résument à deux cafés (activités caractéristiques des carrefours) - un camion-pizzeria occasionnel, une boulangerie-pâtisserie et une pharmacie.

"l'animation apporte l'animation."

principe essentiel et vital.

C'est pourquoi cette description fastidieuse des lieux d'animation actuels du village n'est pas sans intérêt.





SCHEMAS D'APPROCHE.

-PARCOURS ESSENTIEL.

Ce plan schématique de Simiane va aider la comparaison avec quelques villages étudiés et dessinés également très schématiquement.

Les désignations de bâtiments seront identiques et la manière de traiter le tissu urbain également.

Les parcours essentiels d'approche, à la recherche des centres de village, suivent le même principe de symboles exprimant les impressions ressenties sur les lieux, comme nous l'avons vécu à Simiane.

-CHAMPS ATTRACTIFS ET LEURS LIAISONS.

Les effets d'attraction, de champs sensibles sont induits par les pouvoirs des différents pôles. Selon la qualité des liens entre eux, nous trouverons plus ou moins l'EFFET DE CENTRALITE.

C'est ce que nous essaierons de faire apparaître pour chaque village par un schéma pédagogique révélateur des lieux.

Légende de la "mise en scène":

- *: repère visuel (il est remarqué de loin)
- O: élément remarqué de près
- ☀: vue dégagée
- ||: resserement-goulot-impression d'étroitesse.
- >: impression de calme, solitude.
- : parcours, petite animation
- : parcours, grande animation (centre ?)
- ~: barrière visuelle
- ∧: vue perspective-percée visuelle.
- ⊙: ambiguïté de direction (ou de centre) - pour aller vers le Centre du village.

Légende des champs attractifs:

- ⊠: Mairie
- o: Commerces
- Δ: PTT
- ▨: Densité du champ attractif.

-germe de formalisation-

citation

"Il ne faut pas qu'il y ait "le centre ancien" et le "centre nouveau".

Il faut qu'il n'y ait qu'un seul centre regroupant à la fois l'ancien et le nouveau. En effet, l'ancien centre sera toujours pratiqué par la même population qui n'a connu jusqu'à présent que celui-là. S'il se trouve isolé de nouveau, nous obtiendrons alors deux types de populations, totalement étrangères l'une de l'autre. La nouvelle ne pourra jamais s'intégrer à l'ancienne."

La croissance continue.

La croissance discontinue.

Le développement organique des villages à partir de la structure initiale offre maints exemples de cette croissance continue qui, pour n'être pas limitée, par une enceinte, s'est faite au moins jusqu'en 1914 par additions progressives maintenant la cohésion de l'ensemble.

Selon que l'extension se fait dans une direction principale ou dans de multiples directions, on parlera de croissance linéaire (ordonnée par une ligne) ou de croissance polaire (ordonnée par un pôle).

La croissance discontinue se présente comme une organisation plus globale du territoire, ménageant des coupures (végétales, agricoles) entre les parties anciennes et les extensions, et par là sanctionne l'éclatement de la ville dans l'urbain.

Par croissance linéaire, on rendra compte de la formation d'un village, mais aussi bien que l'extension d'un noyau le long d'une route, voire d'une urbanisation par grappe le long d'un grand axe routier.

(Eléments d'Analyse Urbaine.)

OBJECTIFS-BESOINS QUALITATIFS-

=====

Le plus important à traiter, comme nous l'avons vu, est la modification de la barrière, qu'est le Mail. Il pose en effet, le problème des relations entre les tissus différents de part et d'autres.

Pour l'instant, l'extension de l'agglomération s'effectue sans modification. La barrière subsiste et introduit une coupure dans le tissu; la partie la plus récente s'organise de façon autonome. Il y a, à notre sens, dégradation du tissu au niveau de la barrière: îlot du Château non irrigué, grandes parcelles...

"Tout comme il faut des liens entre les différents niveaux d'organisation, de même il est nécessaire que des continuités se poursuivent à travers les modifications majeures."

On se propose donc de transformer la barrière dans son ensemble.

Elle devient alors un nouvel élément structurant du village, consacrant la différence entre les deux côtés, mais les mettant en relation.

L'absence de limites actuelles favorise l'extension horizontale, à densité plus faible sans structuration du noyau. Cette dispersion morphologique a des conséquences sur la pratique urbaine. La notion de centre s'en trouve profondément affecté.

Le mail deviendrait une COUPURE-SUTURE, qui articule le noyau initial et les constructions récentes dans une unité d'ordre supérieur.

La transformation de la barrière s'accompagne d'une structuration forte de la zone, qui en accentue les caractéristiques urbaines au moyen d'aménagement de place, d'axes monumentaux, supports d'équipements, de réaménagement de polarité existante.

Cette transformation suscite un effet de retour vers le noyau ancien: cf. le parcours d'approche sensible et physique.

Nous développerons l'image de l'environnement en agissant sur la forme physique externe, aussi bien qu'en suivant un processus interne d'apprentissage.

On travaille par imagibilité.

Kevin Lynch dit "L'imagibilité, c'est pour un objet physique, la qualité grâce à laquelle il a de grandes chances de provoquer une forte image chez n'importe quel observateur.

"Celui qui possède une bonne image de son environnement, en tire une grande impression de sécurité émotive." K. Lynch.

LE P.O.S.

=====

Ces modifications concernant la structure physique de Simiane, nous demandent de connaître sa réglementation.

ZONE UD: AGGLOMERATION A DENSITE REDUITE.

Le secteur géographique d'étude, limité par le C.D.8 (route de Siège) et le C.D.59 (cours des Héros) est classé en zone U.D. du POS établi en Septembre 1984.

C'est une zone d'extension urbaine à densité réduite, localisée pour l'essentiel autour du centre ancien (quartier de l'Ermitage) classé en zone UB.

Ce secteur jouxte, en effet le centre ville: il sert de transition entre cette zone d'habitat dense formée d'immeubles contigus et de grande hauteur et le reste de la zone UD, couvrant les lotissements et l'ensemble d'habitations récentes, habitats pavillonnaires classiques.

La zone UD et ses terrains déjà équipés ou susceptibles de l'être à court terme, par leur situation, sont donc affectés principalement à l'habitation ainsi qu'aux établissements et services qui en sont le complément habituel.

Cette zone comporte un secteur particulier UDa, "L'îlot du Château", où les règles de hauteur sont différentes du reste de la zone UD.

HAUTEUR DES CONSTRUCTIONS.

-Secteur UDa: La hauteur des constructions à l'égout de la couverture ne devra pas excéder 12 m.

-Reste de la zone UD: La hauteur des constructions est limitée à 7 m. à l'égout de la toiture. Pour les constructions isolées, édifiées contre les limites séparatives, la hauteur au faîtage est limitée à 5 m.

COEFFICIENT D'OCCUPATION DU SOL.

Le COS applicable dans la zone est fixé à 0,30. Il n'est pas applicable aux équipements d'infrastructure.

IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES.

Les constructions doivent être implantées à une distance minimale de 4 m. par rapport à l'alignement des voies publiques ou de la limite d'emprise des voies privées.

Distances à respecter de l'axe des ouvrages suivant : 14 m. pour le CD 8 et le CD 59.

IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX LIMITES SEPARATIVES.

La distance comptée horizontalement de tout point du bâtiment au point de limite séparative la plus rapprochée doit être au moins égale à la différence d'altitude entre ces deux points, diminuée de 4 m., sans être inférieure à 4 m.

...
Toutefois, les constructions peuvent être édifiées contre les limites séparatives, lorsque la construction doit être adossée à un bâtiment existant ou lorsqu'il s'agit d'annexes.

EMPRISE AU SOL.

Les façades des constructions ne doivent pas présenter une continuité dans le même plan de plus de 30 m.

ASPECT EXTERIEUR.

Pour éviter que les occupations du sol ne portent atteinte au caractère des lieux avoisinants au site et respectent une bonne intégration au paysage , tout en restant en harmonie avec les bâtiments existants ,sont imposées:

- les ouvertures courantes plus étroites que hautes afin d'obtenir une prédominance des pleins et des vides;
- les couvertures en tuiles "canal" ancienne ou similaire par le gabarit et la tonalité.
- les enduits lissés ou talochés,ton pierre du pays.

ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS.

Les aires de stationnement à l'air libre doivent être plantées dans toute la mesure des possibilités techniques:un sujet pour deux emplacements.

Les plantations existantes doivent être maintenues Les arbres abattus doivent être remplacés par des plantations équivalentes.

STATIONNEMENT DES VEHICULES.

Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques sur des emplacements prévus à cet effet.

Les zones de manoeuvre doivent être indépendantes des voies publiques.

-Pour les immeubles d'habitation:

1 place de stationnement pour 60 m² de surface de plancher H.O.

1 emplacement minimum par logement.

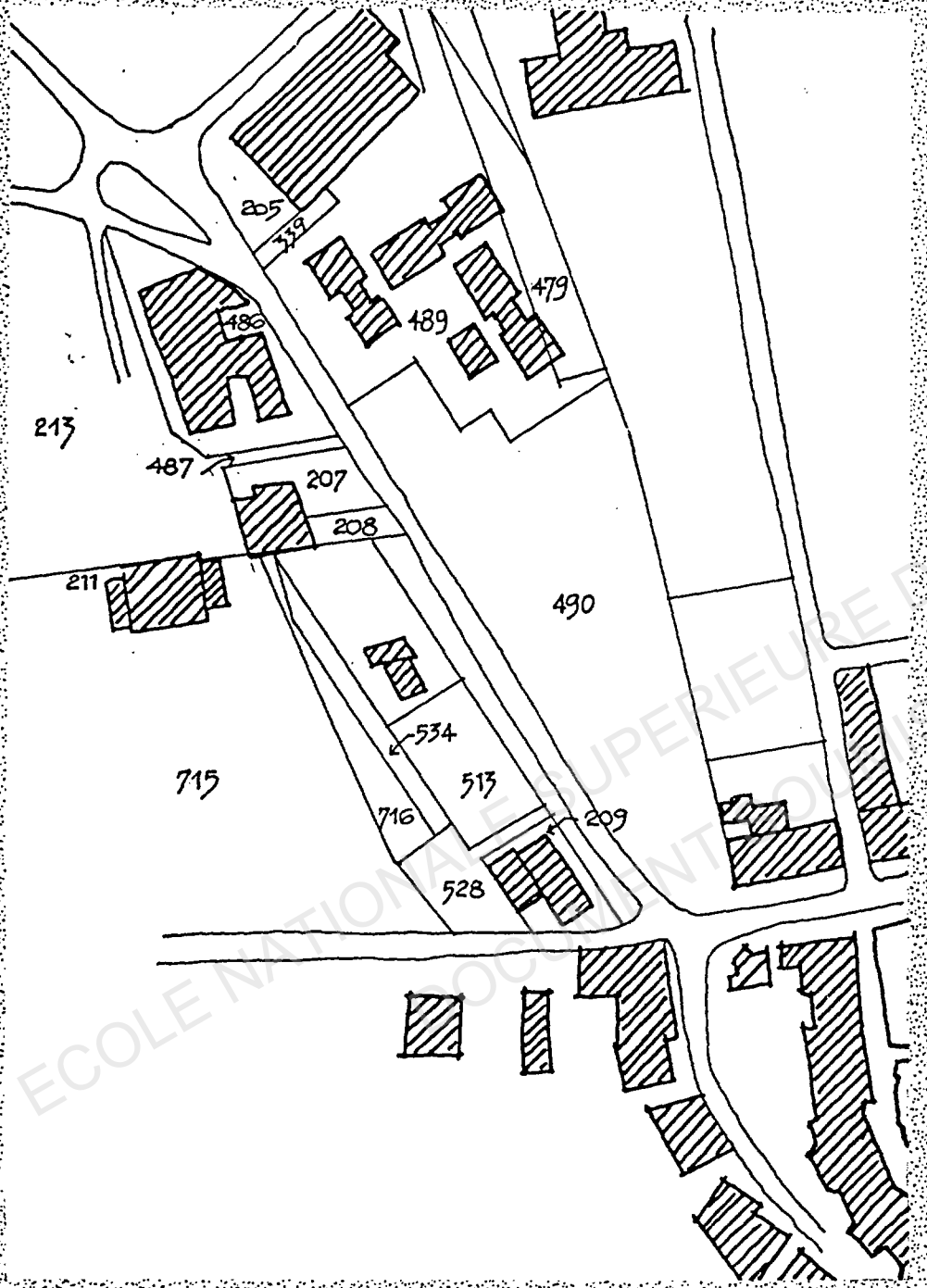
-Pour les constructions à usage commercial et artisanal:

1 place jusqu'à 100 m² de surface de plancher H.O. et 1 place pour 50 m² de surface de plancher H.O. supplémentaire.

-Pour les bureaux: à 60 % de la surface de plancher

-Pour les hôtels et restaurants: 1 place de stationnement par chambre et 1 place de stationnement pour 10 m² de salle de restaurant.

Toutes ces contraintes du POS sont à connaître. Mais faut-il suivre aveuglément des règles établies arbitrairement ou bien les modifier à juste titre pour sauver l'identité du centre ?



LES LIMITES FONCIERES.

La division parcellaire, les propriétés du sol sont une autre contrainte à la construction dans ces zones.

Les parcelles communales constituent une grande partie de la zone UD où nous pensons nous insérer; mais comment résoudre le problème des parcelles privées?

A nous de prouver la nécessité de notre but, et l'utilité publique y trouvera sa raison.

La zone comprend la parcelle:

- n°207 à titre privé
- n°208 " " "
- n°209 " " "
- n°486 " " communal
- n°487 " " de servitude
- n°490 " " communal
- n°513 " " privé
- n°528 " " communal
- n°534 " " "
- n°715 " " "

ARCHITECTURE DE MARSEILLE
D'AUTEUR

Nous allons prendre du recul par rapport à Simiane pour aller étudier d'autres villages analogues.

Ce n'est qu'après cette échappée, la tête remplie de nouvelles informations que nous reviendrons sur le village simianais.

- recherche de
lieux analogues -

introduction

Notre étude a pour objectif de déterminer la qualité optimum, pour qu'un espace est la faveur du public: qualité attachée à un aspect de centralité ou cohabitation, qualité organisationnelle, en tant que cohérence des fonctions.

L'image de la ville et ses éléments.

Qu'est-ce qui fait la qualité d'un espace ?
Certaines données semblent nécessaires, si elles ne sont pas, même mises toutes ensemble, suffisantes.

1. LE PARCOURS D'ABORD-

Tout effort mérite récompense. Une place, ou une rue a d'autant plus de chance d'être fréquentée qu'elle est située sur un parcours en direction de magasins, de services publics. Mais il est des rues, que l'on parcourt pour le plaisir. Les initiés disent dans ces cas-là : on va "faire une rue".

Une rue assurant d'autres fonctions que celle de circulation, retient davantage le passant. Les services publics (PTT), les spectacles (Cinéma) et surtout les commerces constituent des pôles d'attraction diurnes et nocturnes, et cela d'autant plus qu'on peut y séjourner, y flâner sans intention précise d'achats (cafés, librairies).

"Si des moyens stratégiques de commercialisation (tels les musées, librairies ou lieux de rencontre) sont clairement mis en avant, alors ceux qui autrement les négligeraient, peuvent être tentés d'y entrer." K. Lynch.

2. LA FORME-

Il existe un certain rapport entre la largeur de la rue et la hauteur des maisons qui la bordent.

Les rues, les places, espaces vides donc, permettent de rythmer l'espace bâti: la psychologie de la forme nous a appris que les intervalles entre les objets sont des formes comme les objets eux-mêmes;

Selon K. Lynch, les qualités de la forme sont:

- a) La singularité: netteté des frontières
----- clôture (comme dans le cas d'une place fermée.)
----- contraste des surfaces, des formes des intensités, des complexités, des tailles, des utilisations.
- b) La simplicité de la forme: s'incorpore plus facilement dans l'image de l'observateur.
- c) La continuité: cette qualité aide à percevoir
----- une réalité physique complexe comme une unité ou une union intime et suggère l'attribution d'une identité particulière.
- d) La dominance: permet la nécessaire simplification
----- de l'image par omission et effacement. "Il semble que, jusqu'à un certain point et dans la mesure où elles dépassent tant soit peu le seuil de l'attention, les caractéristiques physiques émettent sous forme de concepts une image qui se propage à partir d'un centre".
- e) La clarté des liaisons: elles sont les points
----- stratégiques de la structure et devraient être hautement perceptibles.

f) La différenciation directionnelle : asymétrie,
références radiales, qui différencient une extré-
mité de l'autre. Une face de l'autre (comme des
bâtiments à la lisière d'un parc), une orienta-
tion d'un autre (par exemple, l'éclairage du
soleil.)

g) Le champ visuel : qualités qui augmentent la por-
tée et la pénétration de la
vision. Ceci comprend les transparences (comme les
vitrages ou bâtiments sur pilotis), les chevau-
chements, les échappées et les panoramas qui
augmentent la profondeur de vision, les éléments
d'articulation qui donnent une explication
visuelle de l'espace; la concavité (comme celle
d'une colline en arrière-plan ou d'une rue
courbe) qui expose à la vue des objets plus
éloignés.

h) La conscience du mouvement :

qualités qui font prendre conscience à l'obser-
vateur de son propre mouvement réel ou potentiel
grâce à la fois aux sensations visuelles et
kinesthésiques. Puisque c'est en mouvement que
l'on ressent une ville, ces qualités sont
fondamentales et sont utilisées pour la structu-
ration et même l'identification. Elles renforcent
la faculté qu'a un observateur de saisir la
forme en se déplaçant.

i) Dénomination et signification :

accroissent l'imagibilité d'un élément. Ainsi
les noms sont importants, car ils cristallisent
l'identité.

Toutes ces qualités doivent agir ensemble pour
permettre l'assemblage d'une image dense et
brillante.

6

-LA TROISIEME DONNEE résulte d'un dosage, d'une répartition heureuse de signes, de couleurs, de formes qui éliminent d'un côté la monotonie, de l'autre la confusion.

Les éléments de l'image de la ville sont, selon K.Lynch:

- les voies : éléments prédominants de l'image des gens,
- les limites: servent de références latérales, barrière plus ou moins franchissables (limites d'habitations)
- les noeuds: points stratégiques, points focaux intenses dans le paysage urbain. Convergence ou rencontre de plusieurs parcours, point de rupture ou points singuliers du tissu (points de décision zone de confusion, rotation du champ visuel.

Ils sont des points d'ancrage abstrait de nos villes. Le noeud se dégage mieux si sa frontière est nette, fermée et ne se perd pas dans l'incertitude.

- les points de repère: peuvent être des éléments construits, mais aussi des places, carrefours, square, pont. L'observateur n'y pénètre pas. Ils peuvent être externes. Ils peuvent être situés à l'intérieur de la ville ou à une distance telle que dans la pratique, ils symbolisent une direction constante.

méthode d'approche

Pour ce faire, notre étude de villages se présente en trois volets..

1. RECHERCHE DES PRINCIPES.

-Détermination de l'IDENTITE.

Mise en place par la densification des signes.
L'assemblage des composants et la relation entre eux fait qu'ils appartiennent à une identité.

-Détermination de la STRUCTURE.

Du des mécanismes de liaisons.
Ensemble des relations qui fait qu'il y a ou pas "Génie du lieu".

-Détermination de l'EFFET DE CENTRALITE.

Porte sur un problème de liaison visuelle des éléments entre eux.
Par exemple, si on relie d'un seul regard, il y a augmentation de la centralité. Idées de centre ramifié, senti de loin, senti de près.
Concept de centre rayonnant ou pas.

2. SCHEMA PEDAGOGIQUE DES EFFETS DE CONCENTRATION D'ANIMATION.

Il y a à défendre, ici, la qualité du vide qui relie les indices qui animent les lieux.

71

3. ELEMENTS POSITIFS ET NEGATIFS DU POTENTIEL DE CHAQUE LIEU.

=====
Il est à distinguer: le potentiel visuel- ce qui est
visible,
le potentiel fonctionnel- ce
qui joue un rôle de fonction
le potentiel organisationnel,
la cohérence des fonctions.

LE CENTRE.

=====
Perdu de jour et en semaine, dans une ville, on re-
père "le centre" à la densité exceptionnelle du
mouvement, des commerces, aux bruits et aux gestes,
avant même d'avoir regardé l'architecture.

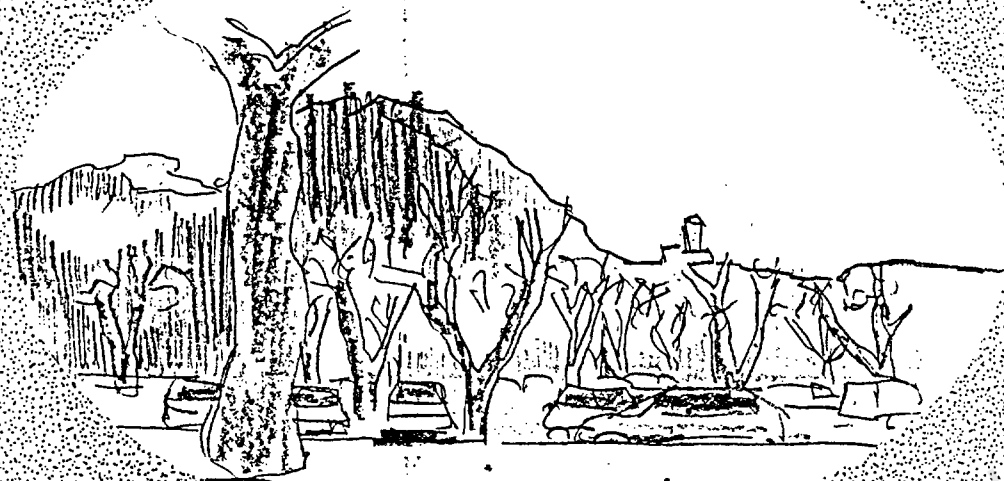
Le centre concentre le maximum d'activités; c'est
le lieu dans toute la ville où il y a le plus de
monde.

Un dimanche après-midi, c'est plutôt l'architecture
qui nous guidera: la mairie, la place la plus
monumentale.

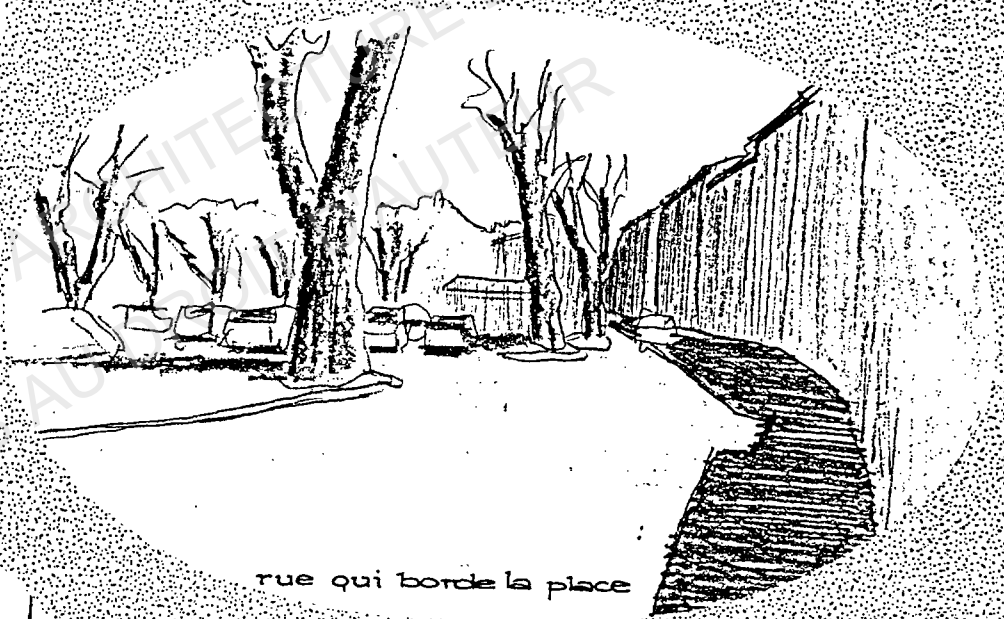
Nous cherchons donc un espace à la fois exception-
nel et familier, en un mot reconnaissable.

Cette étude réalisée en hiver, ne tient compte que
de la présence des habitants.

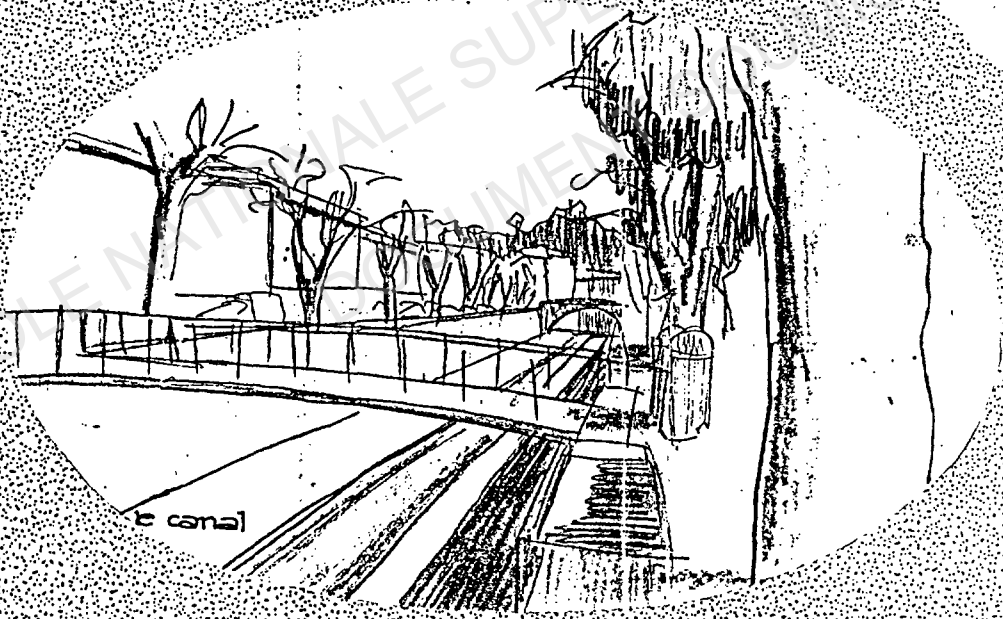
Les arbres, ayant perdu leurs feuilles, les perspec-
tives visibles maintenant, ne le seraient plus au
printemps et en été.



vue sur la
colline



rue qui borde la place



le canal

recherche d'effet de centralité à :

- ROQUEVAIRE -

IDENTITE.

Village se développant principalement sur la droite de sa rue, en suivant le parcours, face à une colline ensoleillée.

La place est largement ouverte, donnant au pied de cette colline, offrant la perspective sur une chapelle perchée.

STRUCTURE.

Suffisamment vaste, la place accueille un parking dans sa première moitié et une aire de jeux de boules dans sa deuxième.

Elle est légèrement en pente douce: on domine les voitures et la place.

Des petits ponts traversant un canal qui longe la place, tout en l'animant (bruit), relie le bas avec le haut du village.

Celui-ci est bordé de deux collines donnant l'impression d'être blotti entre elles.

Un bien-être règne en ces lieux.

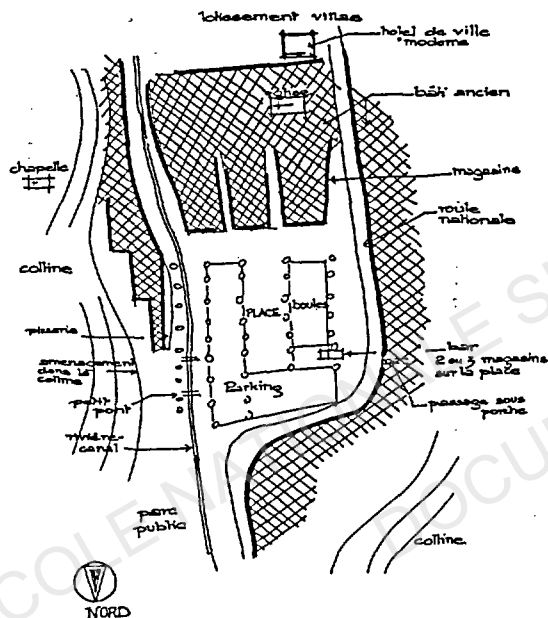
La circulation, dense, est lente, car ralentie par les virages imprimés par la forme de la place.

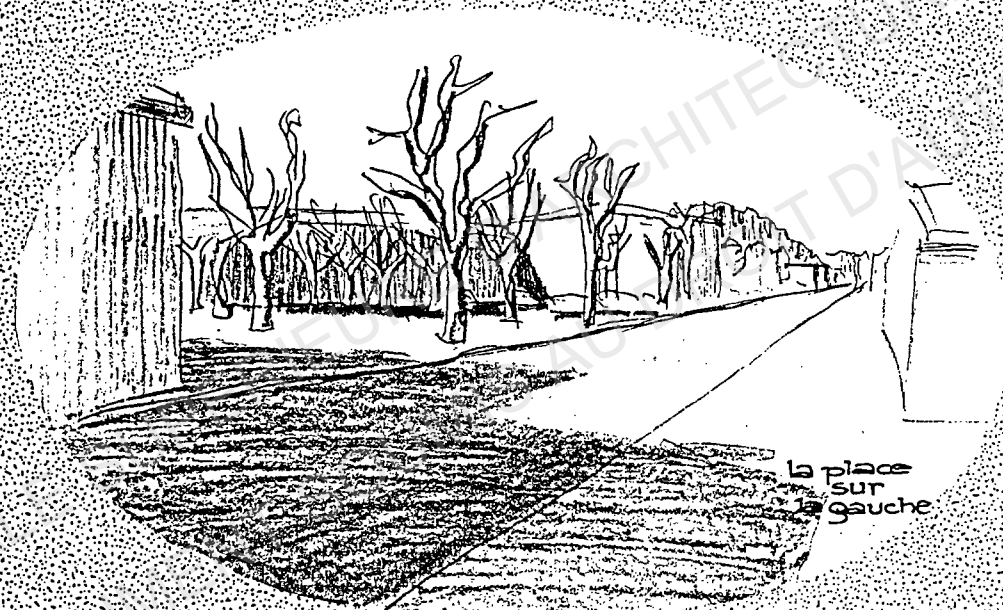
EFFET DE CENTRALITE.

Très ensoleillée et peu ventée, cette place est le centre de vie de Roquevaire. Bien que ne regroupant aucun service communal, elle ne possède pas moins beaucoup d'atouts concourants à ses attractions.

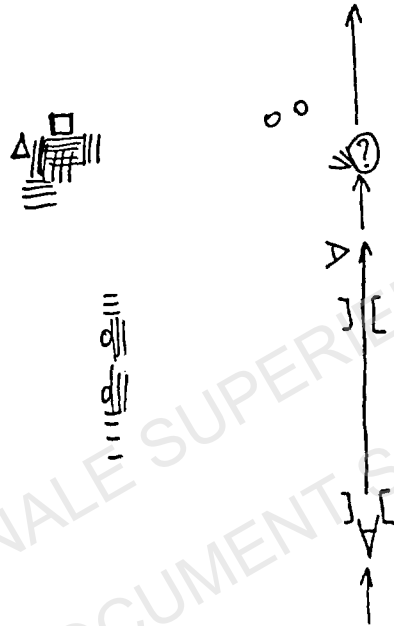
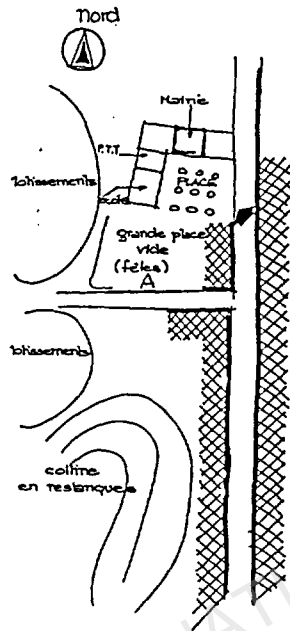
ELEMENTS POSITIFS DU POTENTIEL DE CE LIEU.

Regrouper en un lieu un maximum de sensations (vue, soleil, ombre, dénivelé, jeux, circulation, présence de l'esu...) ne peut que favoriser l'animation.





la place
sur
la gauche



-LA DESTROUSSE-

IDENTITE.

Village-rue par excellence.
Au bout du village, la place regroupe tous les services.

STRUCTURE.

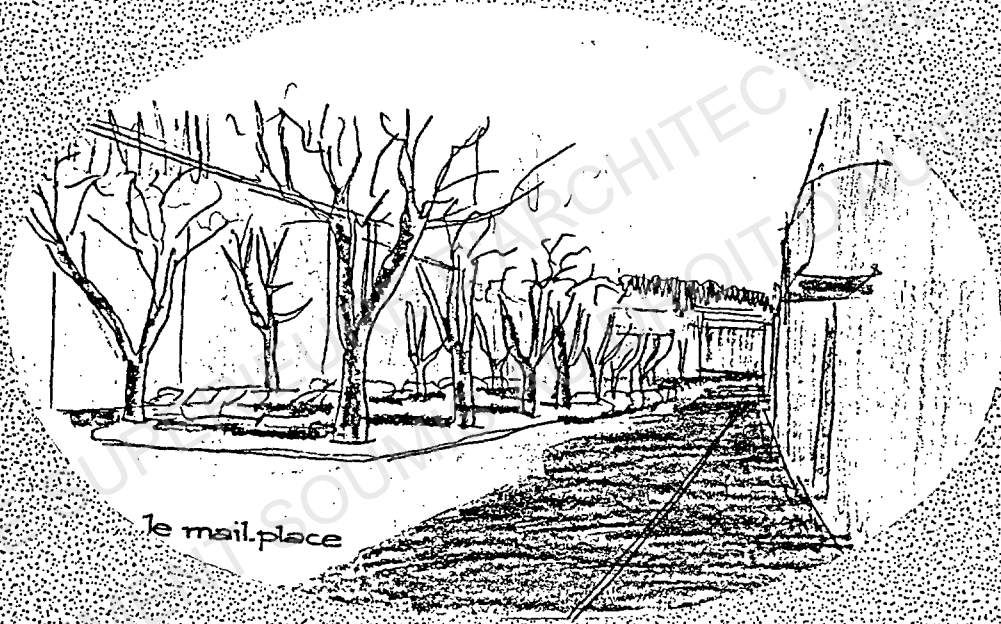
Le village est très étiré, aligné le long de la Nationale.
La place est décentrée par rapport au village. On y accède par deux endroits.
C'est une place-parking, de va-et-vient en semaine.
C'est un lieu où l'on ne séjourne pas pour le plaisir, mais où l'on y va pour le besoin.
Les services administratifs priment trop au dépend de l'animation des cafés et des magasins, inexistantes sur la place.
Les quelques magasins disposés le long de la rue donneraient l'illusion que l'attraction s'effectue le long de la Nationale, mais n'en donnent pas l'impression.

EFFET DE CENTRALITE.

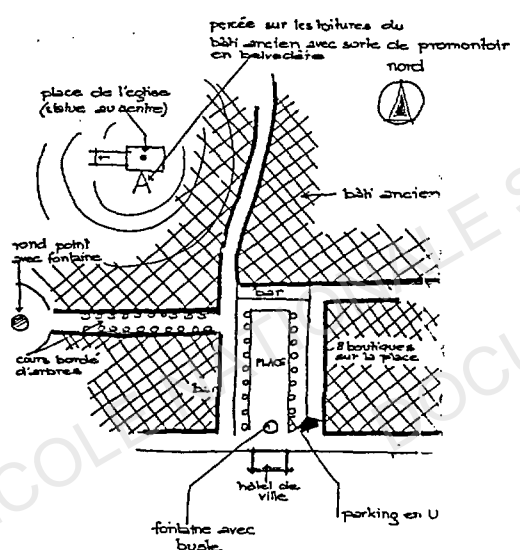
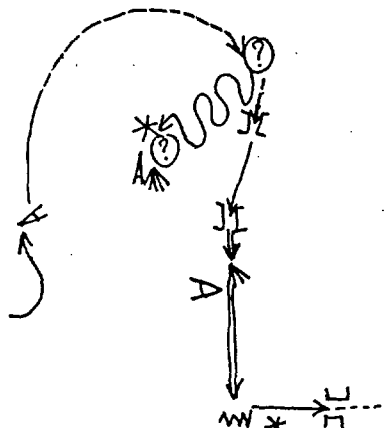
La place semble être le centre du village, au sens de concentration d'éléments repères, mais non au sens de centre de vie.

ELEMENTS NEGATIFS DU POTENTIEL DE CE LIEU.

Il ne suffit pas d'avoir un regroupement d'équipements pour obtenir un centre de vie.



le mail.place



-FUVEAU-

IDENTITE.

Village perché, groupé autour de son église, pointant son clocher, élément repère dans le paysage.

STRUCTURE.

Le vieux village est situé sur la colline, à partir de la place de l'église.

Le reste de la ville s'étale au Sud, englobant la place de l'hôtel de ville.

Celle-ci contraste par sa forme orthogonale et son faible dénivelé, avec le village rayonnant et pentu.

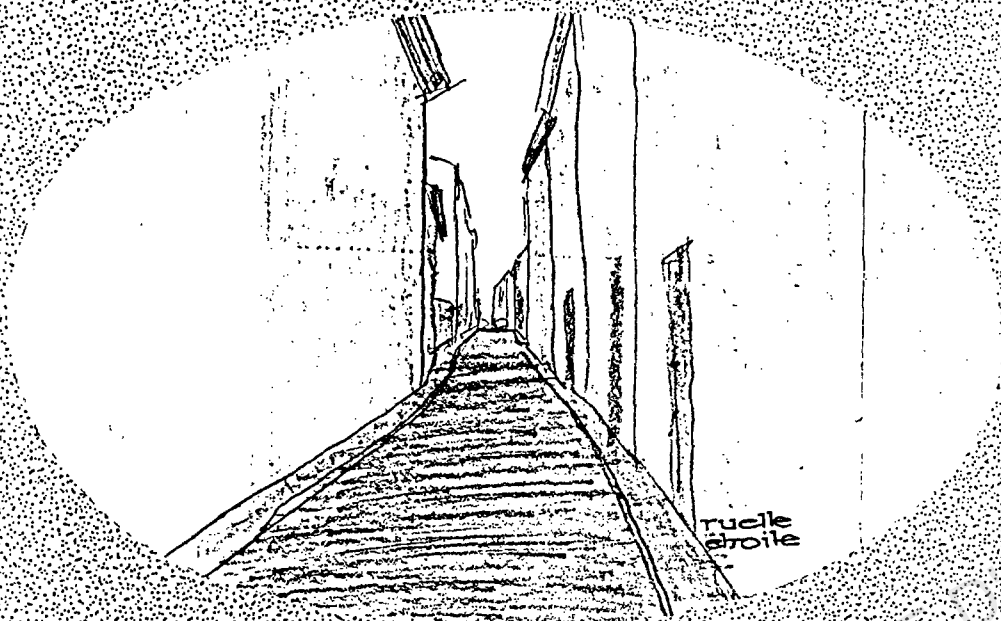
EFFET DE CENTRALITE.

Le parcours contourne le village, entraîné par un sens unique automobile.

La recherche d'un centre dans le vieux village, n'a mené qu'à la place de l'église, laissant découvrir tout au plus une vue panoramique. C'est sur la place de l'hôtel de ville que l'effet de centralité semble le plus important.

ELEMENTS POSITIFS ET NEGATIFS DU POTENTIEL DE CE LIEU.

Trop de sens uniques circulatoires apportent une confusion dans le centre ville.



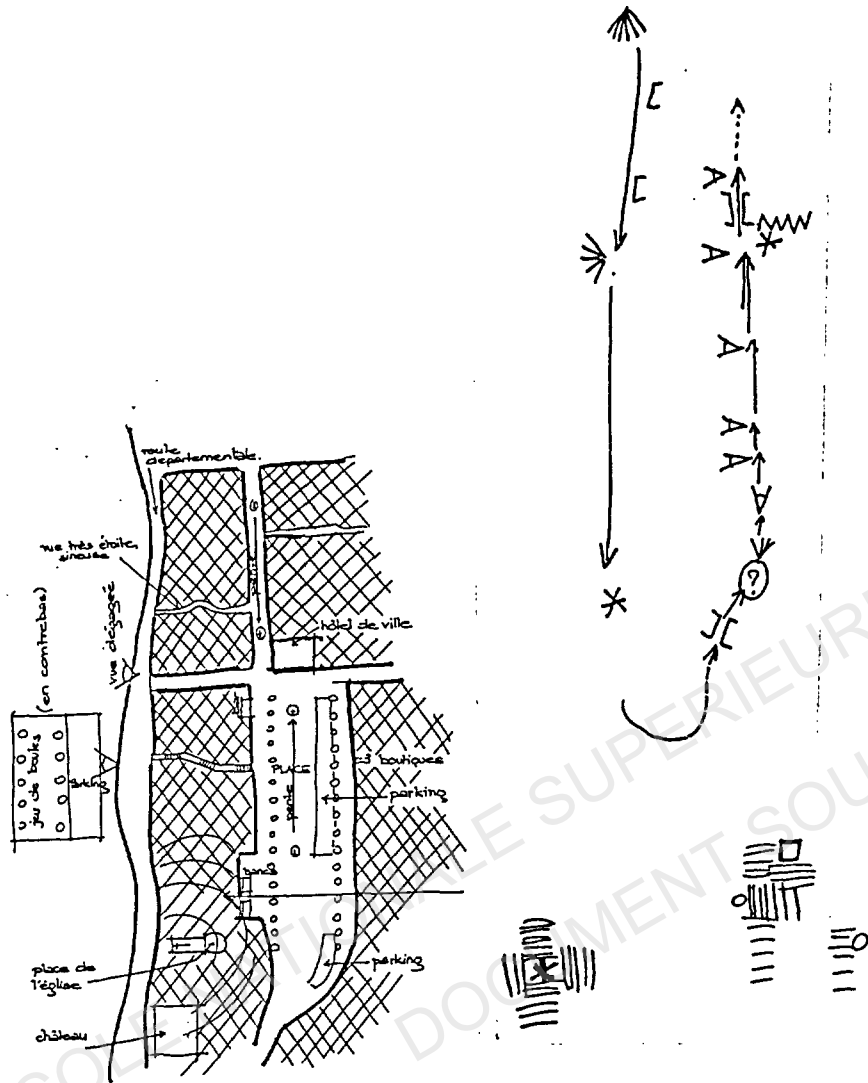
ruelle
droite



entrée de la place



place de l'église



-PEYNIER-

IDENTITE.

C'est un autre village sur pente Nord, avec un château à ses portes.

STRUCTURE.

L'accès principal au village passe à l'extérieur, longeant parallèlement la rue principale intérieure.

Attirés par le château comme point de repère, le parcours d'approche contourne le vieux village, un peu perché pour donner sur une longue place étroite, axée sur l'hôtel de ville en bout.

EFFET DE CENTRALITE.

On a presque l'impression que ce mail à l'intérieur du village n'est qu'une large rue, qui monte vers l'hôtel de ville.

Elle ne donne pas l'effet d'être un centre de vie, n'étant cependant pas totalement désertique.

Il semble manquer quelque chose à cette place pour qu'elle devienne l'élément principal d'attraction: pourquoi les gens vont-ils d'ailleurs jouer aux boules à l'extérieur du village?

Très peu de circulation pénètre dans le village (sens unique partout).

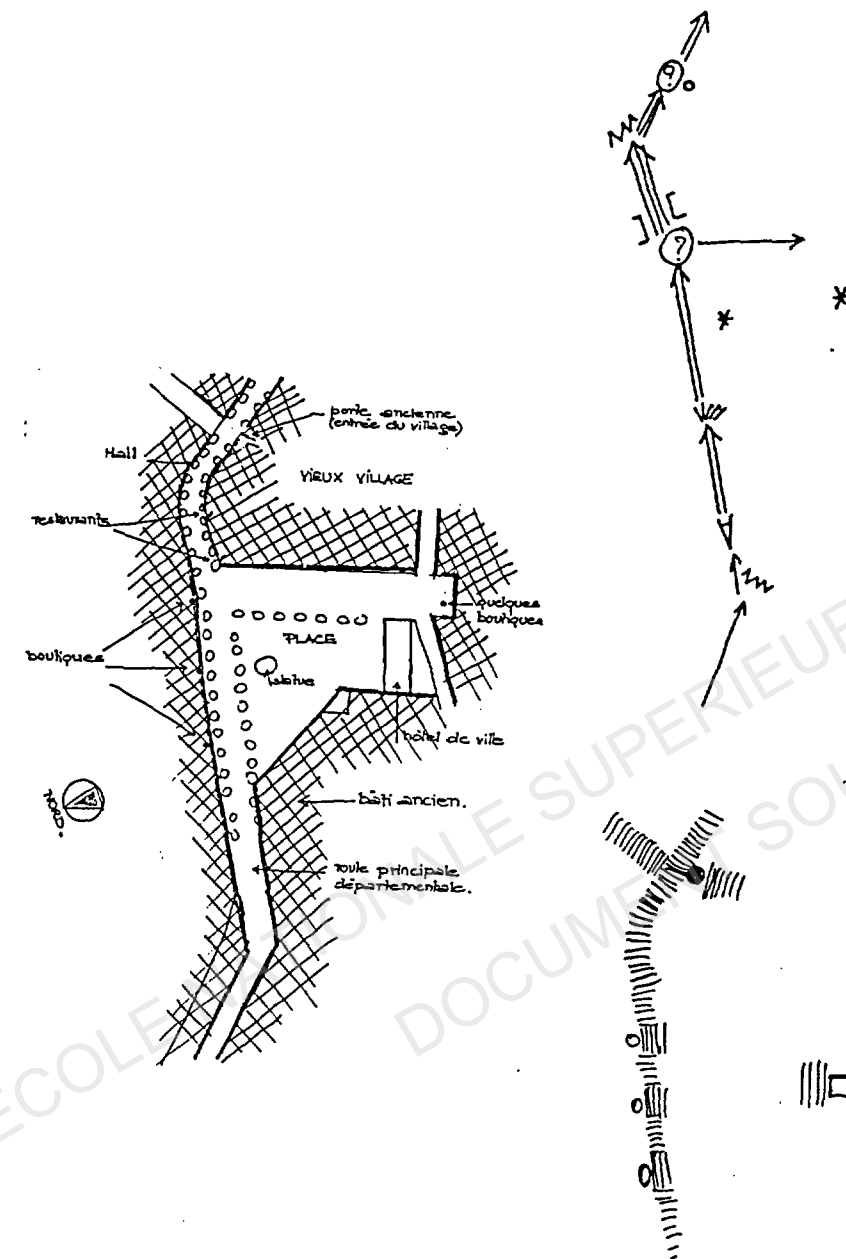
ELEMENTS POSITIFS ET NEGATIFS DU POTENTIEL DE CE LIEU.

La trop grande dispersion des pôles d'attraction rend floue l'idée du centre.

Un bon traitement des espaces publics favorise l'unité d'un village.



la porte du
vieux village



-TRETS-

IDENTITE.

Le parcours essentiel semble contourner le vieux village fortifié, sans pour cela y pénétrer; (contrairement à Manosque, par exemple.)

STRUCTURE.

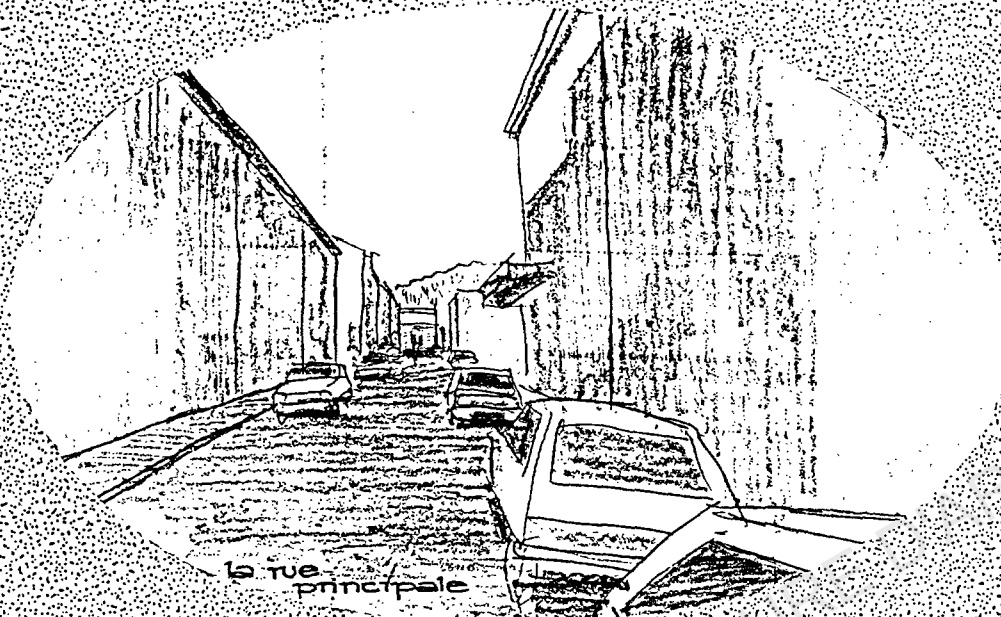
L'animation semble se regrouper en ces lieux autour du vieux village, à partir d'une porte d'accès à l'ancien noyau: elle est le lien essentiel avec lui. A partir de ce coeur, les boutiques s'alignent surtout du côté exposé au Sud. La place de l'hôtel de ville, difficilement lisible et utilisée principalement en parking, accrochée à cette ligne de vie, n'est devenue qu'une place d'apparat. Elle semble avoir du mal à participer à l'animation du village, contrairement à ce que laisserait croire sa dimension et ses atouts.

EFFET DE CENTRALITE.

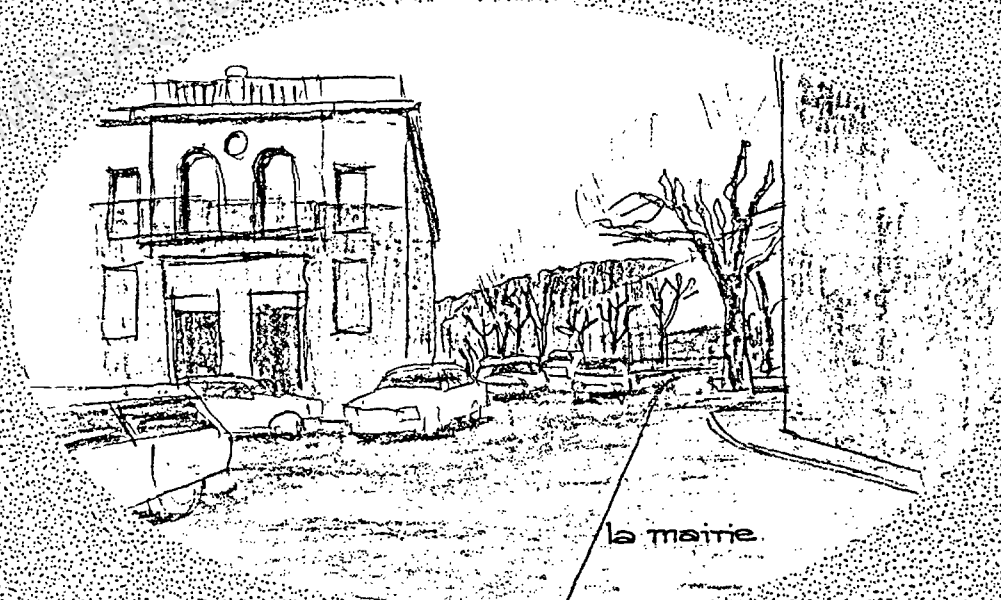
Cette rue périphérique est la frontière entre les villages intra-muraux et extra-muraux. C'est elle qui est devenue le pôle attractif principal, réalisant ainsi un centre de vie étiré.

ELEMENTS POSITIFS ET NEGATIFS DU POTENTIEL DE CE LIEU.

l'animation est attirée par la mémoire des lieux.



la rue principale



la mairie

-SAINT ZACHARIE-

IDENTITE.

Saint Zacharie est un village de la Sainte Baume.

C'est un village-rue très axé; il a une longue perspective sur l'hôtel de ville, qui bloque une de ses extrémités; l'autre l'est aussi, mais par de vieilles maisons, qui épaulent l'inflexion de la route.

LA STRUCTURE.

Cet axe principal butant d'un côté et de l'autre est agrémenté de deux petites places et d'une échappée visuelles sur une large avenue plantée. On accède au noyau ancien par des ruelles débouchant sur la Route Nationale.

Ce vieux village très proche, est délaissé; il possède pourtant de nombreuses places agréables (enseillées à une bonne échelle).

EFFET DE CENTRALITE.

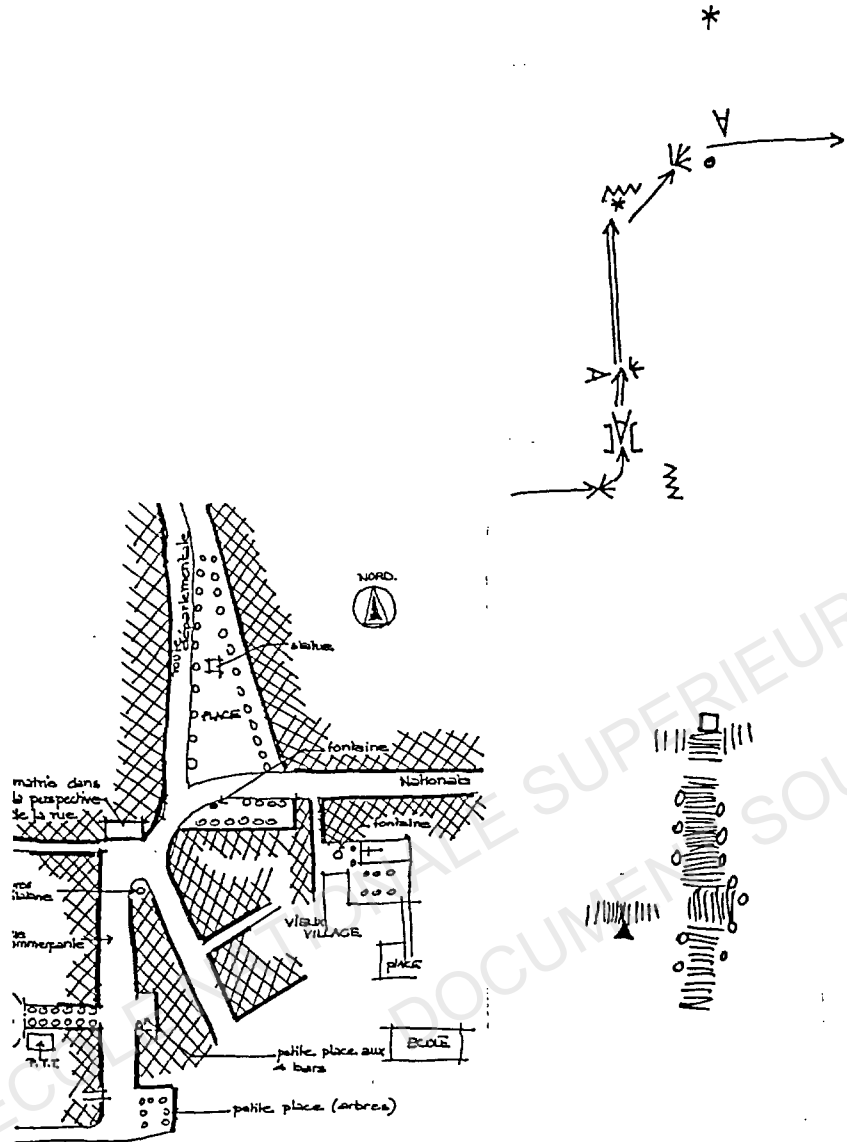
L'animation se limite à l'espace pris entre les deux bornes de la rue principale.

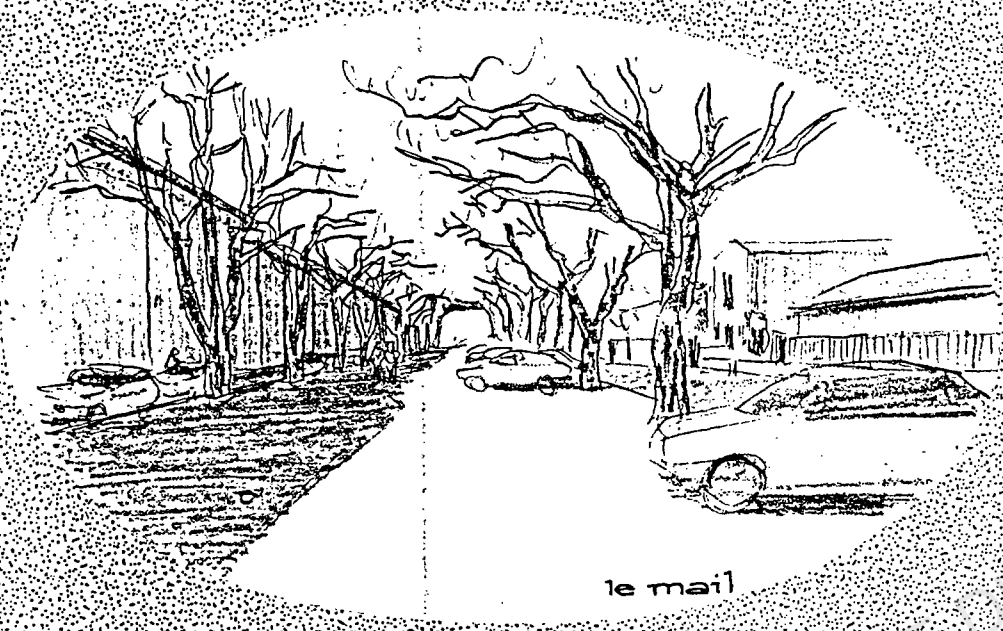
Le centre est ponctuel et se concentre sur le parcours empreintant la rue principale marquée par le flot de voitures qui s'y engouffrent.

La rue, frontière entre le vieux village et le reste est devenue centre de vie.

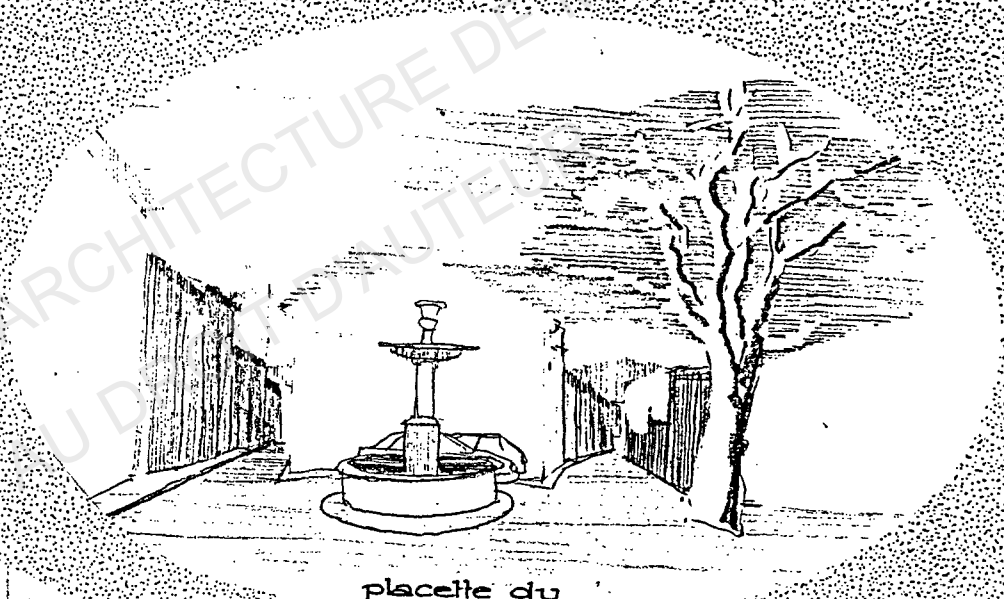
ELEMENTS POSITIFS ET NEGATIFS DU POTENTIEL DE CE LIEU.

La circulation, atout indispensable d'un village, contribue à l'intensité de l'attraction.

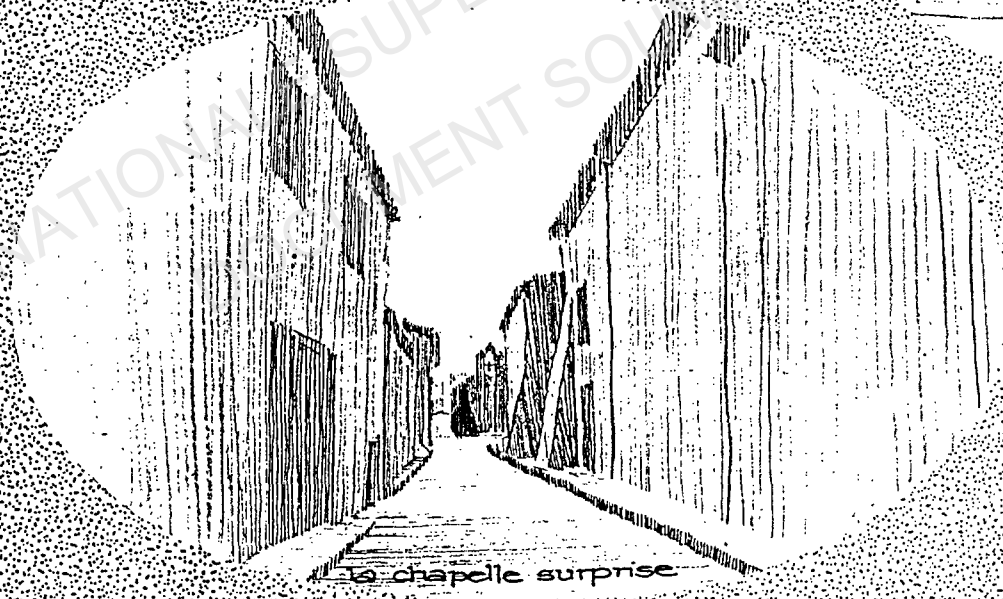




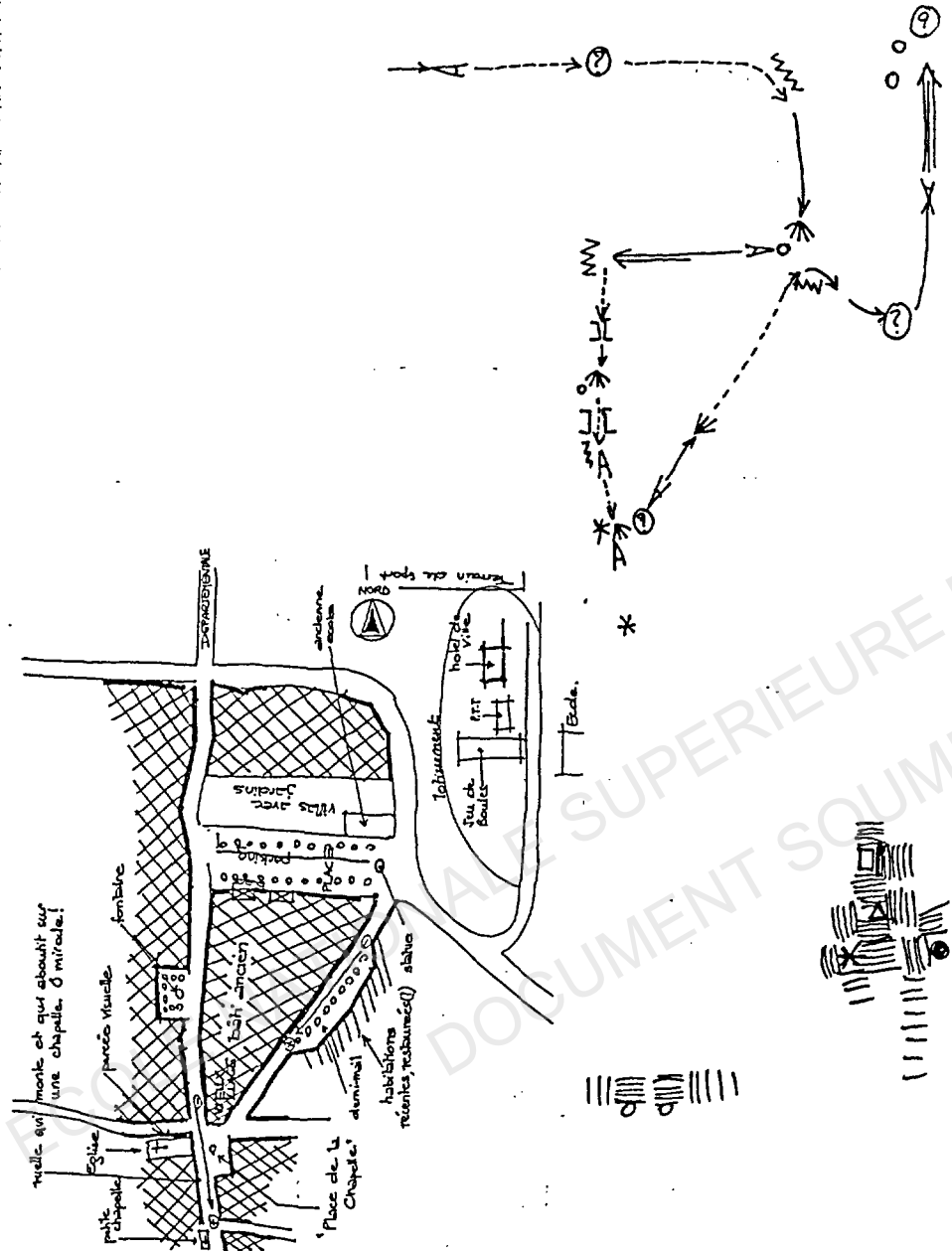
le mail



placette du
vieux village



la chapelle surprise



-NANS-LES-PINS-

IDENTITE.

C'est un joli village s'étendant sur une pente Nord .
La place de la chapelle a un caractère d'autant plus charmant qu'elle offre une perspective axée, en fin de rue, sur une petite chapelle.

LA STRUCTURE.

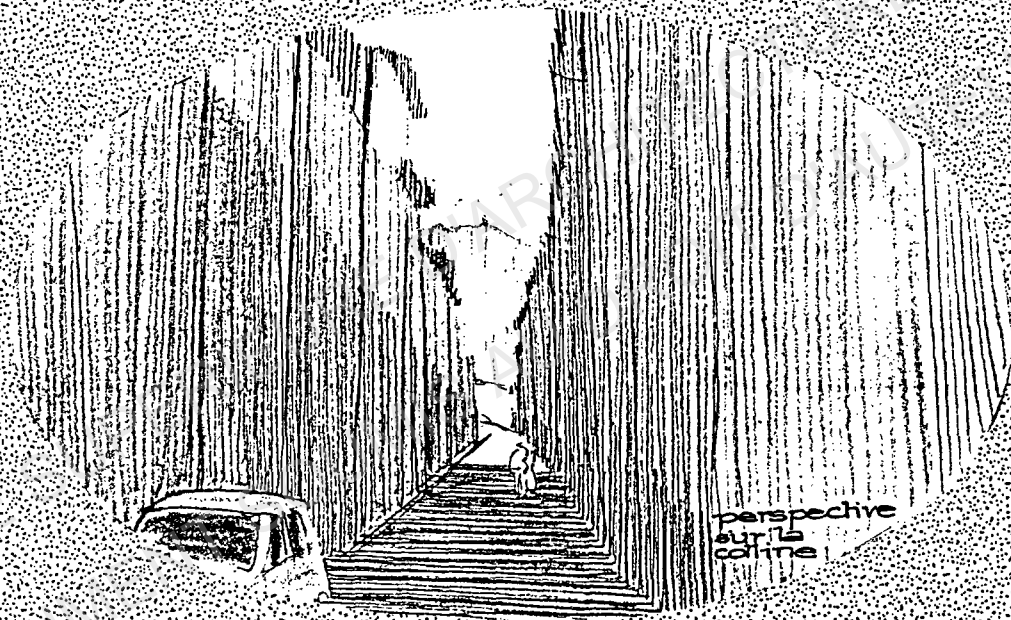
Une longue rue traverse le vieux village de haut en bas et longe le mail axé Ext-Ouest.
Cette rue qui monte, accroche divers points de repères, le mail, petite place avec une fontaine, la place de la chapelle où donne l'église, et offre seulement à partir de cette dernière une perspective inattendue.

EFFET DE CENTRALITE.

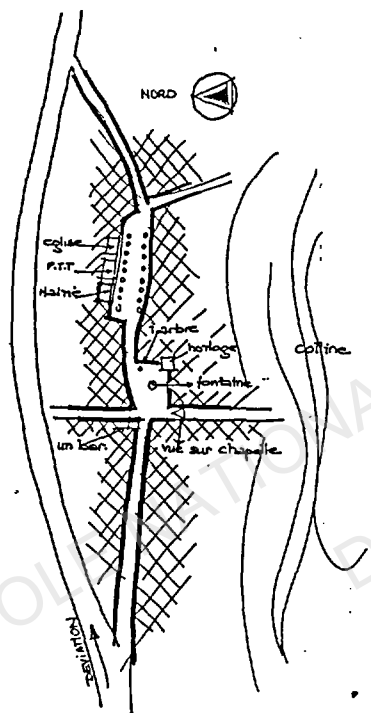
Il n'est pas ressenti dans le village même: par contre, au milieu d'un lotissement, l'hôtel de ville, la poste, l'école et le jeux de boules rassemblent la plupart des habitants.
Le centre de vie, peu évident à trouver, est complètement décentré.

ELEMENTS POSITIFS ET NEGATIFS DU POTENTIEL DE CE LIEU.

Comment tuer un village?
Rejetez les pôles d'attraction à l'extérieur du village et coupez les liens.
C'est le risque que court Simiane et que vit déjà Nans-les-Pins!



perspective
sur la
colonne!



-ROUGIERS-

IDENTITE.

Village-rue évité par la déviation, d'où absence totale de circulation automobile à travers le village.
Il s'en dégage une tristesse calme....

STRUCTURE.

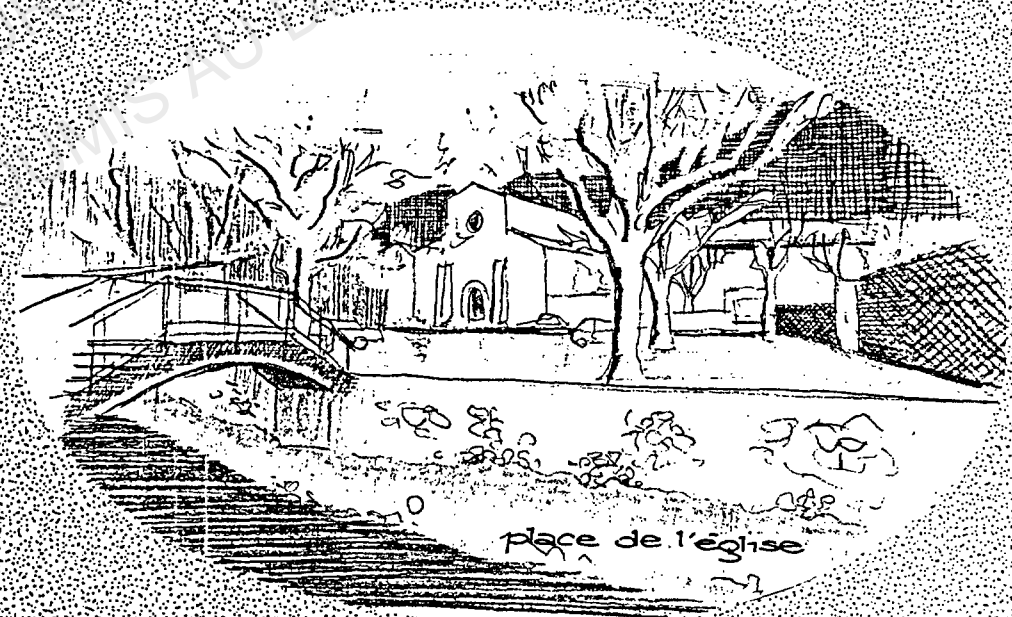
Village assez rectiligne, dont une petite place et le mail se substitue à la rue et concourt à son alignement.
Seules quelques ruelles étroites s'infiltrent dans le vieux village, dont certaines laissent entrevoir un bout de la colline environnante.

EFFET DE CENTRALITE.

Le centre animé semble difficile à apprécier: il y a conflit ou complémentarité entre la place de la fontaine avec son bar et la vieille horloge, et le mail regroupant les principaux services de la Commune.

ELEMENTS POSITIFS ET NEGATIFS DU POTENTIEL DE CE LIEU.

La déviation filtre dans certains cas un flux automobile trop important, et dans d'autres, l'élimine totalement. C'est une arme à double tranchant!



-LA ROQUEBRUSSANE-

IDENTITE.

La Roquebrussane est un village très étiré, caractéristique par ses deux places bien distinctes.

La rue très rectiligne est ramifiée de chaque côté de bourgeons-places plus ou moins importantes.

Nous retiendrons celles qui traversent le canal par de petits ponts fort agréables.

STRUCTURE.

Il y a deux types de places, chacune bien particulière : la première semble remplir la fonction de parking (PTT), la seconde de lieu de repos. La place devant l'église a une vue dégagée sur la colline.

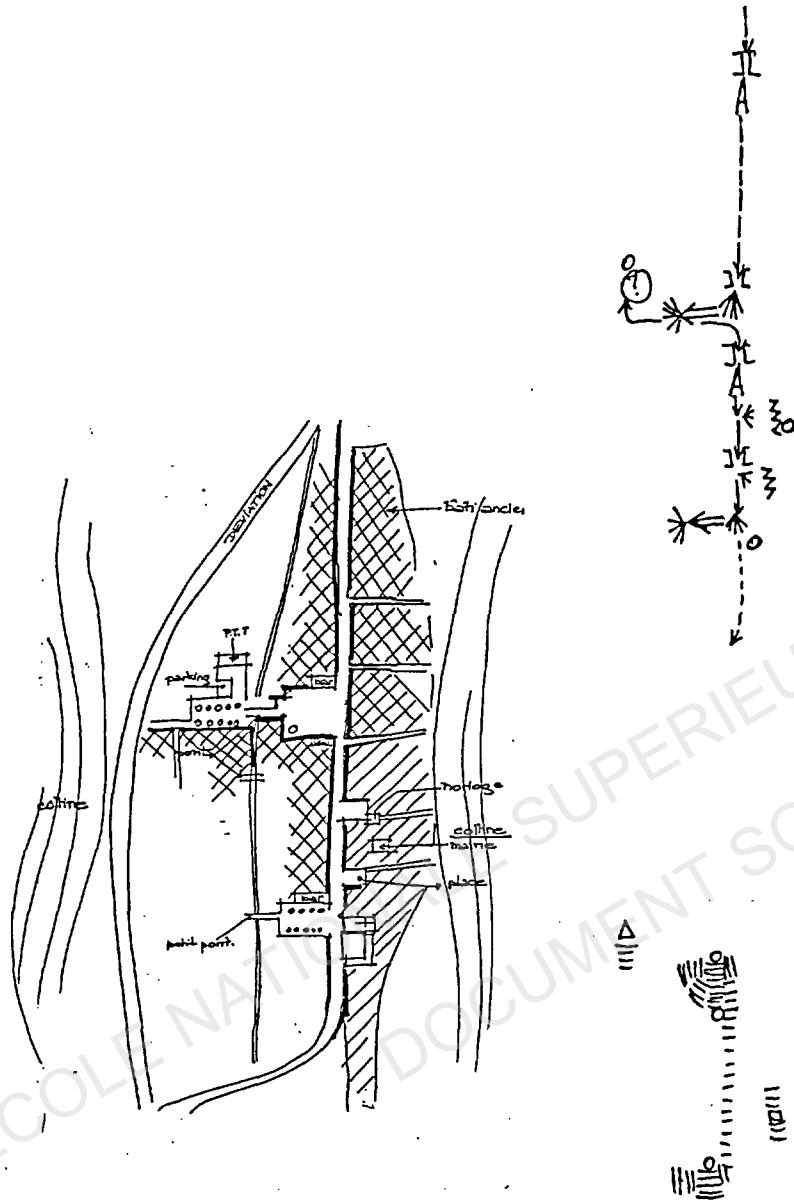
Ce village a, par l'intermédiaire de ses places, gardé contact avec la nature environnante.

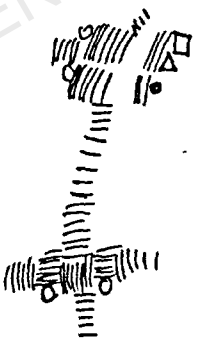
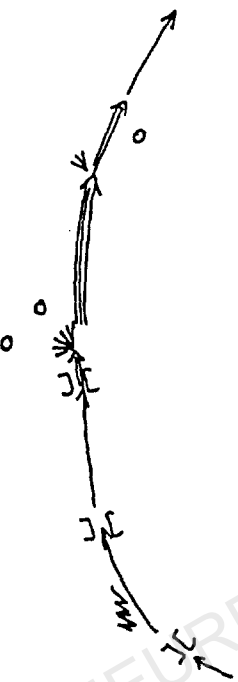
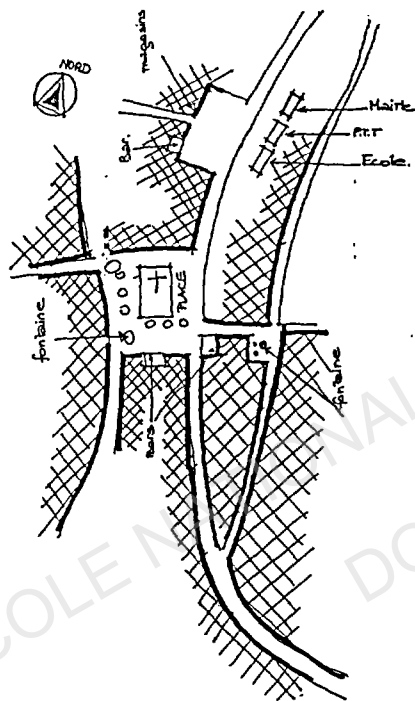
EFFET DE CENTRALITE.

Le centre principal du village semble être la portion de rue reliant les deux places animées et les deux places elles-mêmes. La Roquebrussane est un type de centre ramifié le long de la voie principale.

ELEMENTS POSITIFS DU POTENTIEL DE CE LIEU.

Les fonctions de lieux différents ne dispersent pas l'animation, mais la distribuent. Elles identifient chaque espace.





-MEDUNES-LES-MONTRIEUX-

IDENTITE.

Encaissé dans une vallée, le parcours suit une rue montante, incurvée sur la droite, découvrant sur sa gauche la place principale. C'est l'un des rares villages où l'église est située sur la place proprement dite.

STRUCTURE.

L'église est de plus au milieu de la place transformant ainsi son espace carré en "L". Il y a des recoins cachés. Le village s'articule autour de ce lieu d'animation, où accèdent beaucoup de rues. Les services communaux sont rejetés à la sortie du village.

EFFET DE CENTRALITE.

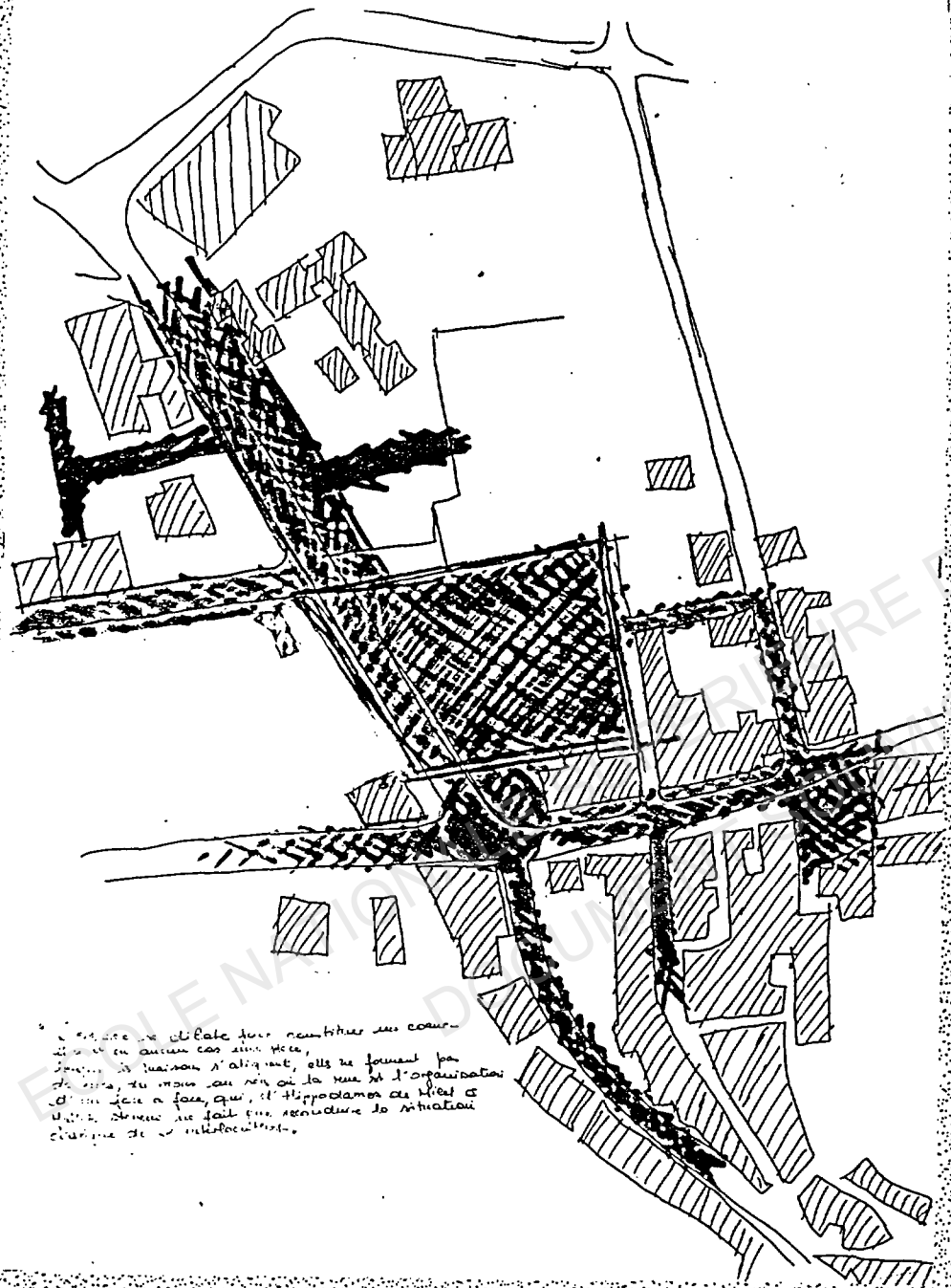
Mais ceux-ci ne concourent en aucun cas à la vie du village. Le centre de vie se concentre à la place de l'église, agrémentée de deux cafés très fréquentés. La circulation de la route participe également à cette activité, incitant l'animation à s'étendre plus loin jusqu'à une deuxième petite place.

ELEMENTS POSITIFS DU POTENTIEL DE CE LIEU.

La position centrale dans le village d'une place, repère accessible de tous côtés, en fait un centre de vie très marqué.

retour sur Simiane

recherche de liens



Notre hypothèse de travail s'est fondée sur la réflexion suivante.

Dans le parcours d'approche, nous avons ressenti le Mail, espace public par excellence de Simiane, comme une zone encore floue, qui devait coïncider avec une rupture historique dans l'urbanisation.

Il est un simple lieu de passage de véhicules et de piétons, avec seulement un peu de verdure pour rappeler que la vocation de cet espace était la pause et la rencontre.

Il recueille surtout des signes que le village avait déjà valorisés à des fins utilitaires, comme la fontaine, les arbres, les sièges. Par là, il prolonge bien, fonctionnellement et symboliquement le village.

A Simiane, il manque donc une place structurée, qui outre sa fonction de lieu périodique de négoce, serait un élément indispensable au bon équilibre de l'architecture urbaine. Elle constituerait, liée par exemple, à un édifice connu, en plus, un point de repère, de rencontre, une manière de ponctuer le tissu.

Il est donc évident que nous ne pouvons pas nous limiter à une simple description de ce qui est, mais que nous devons nous interroger sur ce qui pourrait être. C'est pourquoi nous nous sommes intéressés à la situation actuelle de ce lieu, qui, si Hippocrate de Nîmes et Vitruve s'en sont fait une idée, nous fait voir une situation d'urgence de ce village.

Le noeud que représente le Mail, se dégagerait mieux si sa frontière était nette, fermée et ne se perdait pas dans l'incertitude de tous côtés; il serait plus remarquable s'il était meublé par un ou deux objets localisant l'attention. Mais s'il peut avoir une forme cohérente dans l'espace, il sera irrésistible.

"Il existe de nombreuses techniques pour exprimer et délimiter un tel espace: transparence, imbrication, légères modulations, perspectives, variations de revêtement des surfaces, clôtures, articulation, dessin de mouvements et de sons."

De plus le carrefour, point de rencontre de circulation, est amené en coïncidence avec le noeud, le Mail; il peut être l'objet d'une attention encore plus soutenue.

La liaison entre la voie et le noeud doit être visible et expressive...

Le passant doit se rendre compte de la façon dont il entre dans le noeud, de l'endroit où survient le changement et de la façon dont il en sort.

Voilà vers quelle recherche des liens va se diriger notre formalisation.

- formalisation -

méthode de formalisation

1) BASE ESSENTIELLE DU PROCESSUS D'AMENAGEMENT:

LA CONNAISSANCE DES LIEUX

Il est l'heure d'inventer un programme dans un contenu où le "que conserver" a été défini sur les bases d'un repérage de l'existant, définissant ainsi ses potentialités.

Il s'agit de révéler chacun de ces constituants.

L'analyse nous ayant permis de connaître le lieu, il nous est dès lors facile de mettre tous les éléments connus du site (relief - morphologie - vue - histoire locale - plantations - tracés - itinéraire) pour produire les espaces les plus riches en références.

Ces études préalables doivent permettre d'avoir une connaissance approfondie de tout ce qui caractérise le quartier et les liens avec son environnement, base essentielle à condition d'être constamment revue et corrigée.

Il nous faut composer la forme du Mail.
Ceci est rendu d'autant plus nécessaire en raison du manque de relations.

Il faut rechercher une identité pour cet espace.

Et peut-être le réel et l'imaginaire aidant, atteindrons-nous ces lieux d'investissements symboliques qui, seuls, peuvent apporter à Simiane sa dimension poétique?

8

Notre principale directive était de concentrer notre attention sur le sens de la demande qui se voulait réparatrice des carences de ce lieu, pour s'efforcer d'arriver à une riche simplicité.

2) PROPOSITION (DU SENS) D'INTERVENTION

Affinée au cours des recherches, la démarche s'appuie fortement sur la redéfinition de l'organisation du quartier du Mail, en remodelant les espaces et leurs liens. Redistribuant le sol aux utilisateurs potentiels en le fractionnant, car on constate que ce qui est à tout le monde n'est, en fait, utilisé par personne.

Les paramètres qui détermineront ensuite la formation des "Modèles" d'intervention seront trouvés au travers d'une réflexion sur l'étude précédemment décrite et sur les questions rencontrées au cours de cette étude de plan Masse.

3) LE TERRAIN - PLAN MASSE

Le premier travail fut donc de formuler des hypothèses d'utilisation de l'espace.

Les études de plan masse, exprimant les diverses étapes de ce travail collectif se résume en quatre volets.

- La première étape : LES BASES DE LA CONCEPTION

C'est un système dans lequel ,les axes de rues,les pôles d'intérêt,les parcs et plantations jouent un rôle majeur. l'environnement (ruez-places-mai...)

Cette partition des vides et des pleins nous apporte une clarté possible. Aux nécessités internes, nous combinons l'ordre impérieux des nécessités externes, cette respiration par laquelle l'objet s'évide et l'espace "prend corps".

"Et nous avons senti qu'il y avait là quelque chose de plus riche de sens : objet et espace entretiennent une sorte d'équilibre presque réversible.

L'objet seul est idiot. L'espace seul, homogène, peut rendre idiot, fou. Mais si le bâti, selon toutes sortes possibles de modalités, de modulations, appartient à la fois au registre de l'objet et à celui de l'espace, on approche de la pluralité merveilleuse et simple qui fait l'espace urbain.

C'est une clé, peut-être, de la respiration mentale, qui nous fait jouir de la Ville".

Christian de PORTZAMPARC.

- La deuxième étape : LES CHOIX TYRANNIQUES

Les choix des différents modes d'action s'est effectué une fois tous les problèmes mis en évidence et les solutions comparées.

Ils constituent la résultante du croisement des divers traitements envisageables dans chaque cas particulier du bâti par rapport au contexte dans lequel il s'inscrit.

Nous avons donc décidé de la structure urbaine globale rapport au Mail et à sa place.

Nous avons mis au point, aussi, les grands principes d'imbrication des espaces de rues et d'intérieur d'ilôts, les cheminements.

- L'étape suivante, la troisième : PERSPECTIVES TRANSPARENCES

le plan Masse choisi a fait preuve d'une étude plus affinée.

- A la quatrième étape, l'EDIFICATION - CONCLUANTE

Le plan Masse est presque définitivement dessiné.

En effet, le concours d'idées aux deux étapes précédentes a permis de définir certains choix pour la composition d'ensemble qui devra être respectée.

Plan masse = prévision fixe et définitive
de la programmation.

9

Ainsi les choses se sont développées et articulées et n'ont pris corps qu'en mettant en jeu, au sein de notre "duo" la résultante de nos volontés, parfois contradictoires, plutôt que les bribes de nos savoirs.

Nous nous sommes attachés seulement à faire des choses qui d'un point de vue entièrement subjectif nous paraissent satisfaisantes.

Ces quelques choses nous les avons apprises ensemble, l'un de l'autre.

C'est cette dynamique croisée, conjointe dans laquelle nous avons pu l'un et l'autre désirer, dessiner, enquêter, compter, choisir, prévoir, diriger, qui a été l'essentiel, parce qu'elle a soulevé quelques montagnes, déplacé nos habitudes.

méthode de projet

Il s'agit de construire un morceau de ville. Le premier travail aboutit à un plan masse qui cerne non seulement les espaces construits mais aussi le schéma des voiries et les cheminements piétons, les emprises de plantations à réserver et les perspectives à conserver à créer (plans au 1/1000).

C'est toujours un travail d'équipe, en deuxième lieu qui nous mènera à une étude un peu plus détaillée du plan masse et qui servira de fil conducteur (plan au 1/500).

Il faudra sans doute y apporter quelques modifications pour adapter le cas particulier au cas général.

C'est le stade de l'établissement du programme.

Le troisième travail nous portera à étudier, à une échelle plus importante (1/200) l'organisation plus précise des bâtiments créés.

Là n'est pas le propos de notre étude, mais il est nécessaire d'effectuer ce stade, car il va engendrer les façades, qui donneront l'ambiance réelle de l'espace public.

A partir de là, une maquette permettra de pénétrer dans les lieux.

La méthode de projection consiste sommairement à coordonner les relations de pertinence entre le bâti et les vécus possibles, à mettre en évidence les hiérarchies spatiales correctes entre le particulier et le général, à inventer un nouvel ordre possible entre le privé et le public.

L'espace fonctionne comme un langage, un vecteur de signification.

Aussi peut-il donner lieu à des lectures variées, en fonction du registre d'interprétation et d'intérêt propre à chaque spectateur.

Ces variantes de perception sont la principale interrogation à la base de nos projets, où le souci du vécu des usagers sera constant au cours de nos recherches qui s'affirmeront à partir de l'idée d'ensemble du plan masse.

La quatrième étape est donc l'étude personnelle d'un équipement. L'approche par un parcours de croquis rendra compte des ambiances créées.

Étapes par étapes, changeant à chaque fois d'échelle, notre étude essaiera d'approcher progressivement d'un plan vécu, ressenti.

Pourrait-on inciter les gens à vivre ces espaces comme nous le désirons, rentreront-ils dans notre projet ?

9

- étude de
plans masses -

esquisses du travail en duo

PLAN MASSE DE L'ETAT ACTUEL

-HYPOTHESE 0-

PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT DU MAIL

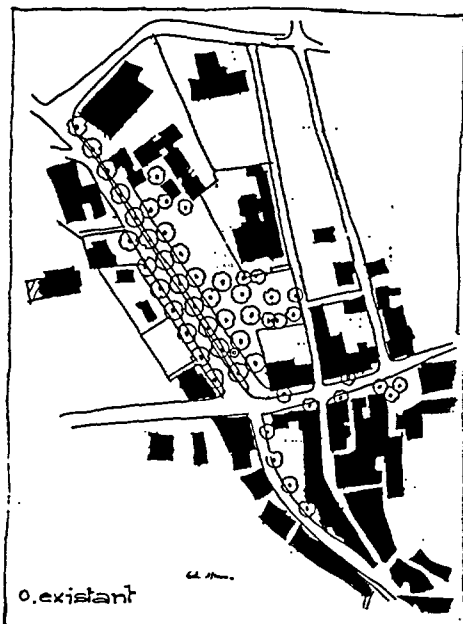
-HYPOTHESE 1- CONSERVER LA LINEARITE DU MAIL, MAIS LUI DONNER PLUS DE FRONTIERE : LE CERNER. Garder l'alignement des arbres permet de "ne pas tuer la Mémoire des Lieux". Cet espace centralise la Mairie par rapport à la longueur du Mail, mais il est trop étiré et peu unitaire. Il y a manque d'intimité: la disproportion de son échelle par rapport au village, empêchera le report d'attraction de l'ancien pôle d'animation. Ce n'est qu'un lieu de passage.

-HYPOTHESE 2- COUPER LE MAIL ET CREER UNE PLACE DANS SA PARTIE SUD.

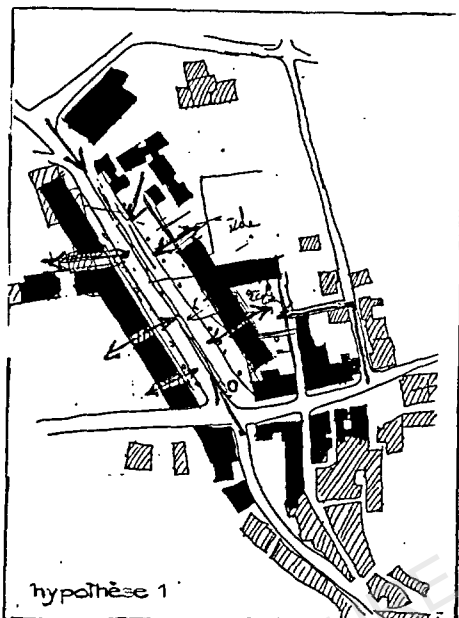
Cet espace plus intime, est davantage à proximité de l'ancien cœur du village. La création de ce lieu positif est à l'échelle du village, tout en reliant visuellement la Mairie. L'effet de centralité est accentué par la convergence de liaisons multiples, y compris une percée mettant en relation la place et le parc du château. Il est vrai que cette proposition fait le choix de "tuer une partie de la mémoire des lieux" en effaçant l'image du Mail.

-HYPOTHESE 3- COUPER LE MAIL ET CREER UNE PLACE DANS SA PARTIE NORD.

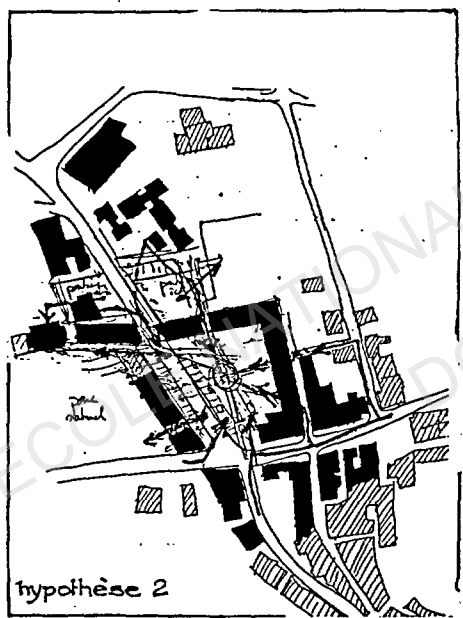
Cette troisième hypothèse a l'avantage de lier directement la Mairie avec cette place, située entre les HLM et l'école. Place, plus de besoin que de loisir: elle regroupe les principaux équipements municipaux. Il est dommage de ne pas avoir de lien avec le parc, tout comme avec la rue animée du village.



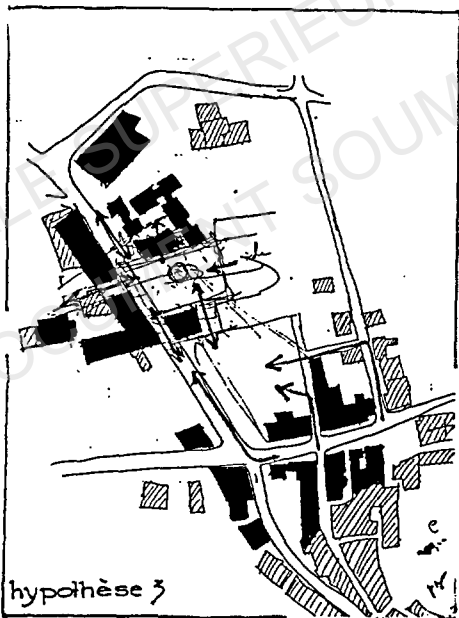
0. existant



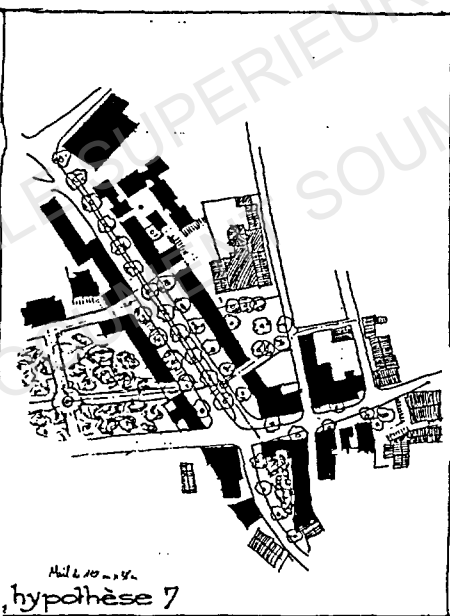
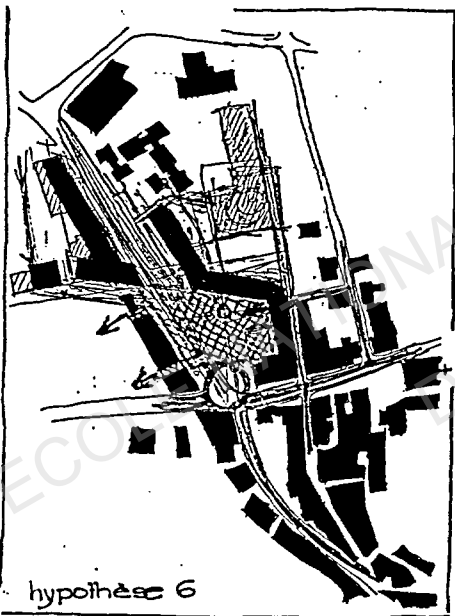
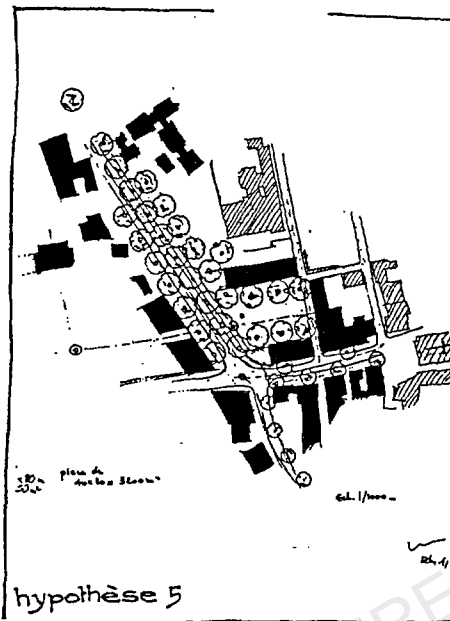
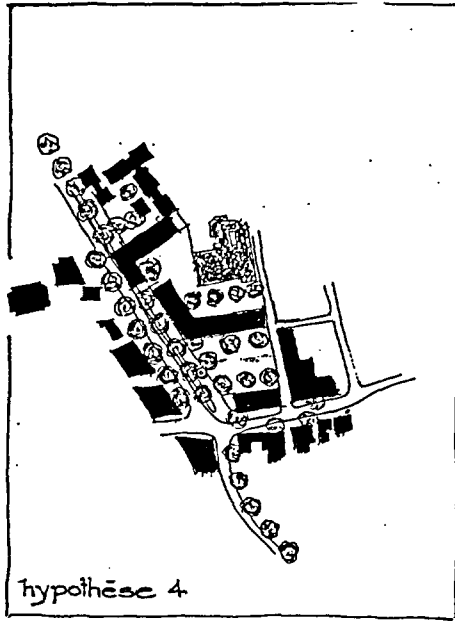
hypothèse 1



hypothèse 2



hypothèse 3



-HYPOTHESE 4-

Création d'une place et encadrement du Mail.
 Définition d'un pincement à l'entrée du Mail
 réduisant sa longueur.
 Création d'une place de desserte devant l'école.

-HYPOTHESE 5-

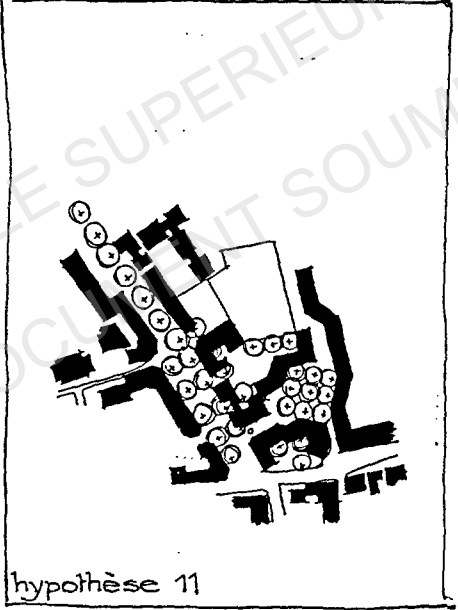
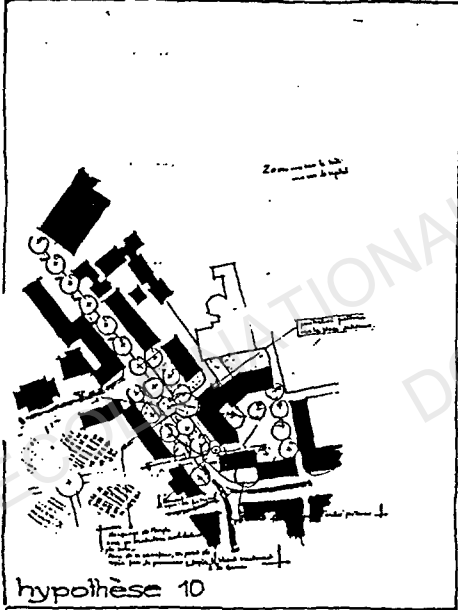
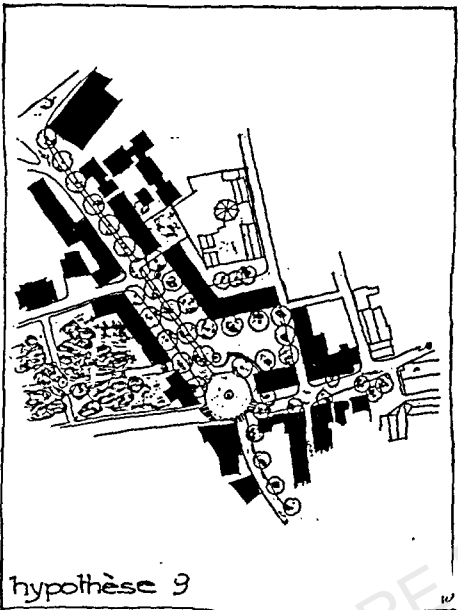
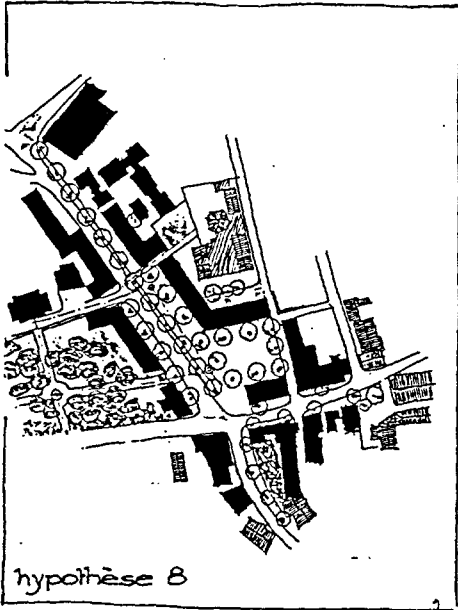
Place et Mail axés sur la fontaine existante.
 Place d'accès largement ouvert sur le Mail.
 Conservation du bâtiment en fond de place.

-HYPOTHESE 6-

Place marquée principalement par un axe de vision
 et d'accès sur la mairie.
 Création d'un élément de repère sur cet axe à
 l'intersection d'un autre axe avec l'école: la
 fontaine existante.
 Une partie du Mail est intégrée à la place, l'autre
 est resserrée pour mieux sentir la pénétration
 dans cet espace positif.

-HYPOTHESE 7-

Ici le mail est privilégié.
 Il est cerné de tous côtés, avec toujours un
 resserrement d'accès au nord créant une sorte de
 porte du mail. A partir de celle-ci, de part et
 d'autre, un accès à la mairie et un autre donnant
 directement sur l'école.



-HYPOTHESE 8-

Combinaison des hypothèses 5 et 7 .
 La fontaine est l'élément repère, la rotule entre le mail et la place.
 Création d'un autre point de repère au bout du mail faisant échos à la fontaine, et marquant la direction de la mairie.

-HYPOTHESE 9-

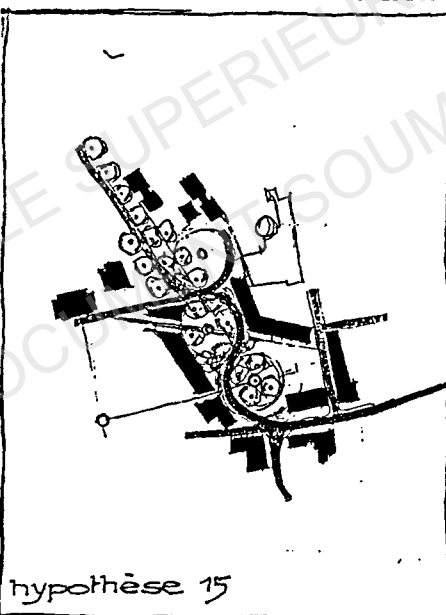
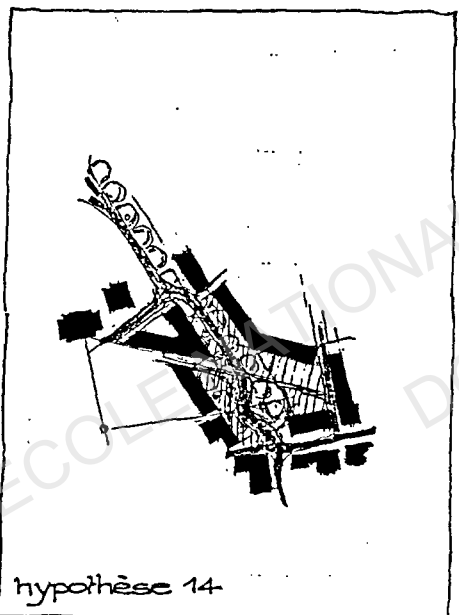
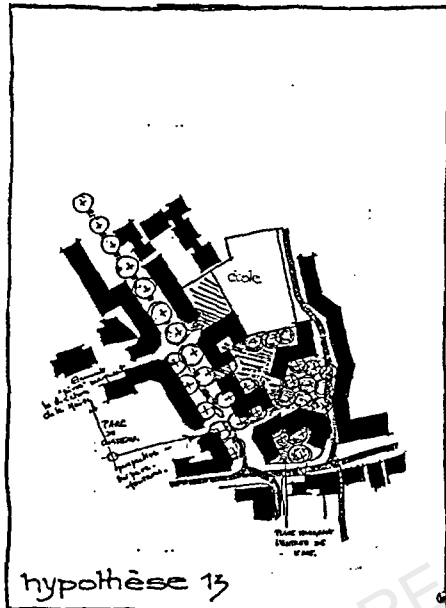
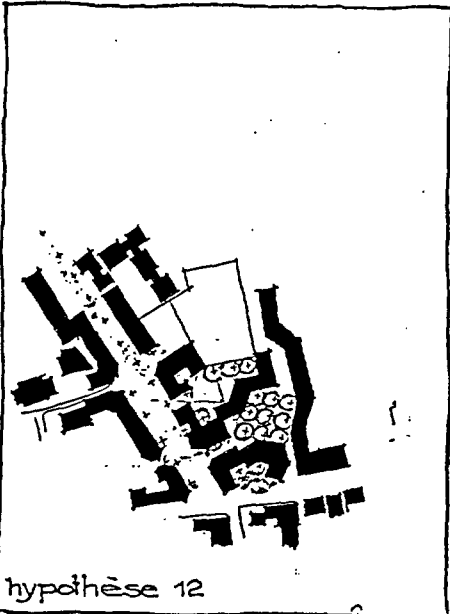
Même proposition que l'hypothèse 8, mais un élément fort, terminant le mail privilégie la circulation automobile : un grand rond-point à l'intersection des 4 directions.
 Celui-ci influe sur l'aménagement de la place.

-HYPOTHESE 10-

PLAN MASSE MONTRANT UNE FERMETURE DE LA PLACE.
 Formation d'une place refermée, mais conservant un accès avec le Mail axé sur la fontaine et possédant une transparence dans un angle dirigeant la vue vers la Mairie, à l'autre bout du mail.
 "Pouvoir voir, sans pouvoir franchir"
 Celui-ci est plus coupé qu'auparavant, cassant sa linéarité et sa monotonie du même coup.
 La promenade du Mail est cependant conservée dans son intégralité.

-HYPOTHESE 11-

Création de 3 places.
 Deux sont refermées et donnent sur le Mail.
 La troisième, plus haute, est ouverte sur la rue principale actuelle et sert de lien entre ces nouveaux espaces et le village.
 Le Mail, ici, est réduit en largeur et apparaît comme une large avenue.



-HYPOTHESE 12-

Même proposition que l'hypothèse 11.

-HYPOTHESE 13-

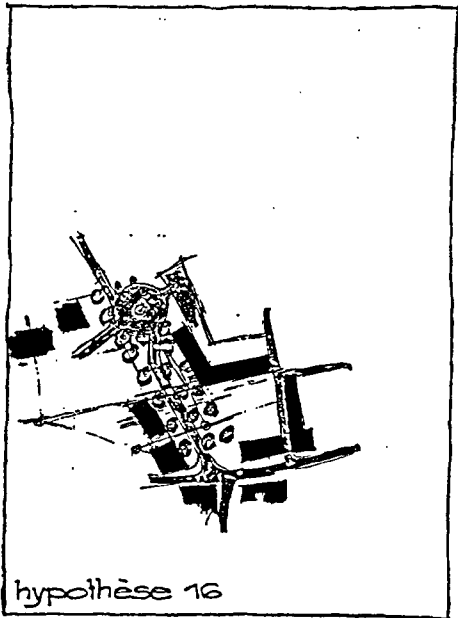
Même proposition que l'hypothèse 11. et 12.
Mais relation entre les deux places fermées et fermeture d'une des places, qui donnait sur le Mail lui attribuant un caractère plus intime.

-HYPOTHESE 14-

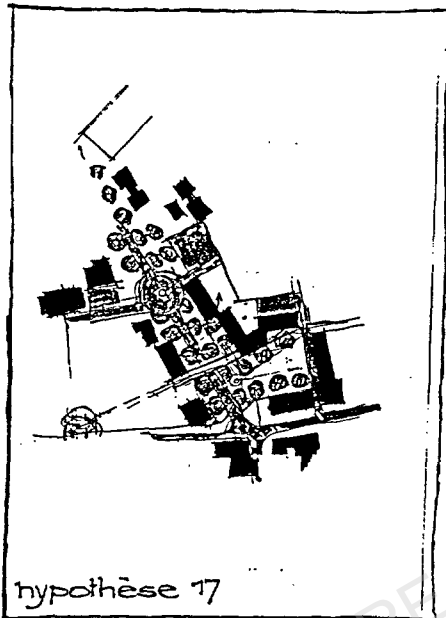
Affirmation de la liaison visuelle et piétonne avec la mairie imprimant une forme des bâtiments très oblique.
La circulation est perturbée à deux reprises marquant ainsi à chaque fois un événement: d'abord l'accès à la mairie, puis la fontaine et sa place.

-HYPOTHESE 15-

Même principe qu'en hypothèse 14, mais cette fois-ci plus accentuée et une perturbation supplémentaire: celle de l'école.
re: celle de l'école.



hypothèse 16



hypothèse 17

-HYPOTHESE 16-

Essai de rond-point avant de pénétrer dans l'espace mail/place. Celui-ci a pour but de créer un net ralentissement -une sensibilisation forcée de l'espace-et de distribuer les directions. Mais l'automobile est trop privilégiée dans ce cas. Apparition d'une passerelle piétons au-dessus du mail, profitant du dénivelé du parc.

-HYPOTHESE 17-

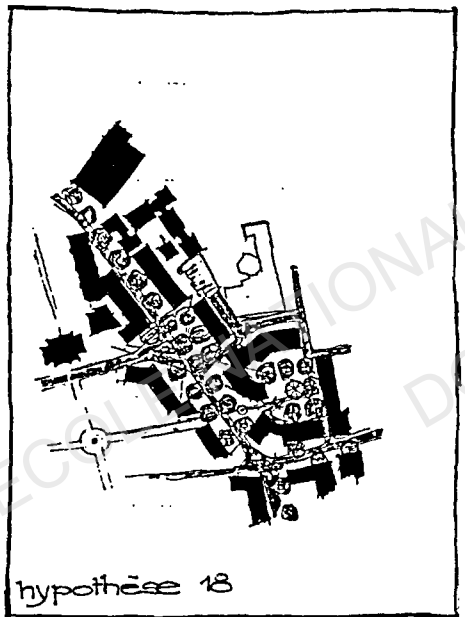
Même principe que pour l'hypothèse 16, mais le rond point est encore plus proche de la place et de la rue linéaire.

-HYPOTHESE 18-

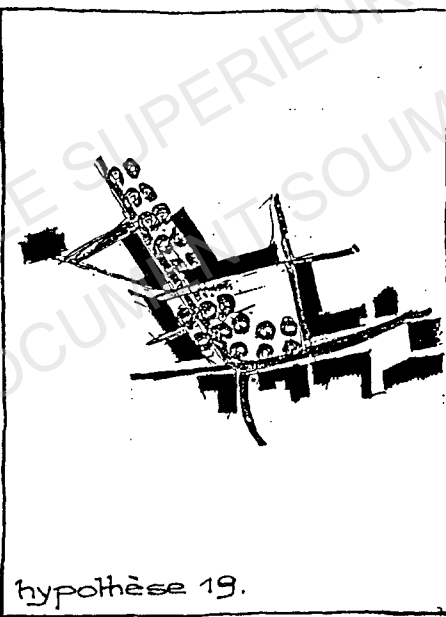
Création de différents espaces, suite d'expressions spatiales bien spécifiques. D'abord resserrement du mail marquant l'entrée dans un espace nouveau, puis élargissement sur un espace très géométrique encadrant un morceau de mail, et donnant lui même, sur un espace directionnel marquant l'accès à la place refermée. Un kiosque à musique pourrait l'animer, tout en affirmant son unité.

-HYPOTHESE 19-

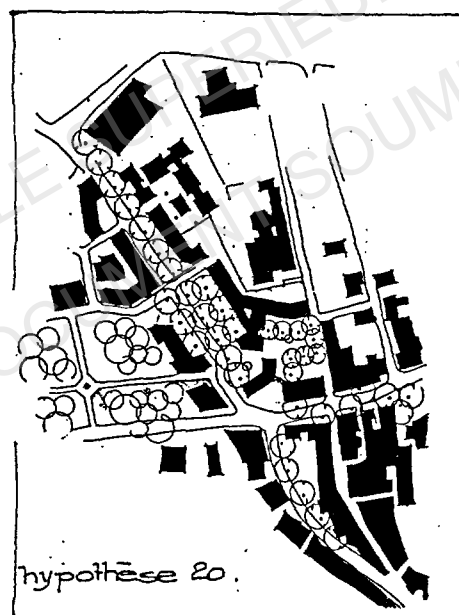
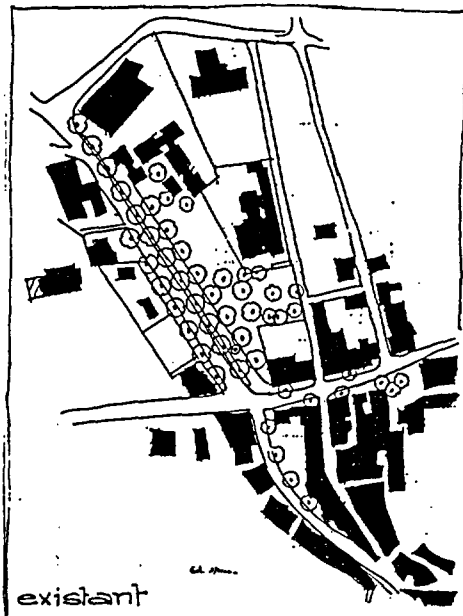
Eclatement de bâti existant et création d'une place vaste, très unie et très accrochée à la rue principale et au vieux village. La fontaine se retrouve, de ce fait, recentrée. Circulation similaire à la place de Roquevaire.



hypothèse 18



hypothèse 19.



ETAT ACTUEL DU QUARTIER.

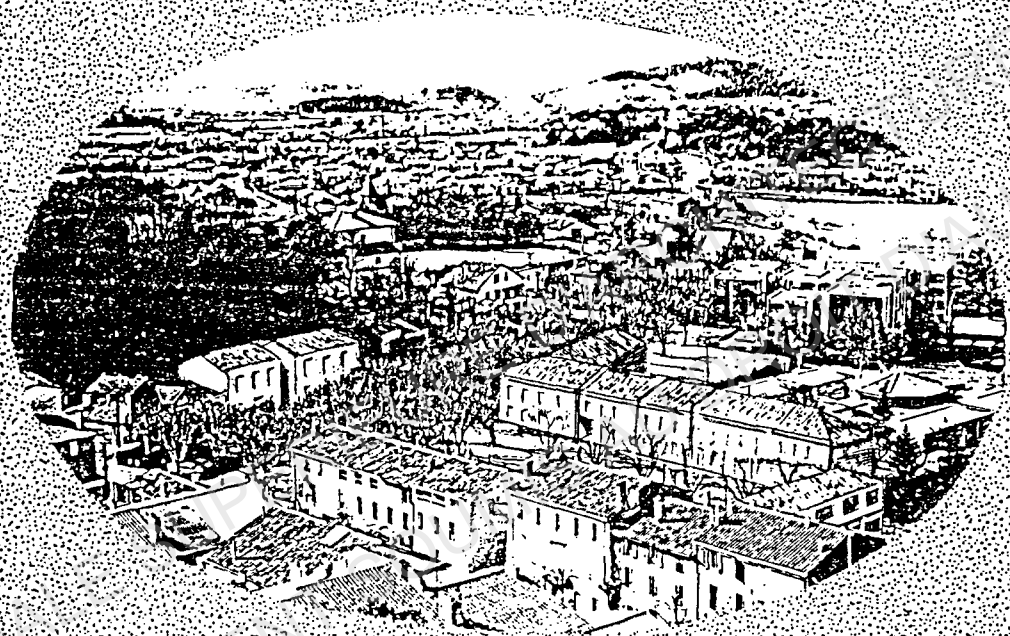
-HYPOTHESE 20-PROPOSITION-

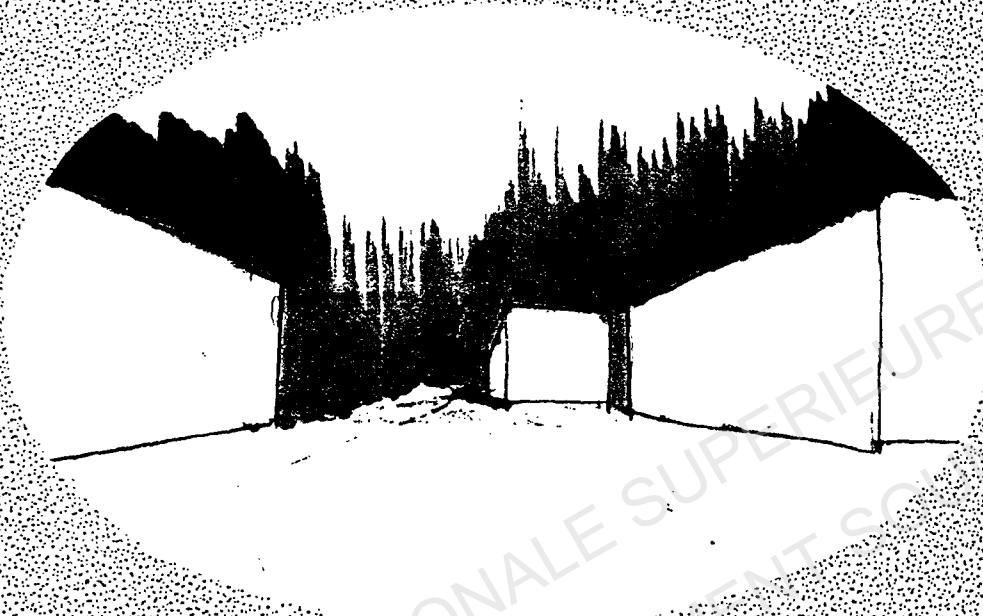
SYNTHESE GLOBALE D'UN GRAND NOMBRE D'ENVIES, D'IMPRESSIONS, DE NECESSITES ET DE PLAISIRS. Elle se rapproche assez du schéma 18, mais celui-ci est plus complet dans le sens qu'il accumule les sensations, suivant le parcours principal.

- Nous percevons:
- étroitesse et ombre,
 - percée visuelle et lumière (appel),
 - espace et couverture végétale,
 - transparence et découverte,
 - réflexion et décision,
 - place cachée, intimité et calme.

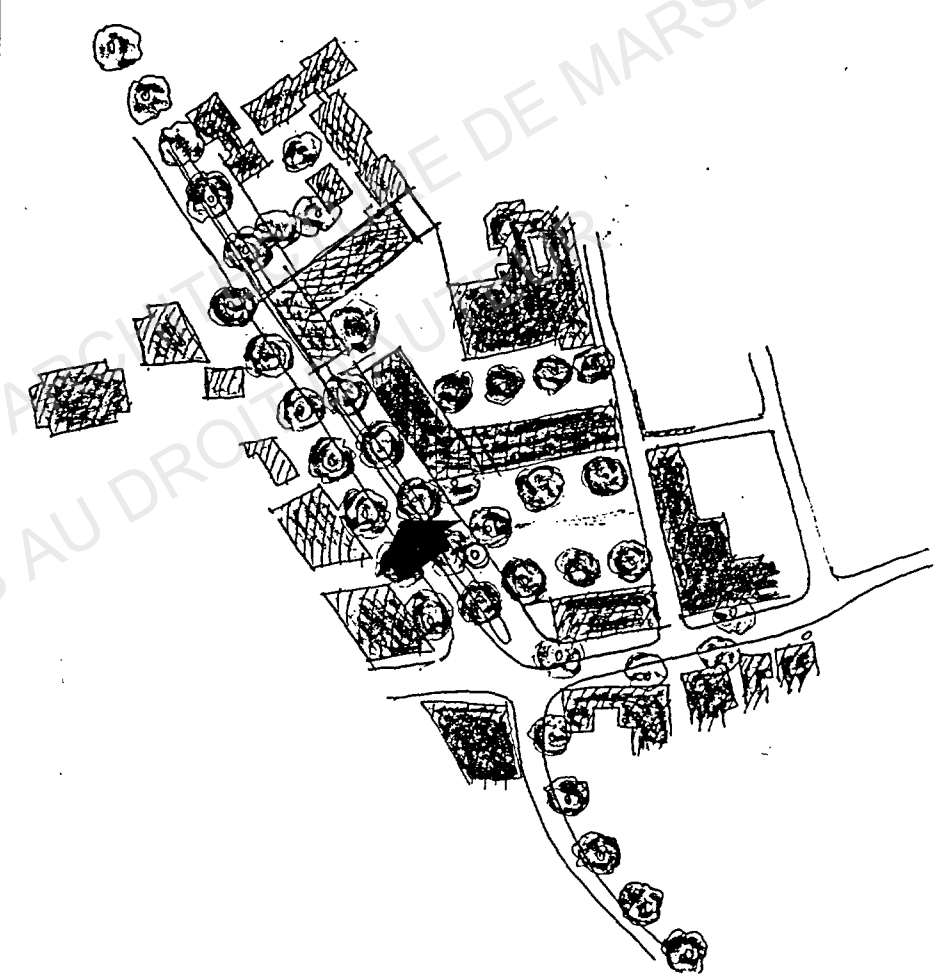
Ici s'arrête l'évolution de nos plans masses. Certes, les hypothèses seraient innombrables, mais nous avons décidé de prendre parti et de choisir celle-ci plus qu'une autre. Nous irons maintenant en profondeur après avoir pris de l'ampleur.

- croquis d'étude -





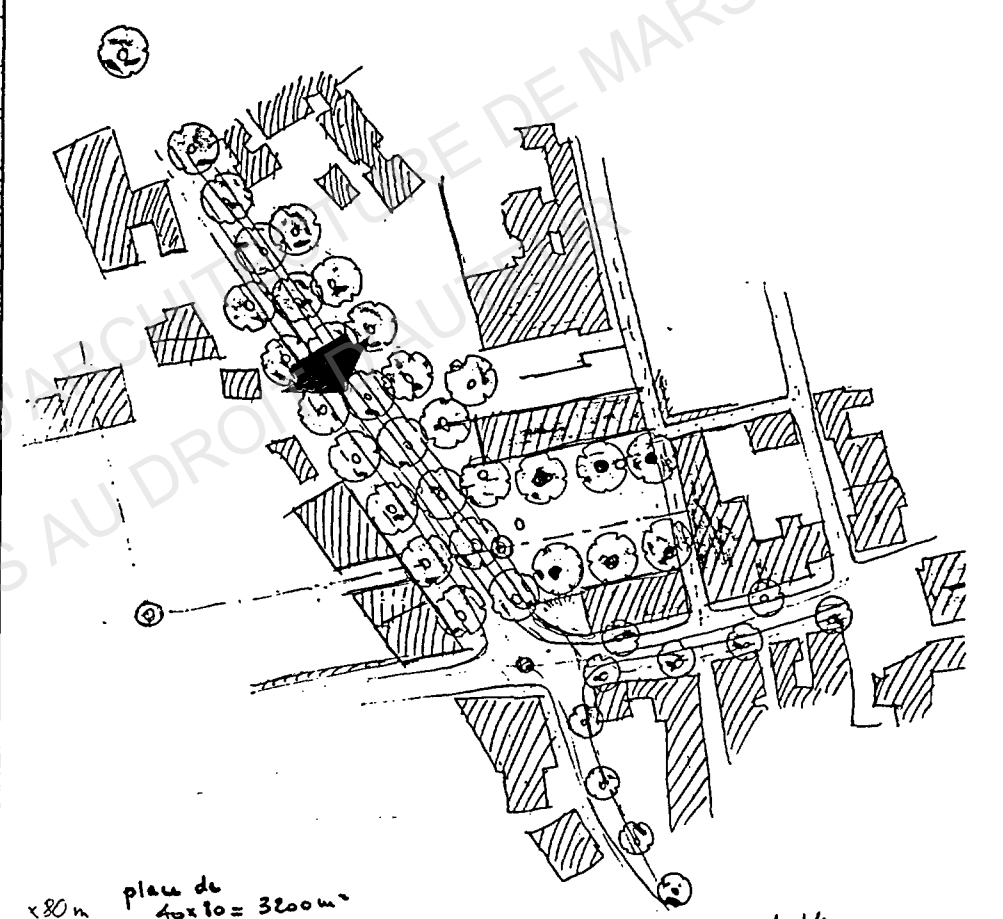
-HYPOTHESE 4-



.Vue sur le mail contrarié.
 .Vue de la tour.



-HYPOTHESE 5-

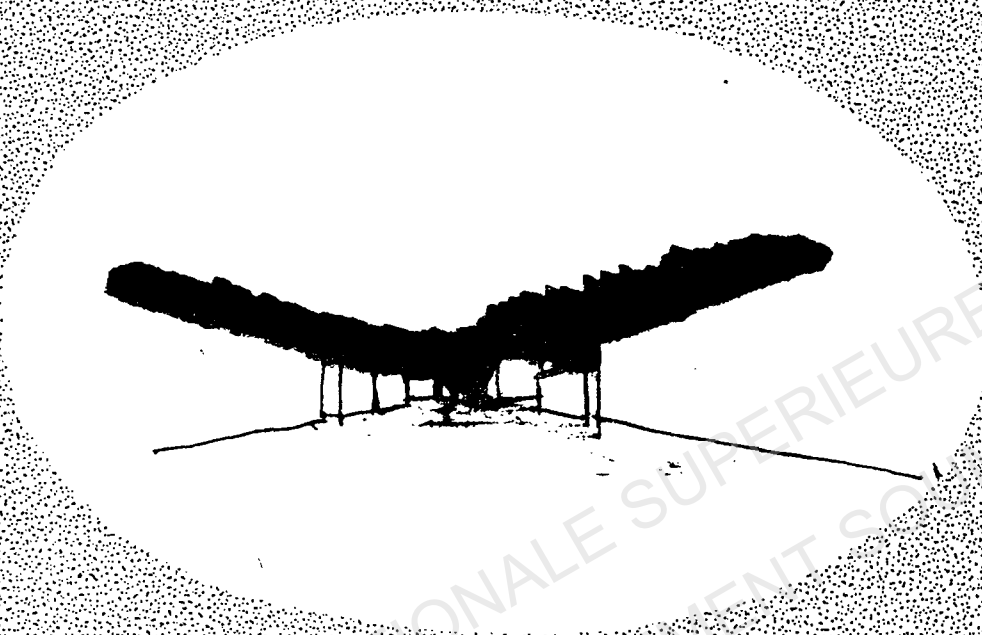


x 80 m
50 m

place de
40 x 10 = 3200 m²

Ech. 1/1000 -

.Découverte de la place sur la gauche.

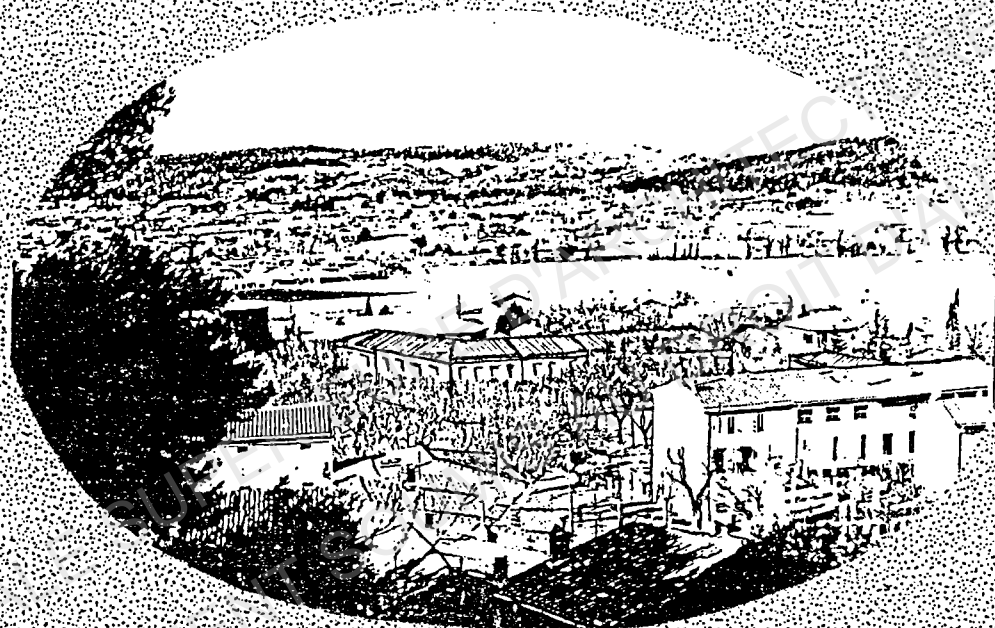


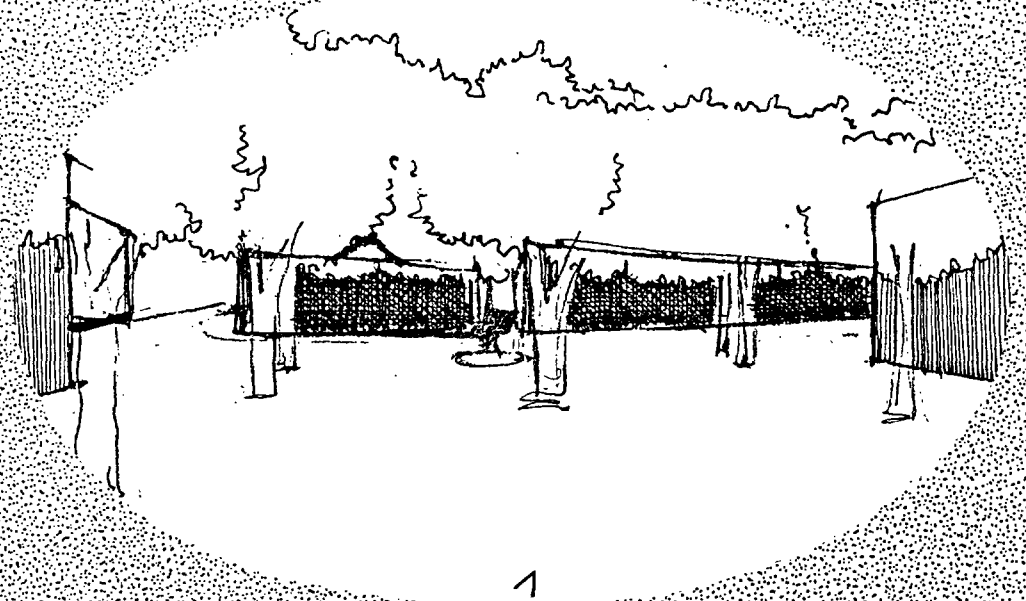
-HYPOTHESE 7-



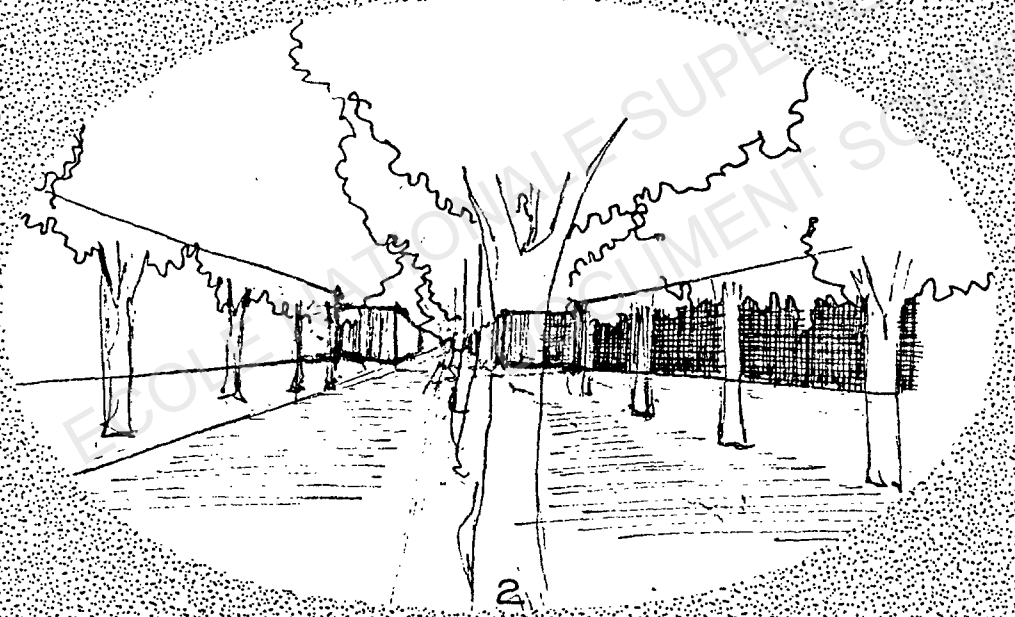
Mail de 110 m x 38 m

.Perspective dynamique du mail borné.





1

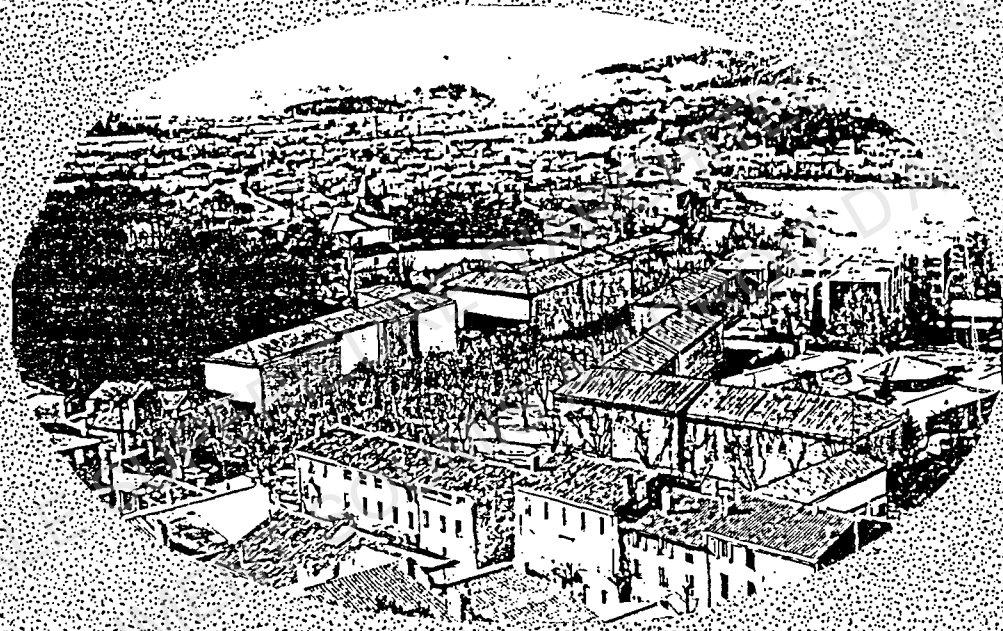


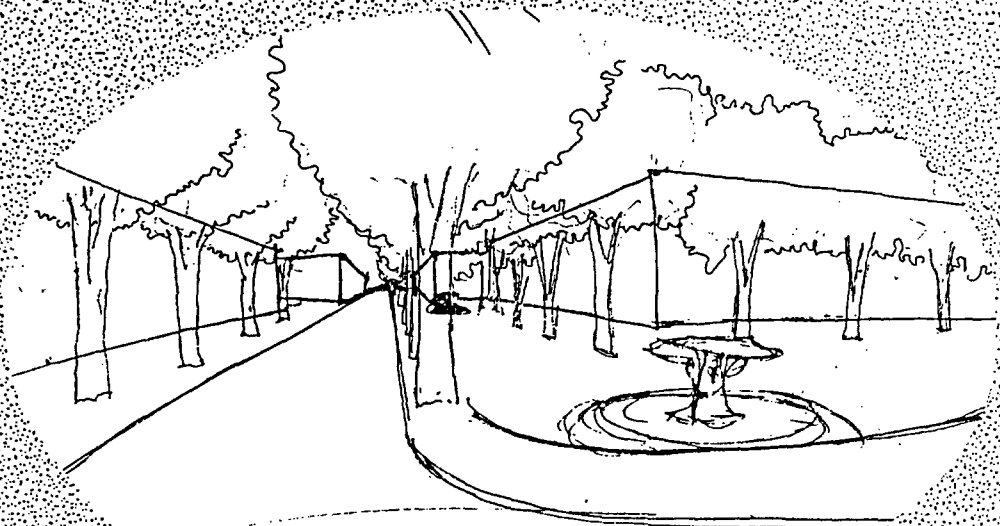
2

-HYPOTHESE 8-

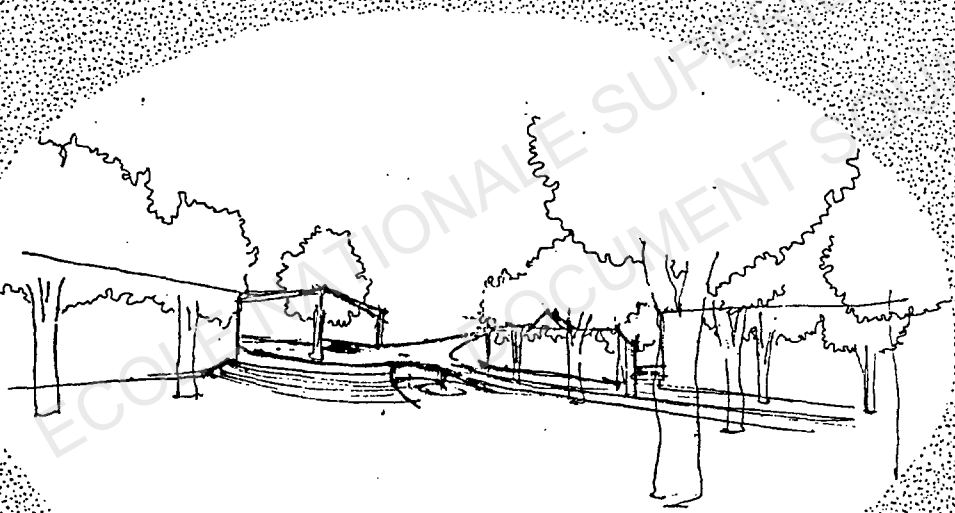


- 1. Vue sur la fontaine, articulation du mail et de la place.
- 2. Perspective sur l'entrée du mail.
- .Vue des collines environnantes



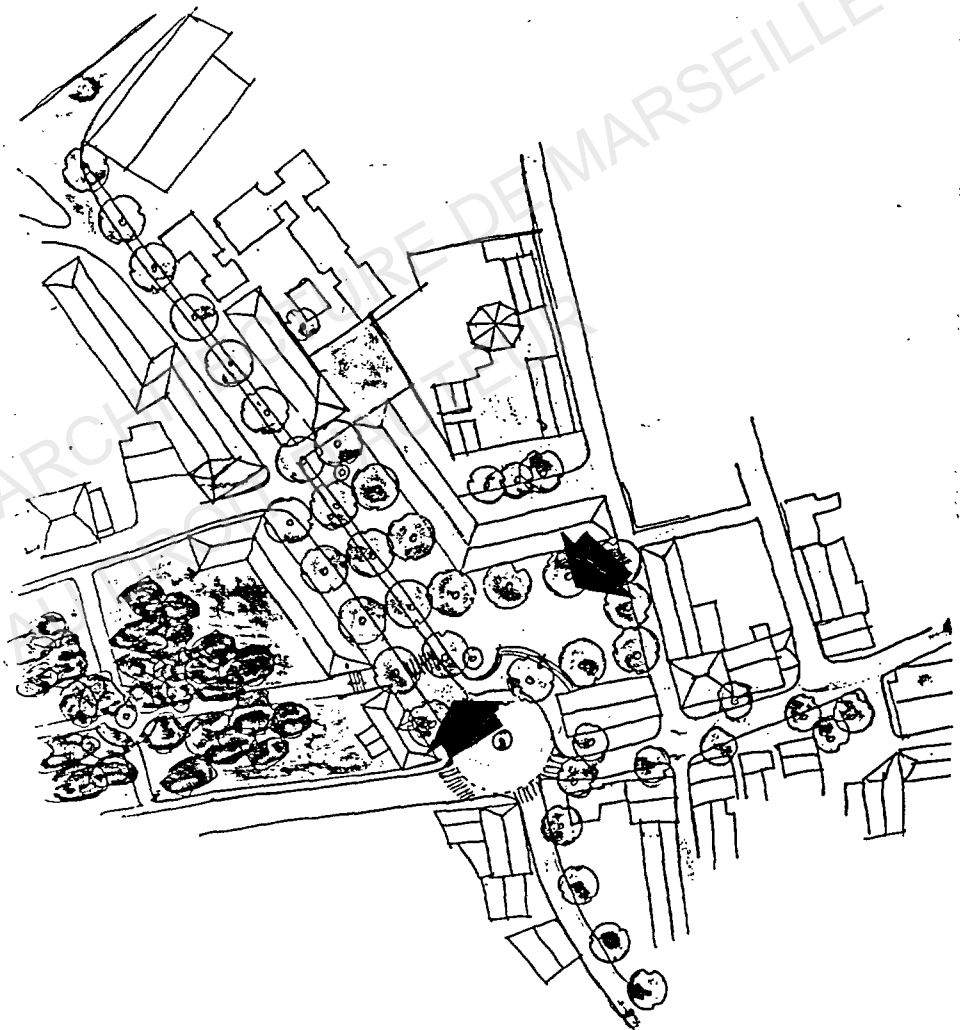


1

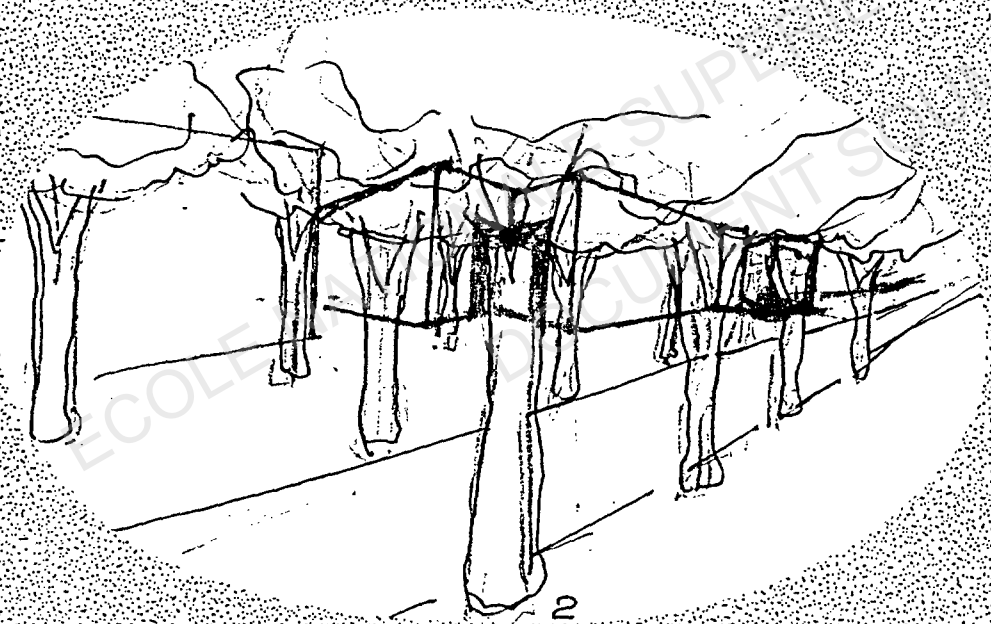
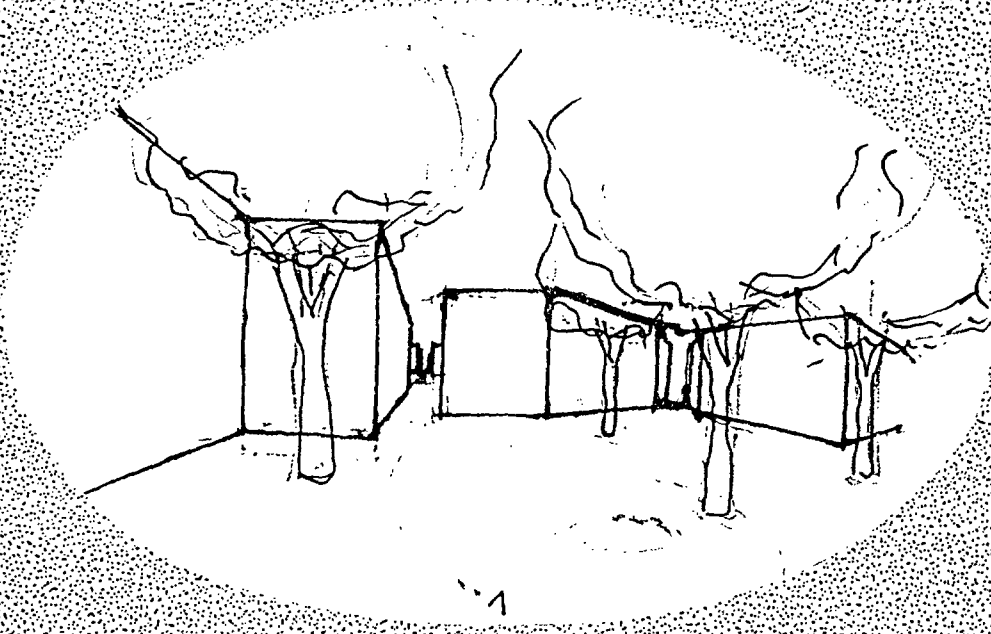


2

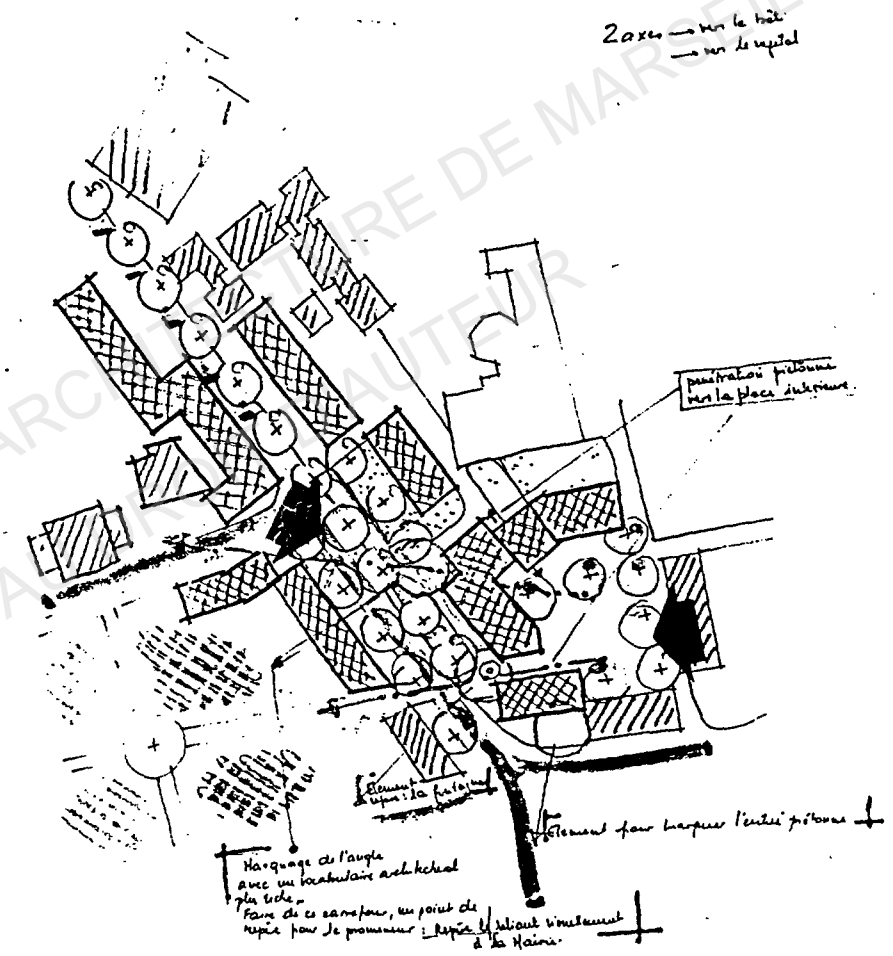
-HYPOTHESE 9-



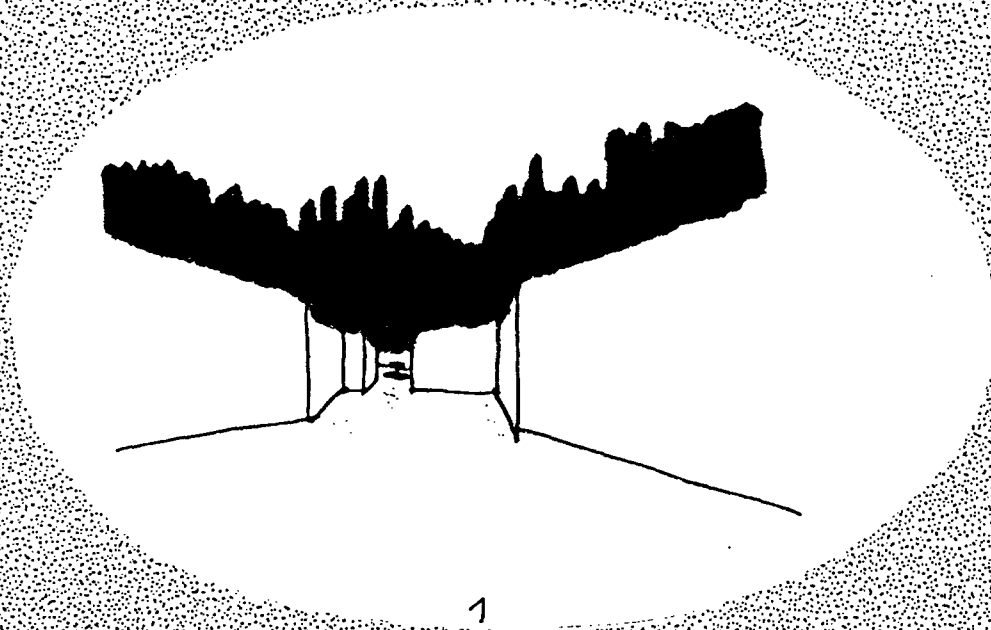
1. Vue du rond-point sur la promenade du mail.
2. Dans la place: mise en scène de la fontaine
.Vue de la tour.



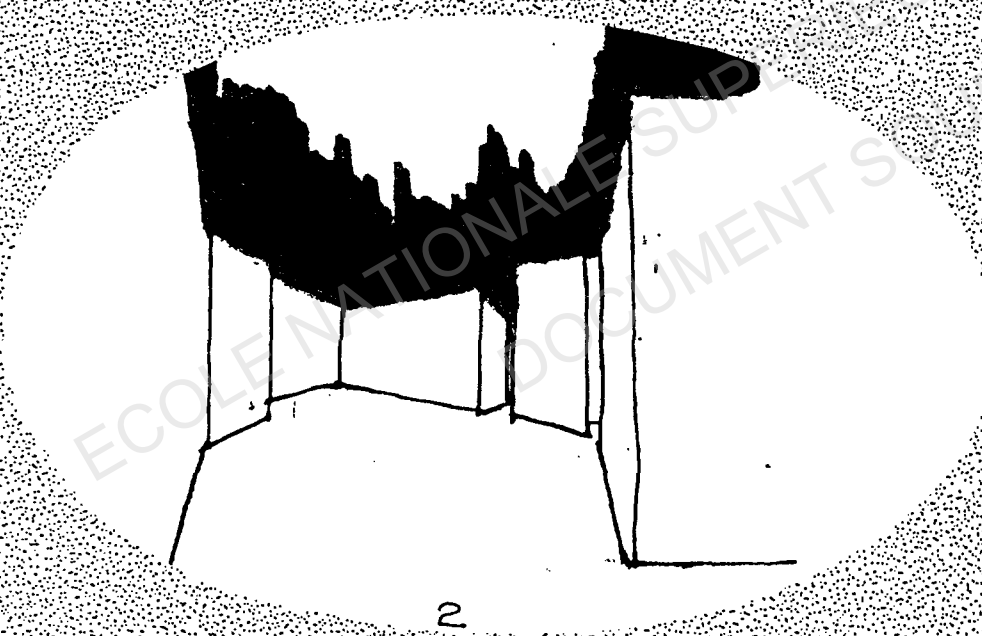
-HYPOTHESE 10-



1. Percée visuelle sur la fontaine, de la place fermée.
2. Transparence sur la place, dans un angle du mail.

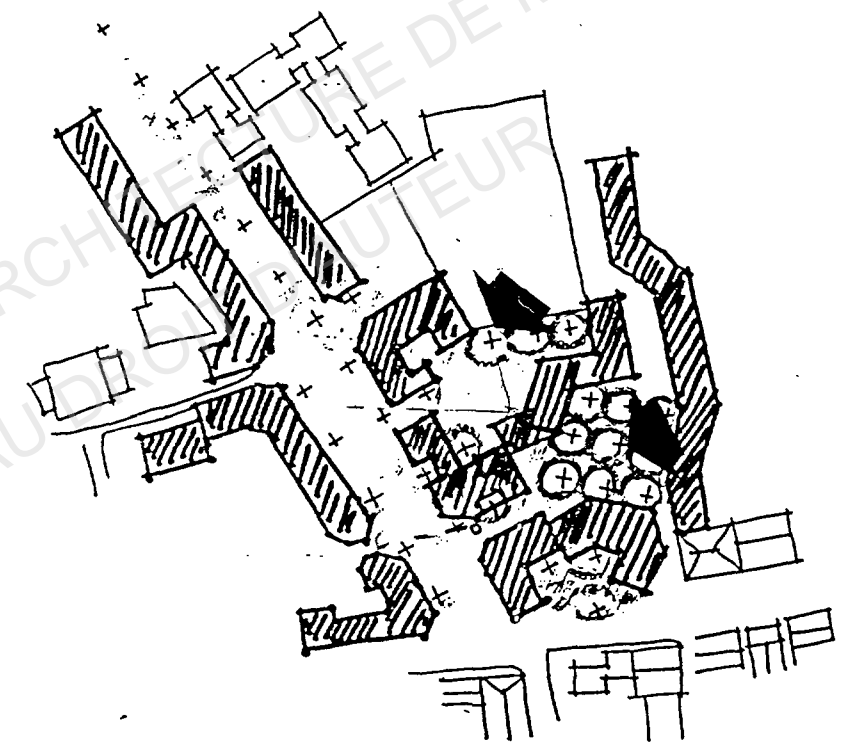


1

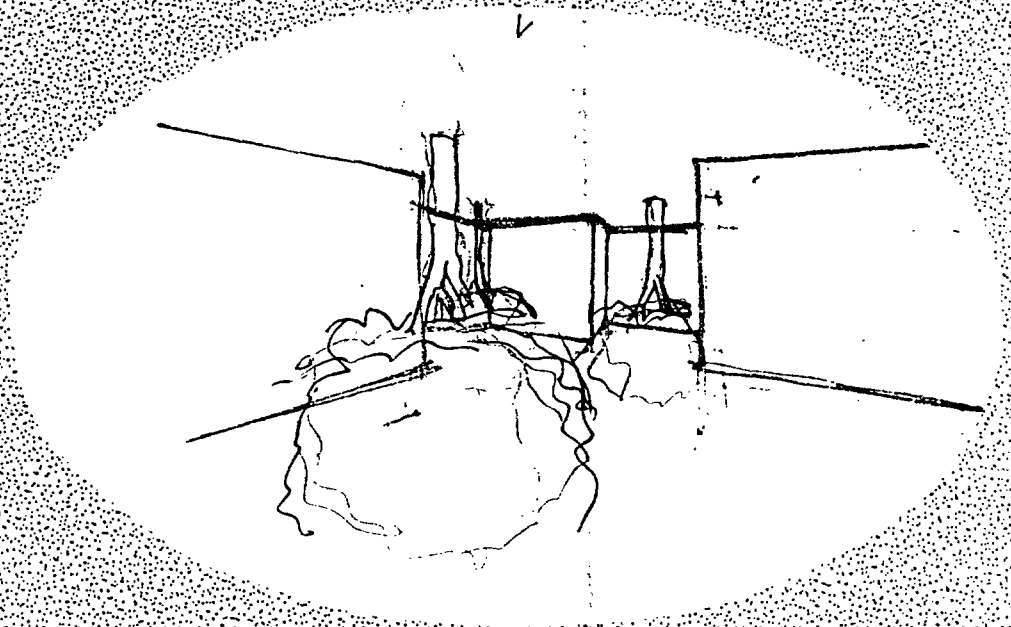
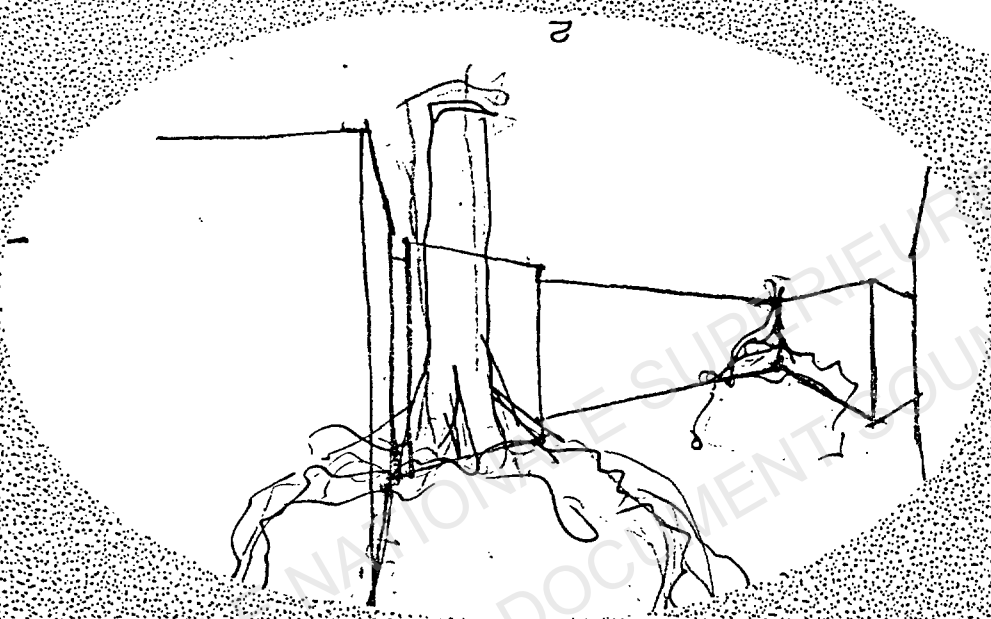
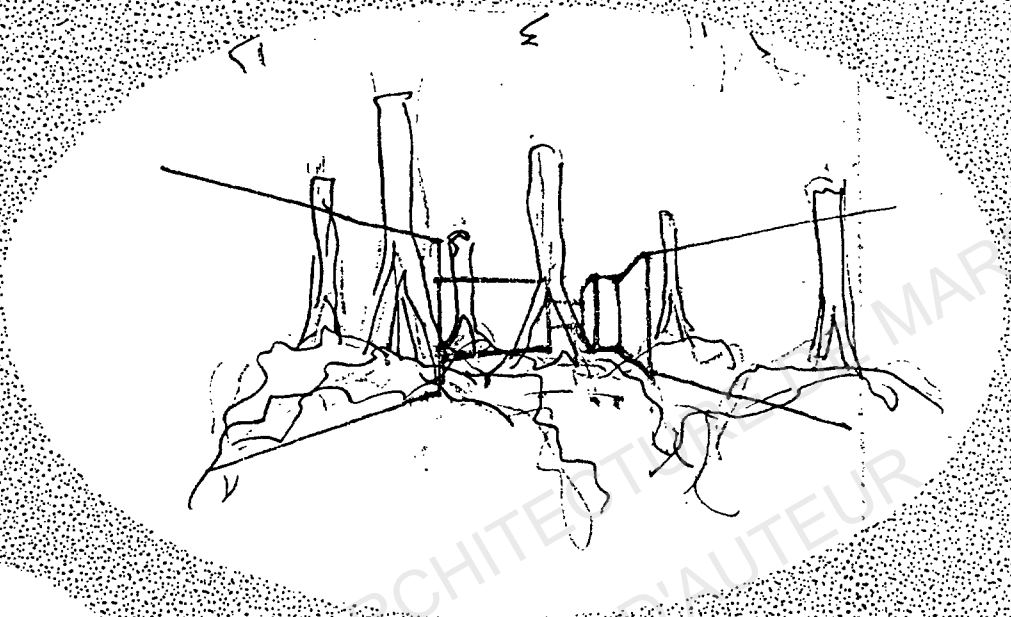


2

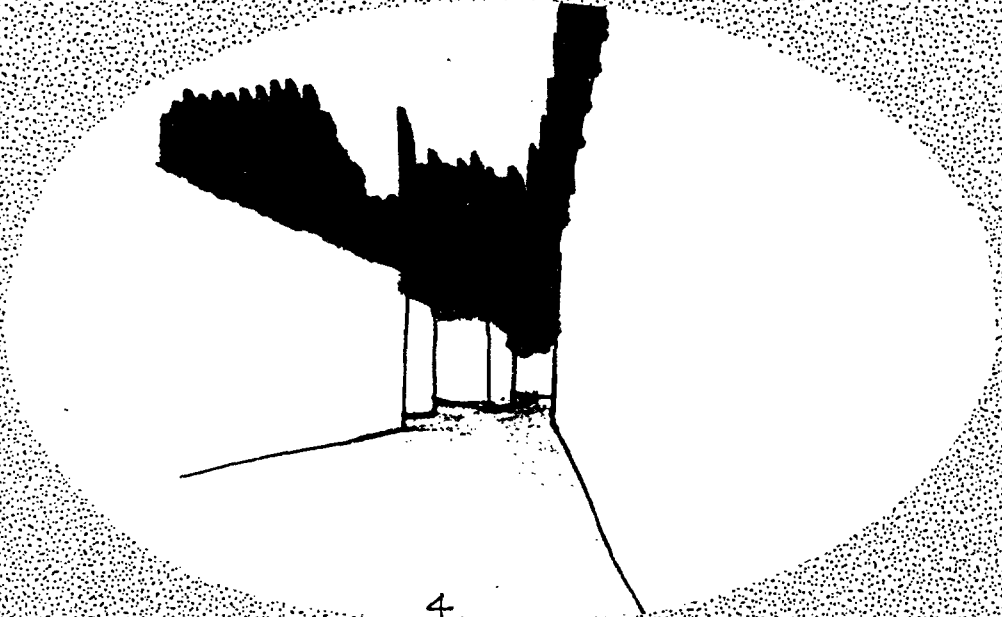
-HYPOTHESE 12-



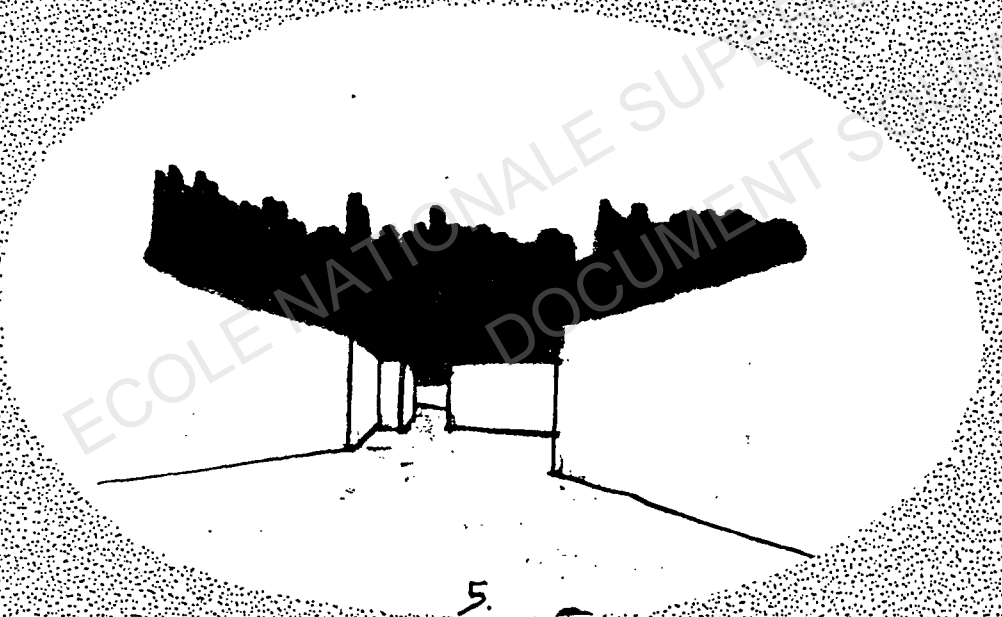
1. Percée visuelle sur la fontaine, de la place.
2. Intimité d'espace sans perspective.



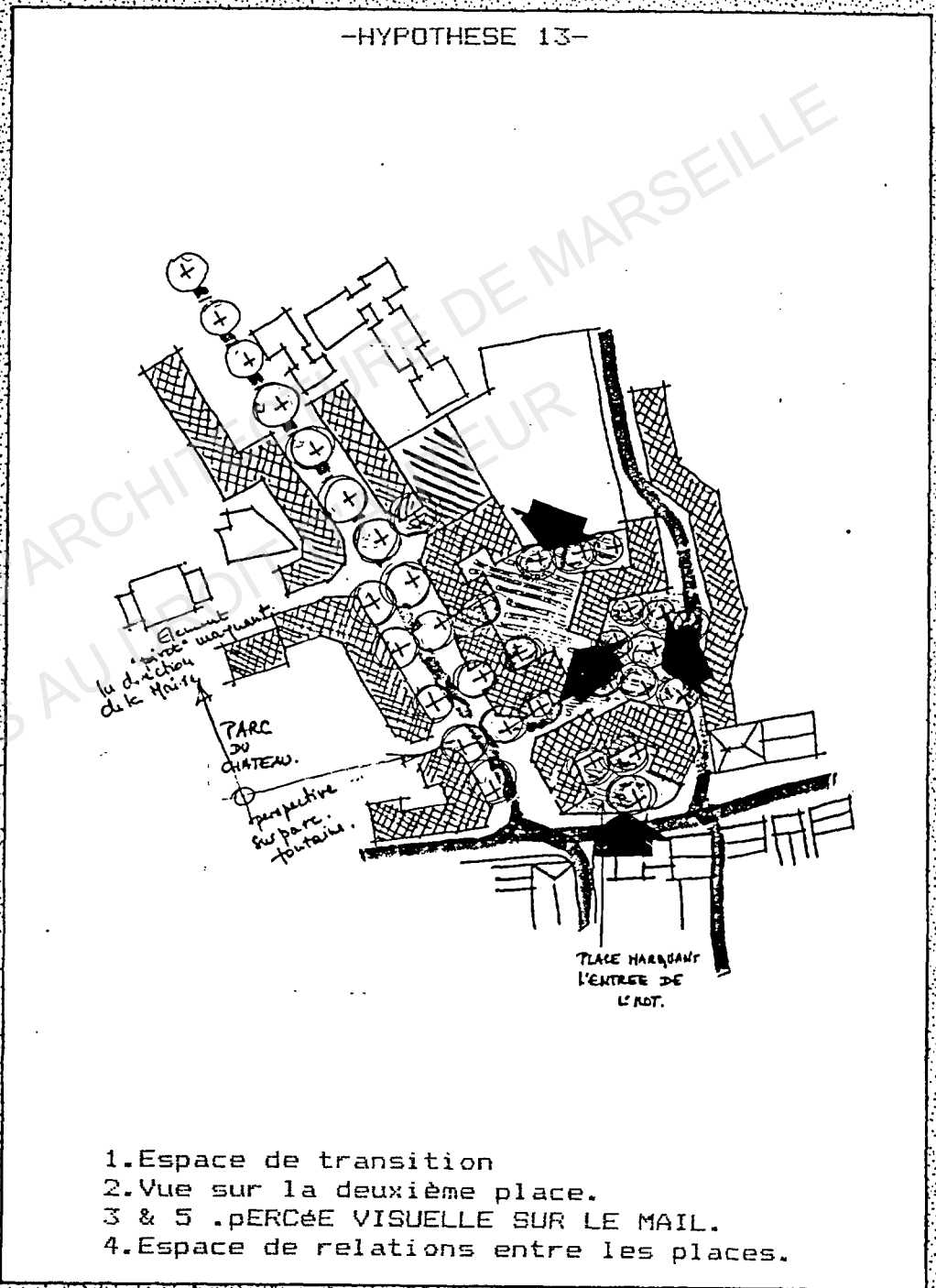
-HYPOTHESE 13-



4

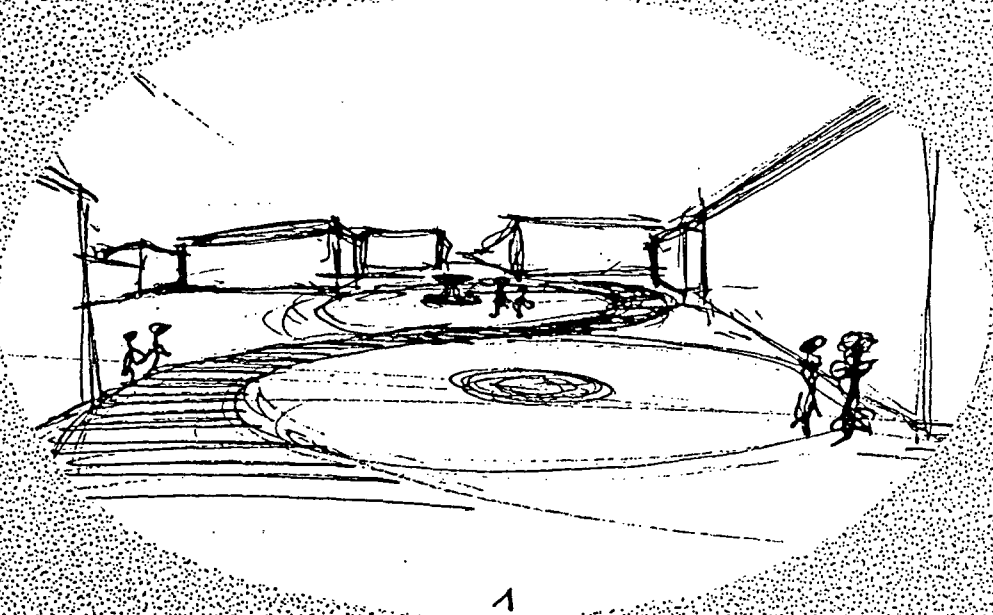


5

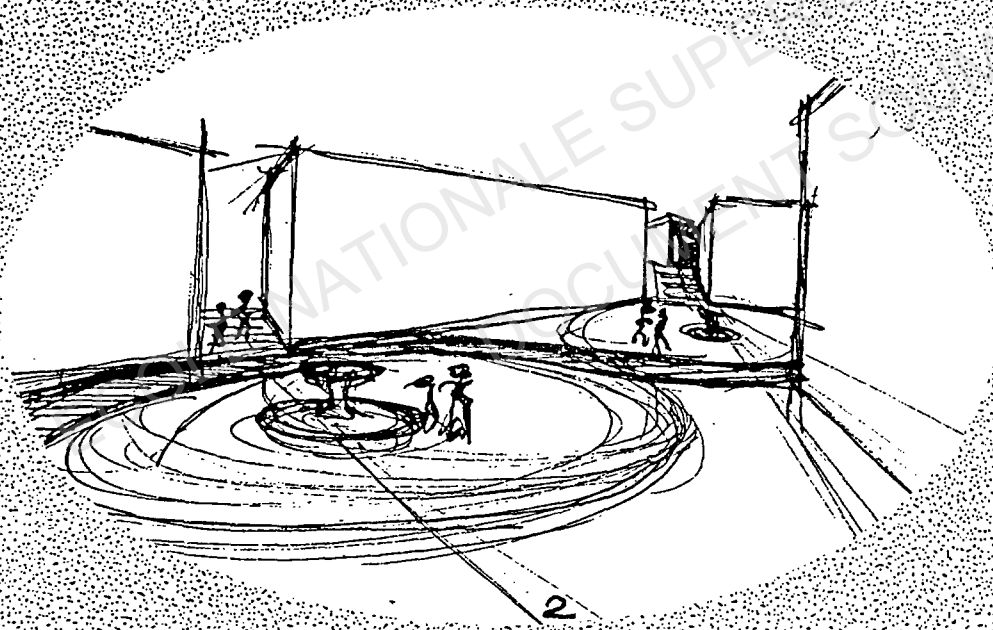


- 1. Espace de transition
- 2. Vue sur la deuxième place.
- 3 & 5 .PERCÉE VISUELLE SUR LE MAIL.
- 4. Espace de relations entre les places.

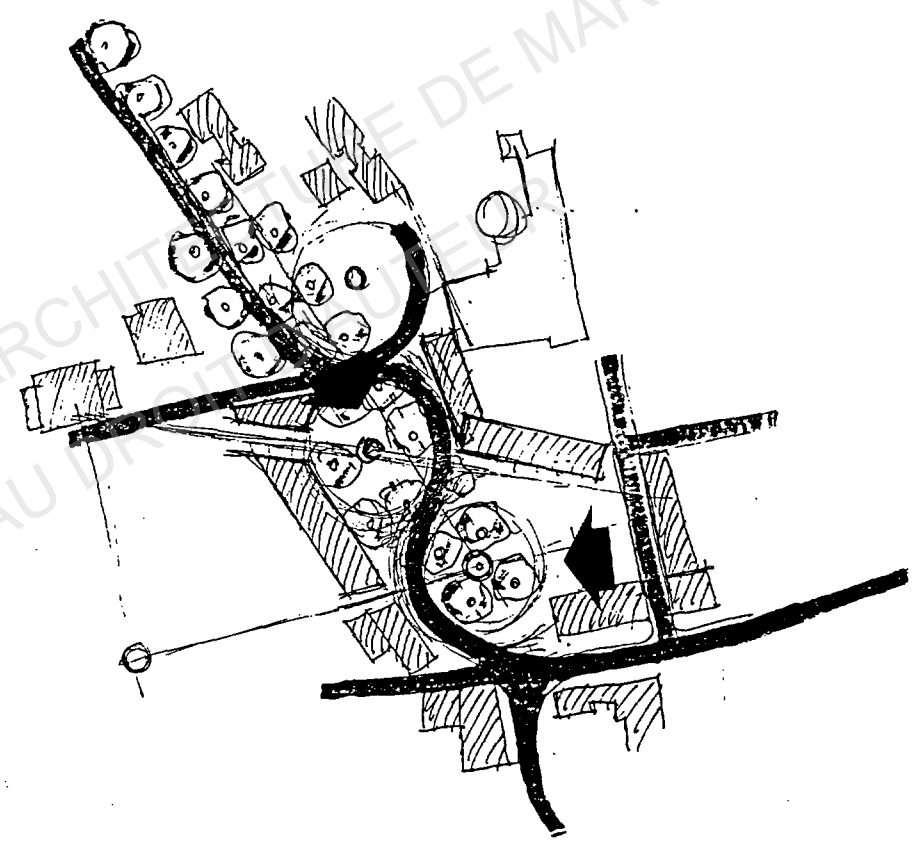
-HYPOTHESE 15-



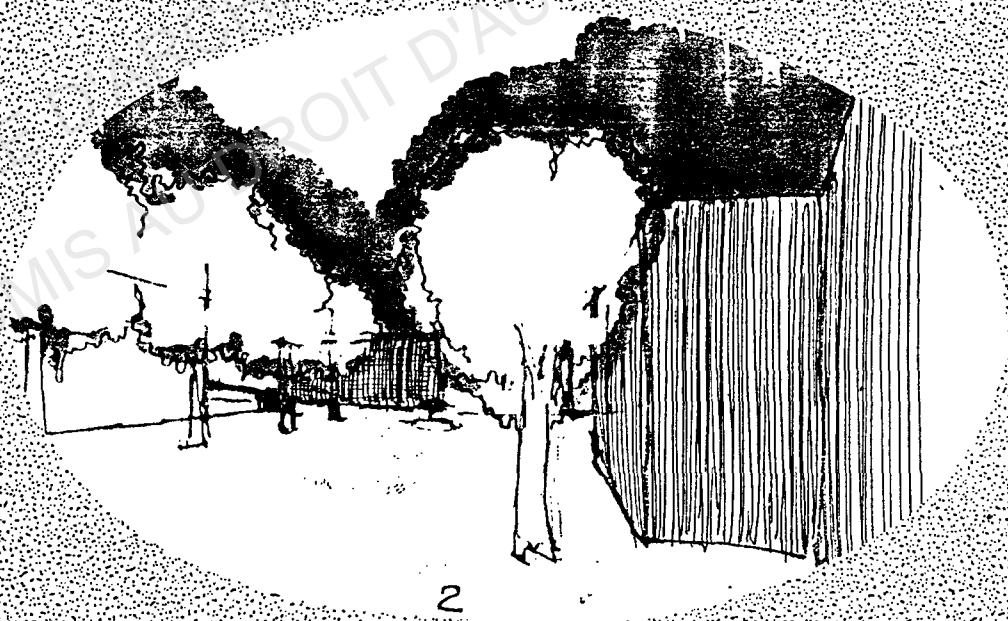
1



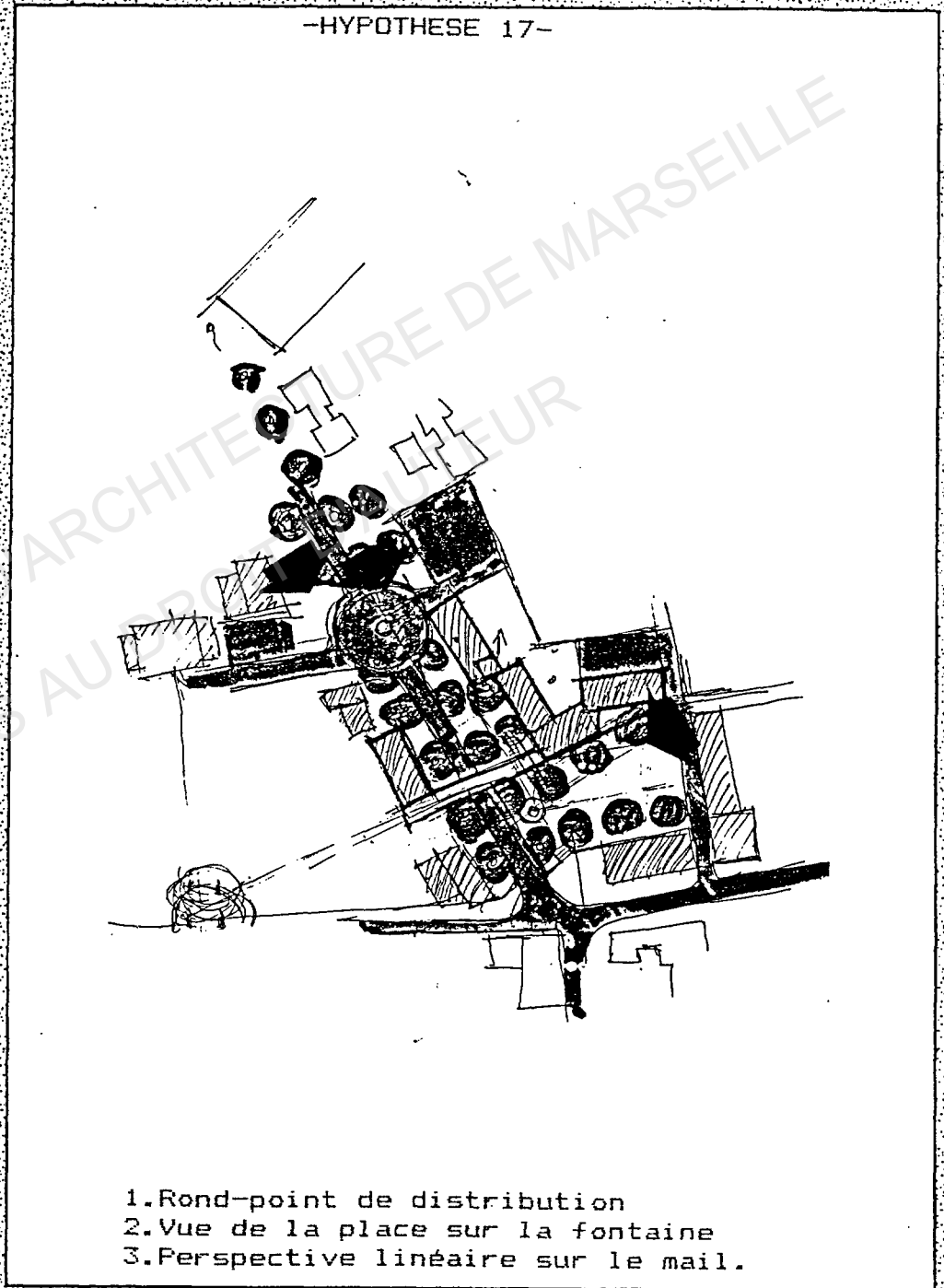
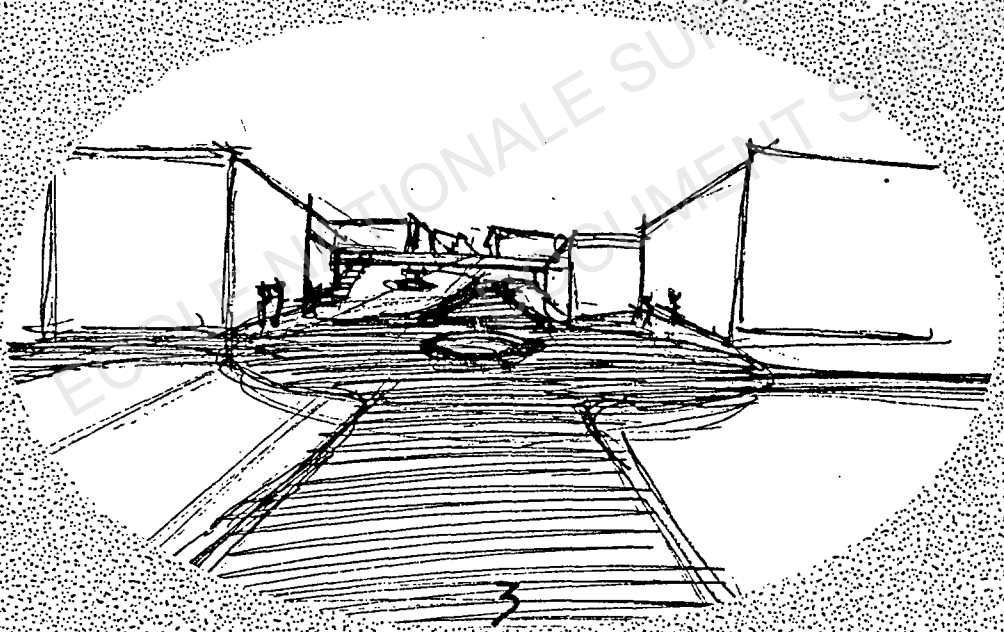
2



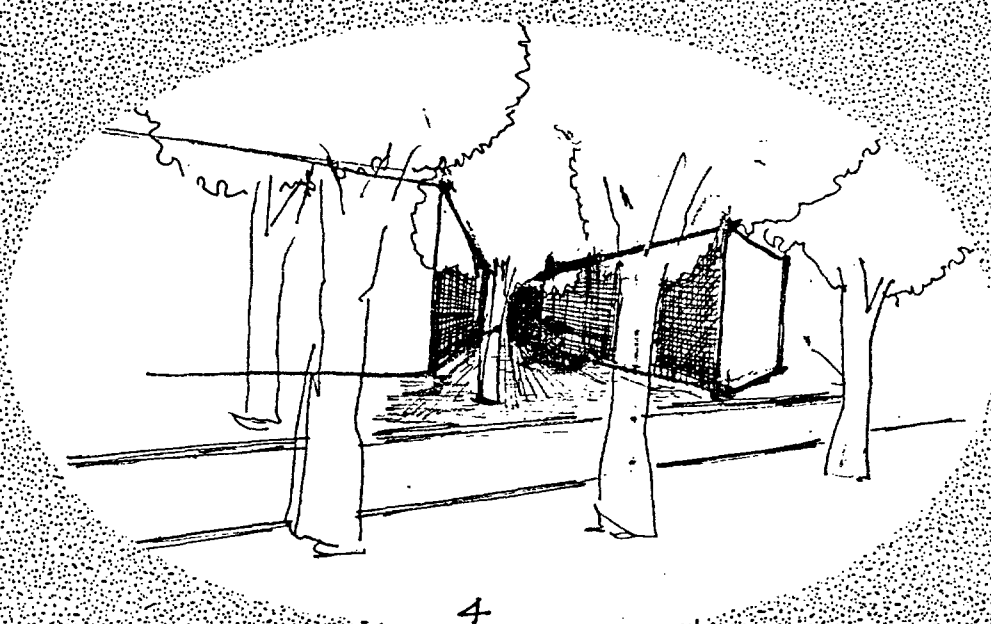
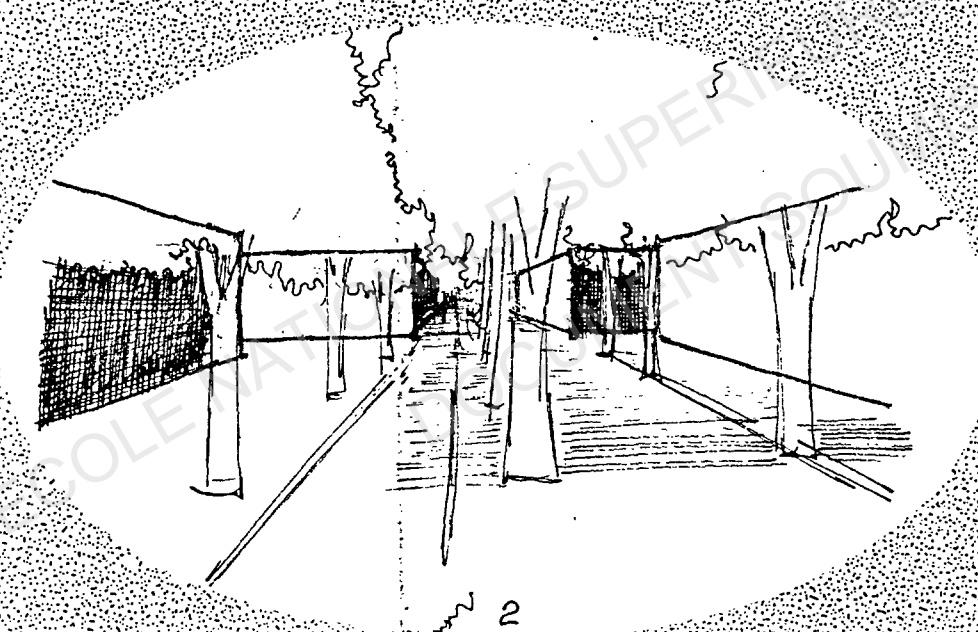
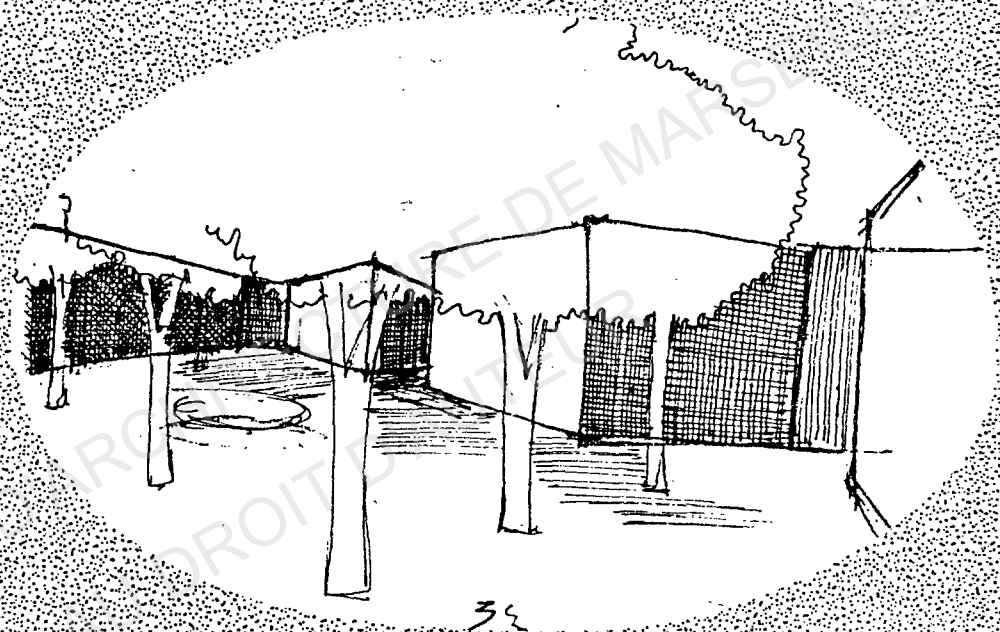
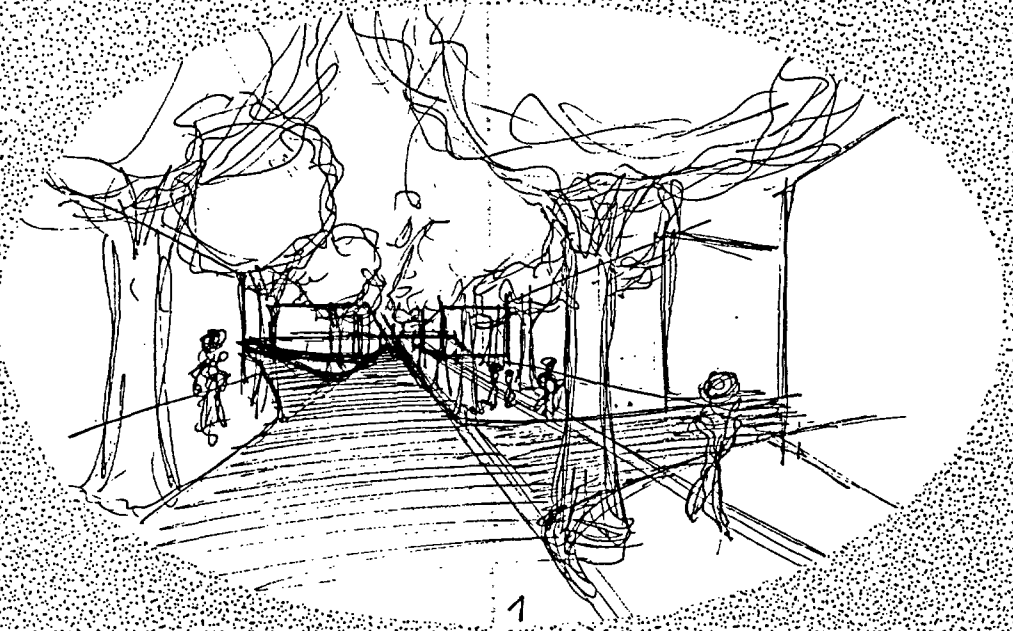
1. Appréhension de l'espace dégagé de la place.
 2. Trouées perspectives axées.



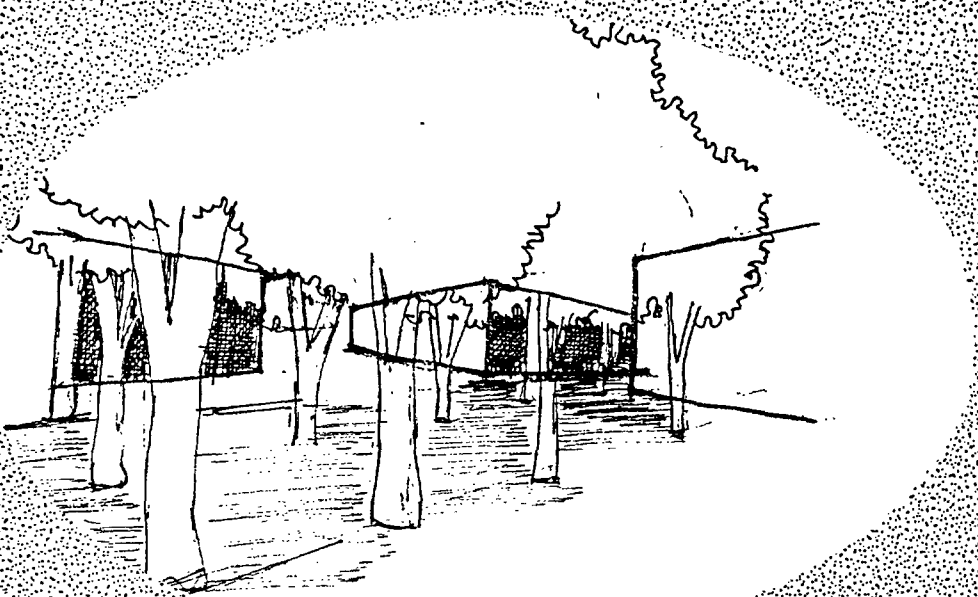
-HYPOTHESE 17-



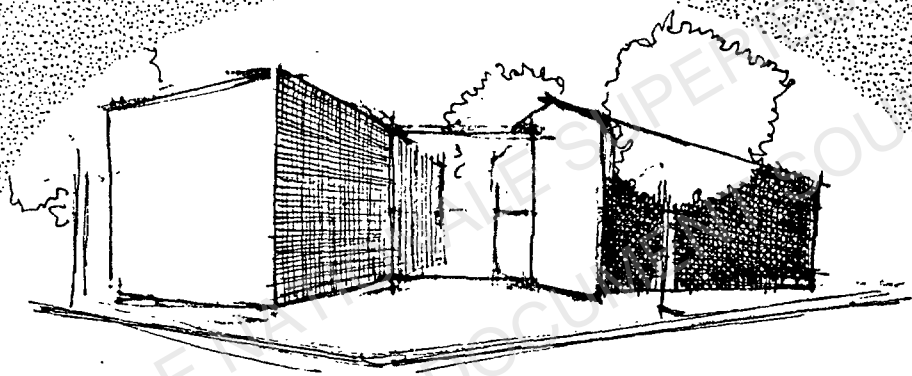
- 1. Rond-point de distribution
- 2. Vue de la place sur la fontaine
- 3. Perspective linéaire sur le mail.



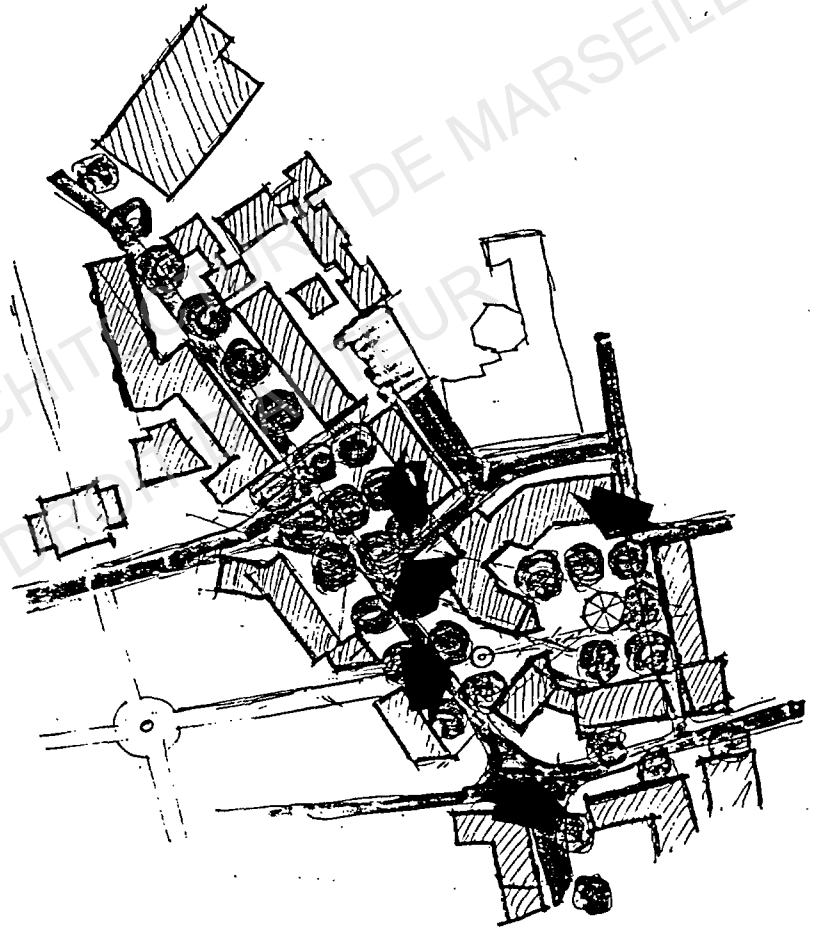
-HYPOTHESE 18-



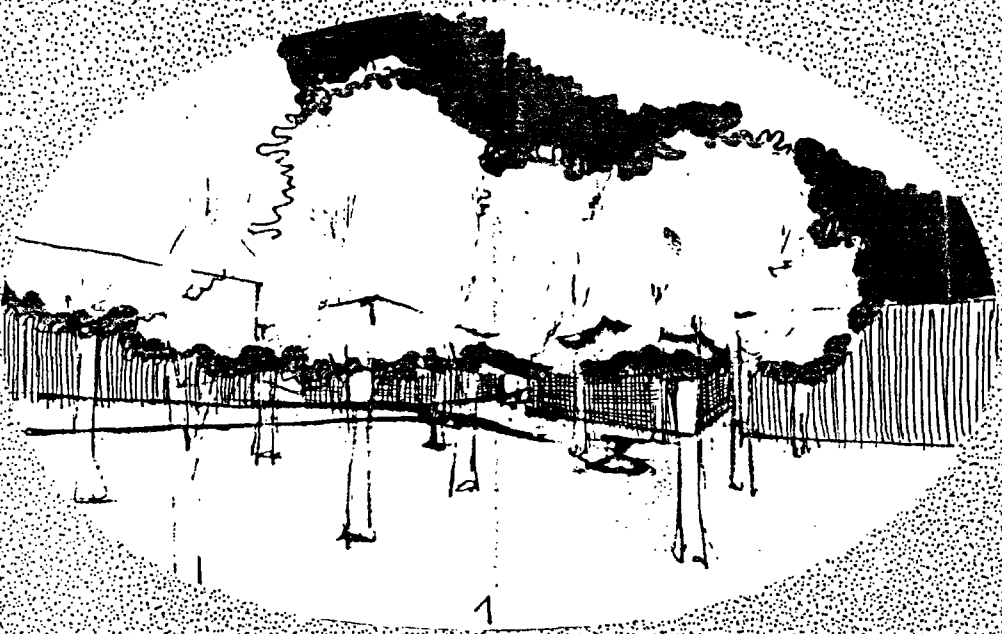
5



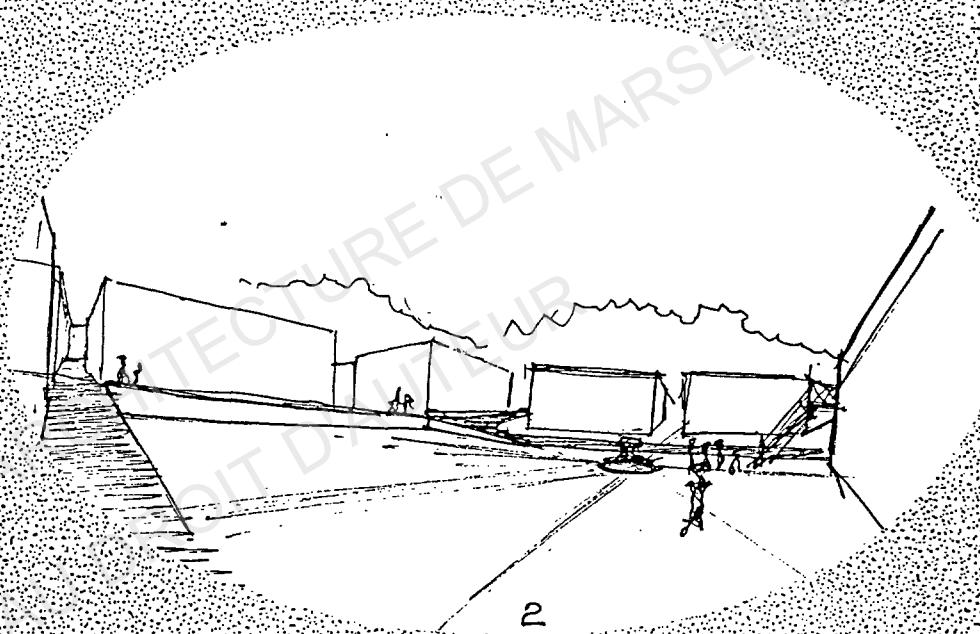
6



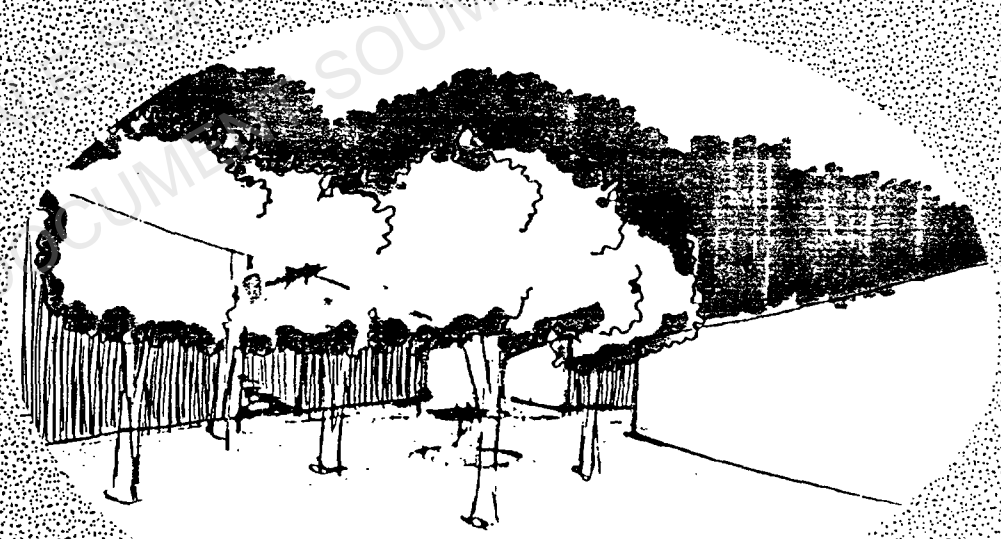
1. et 2. Vue sur l'entrée du mail.
3. Dans la place.
4. Volumes invitant à pénétrer dans la place.
5. Echappée sur le château.
6. Transition avec le vieux village.



1

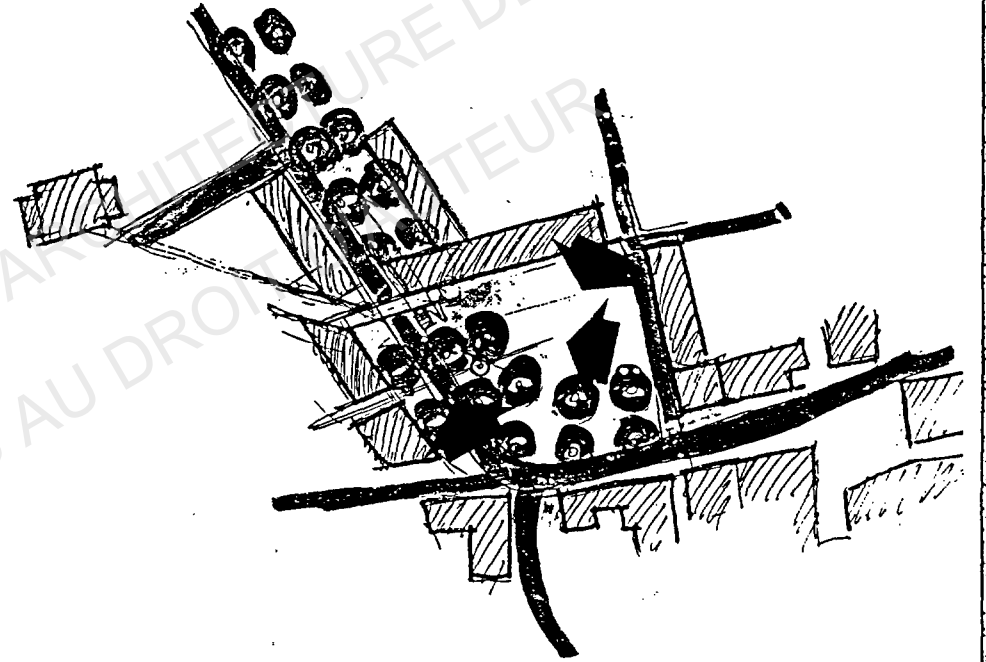


2

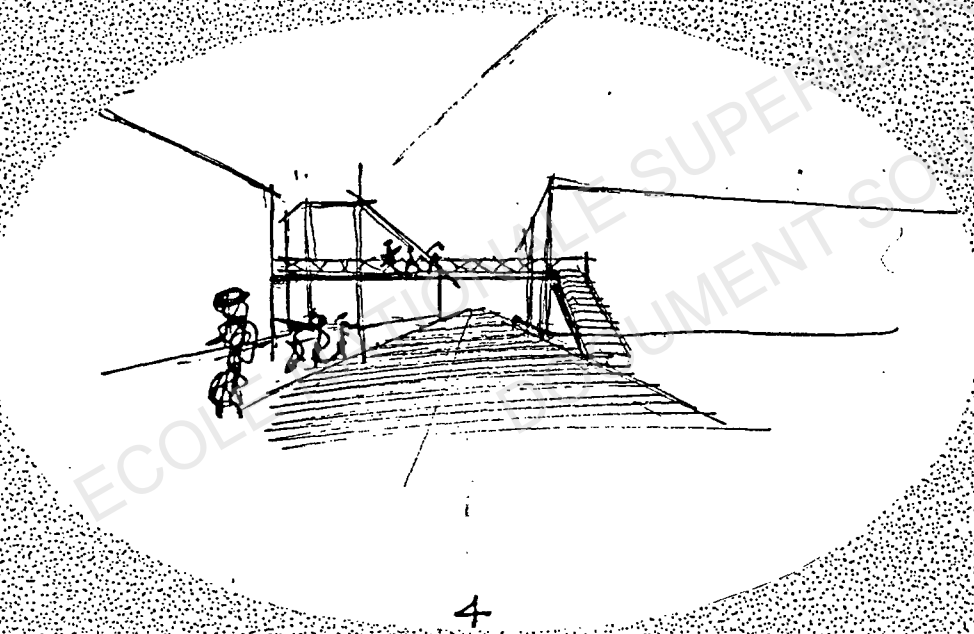


3

-HYPOTHESE 19-



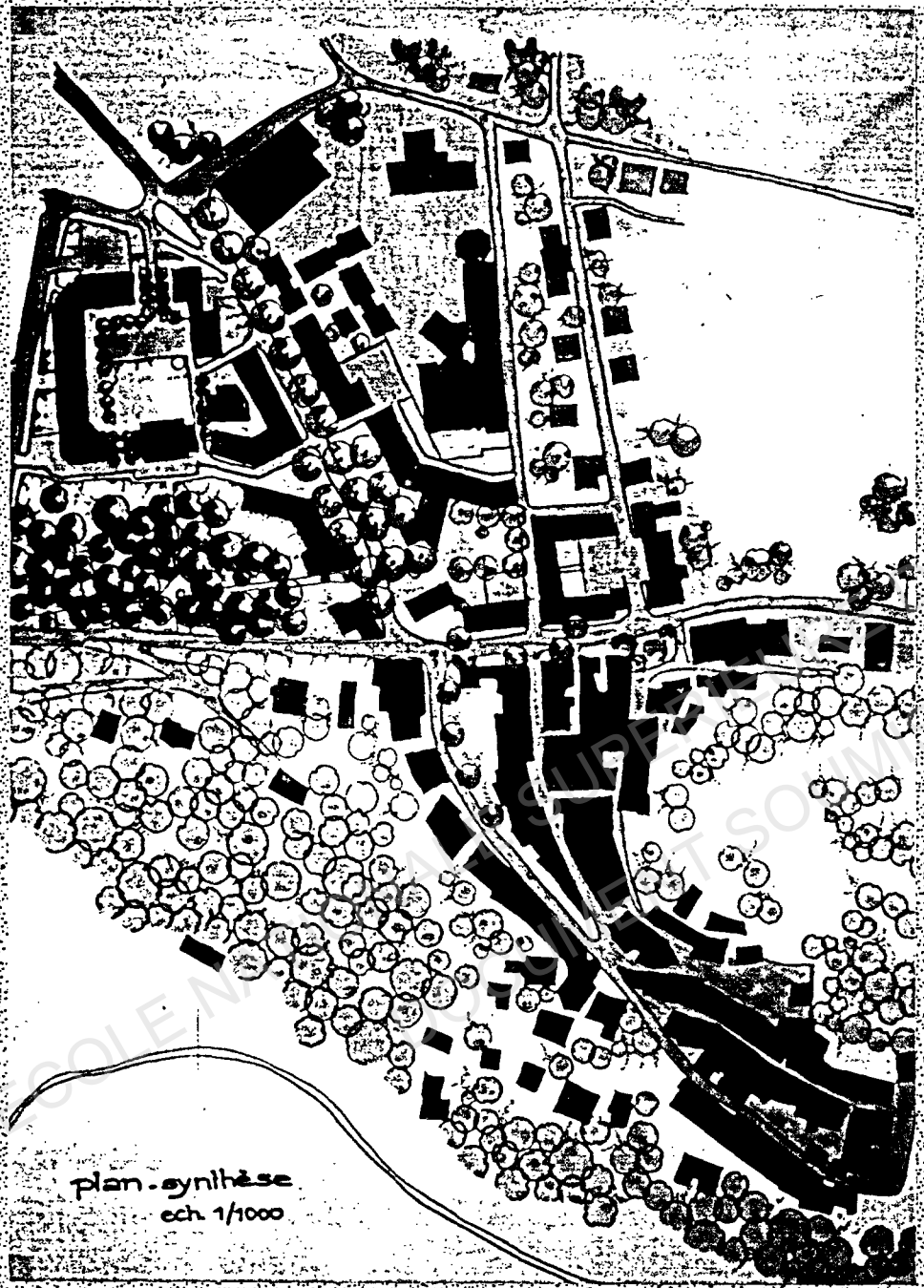
1. et 2. Vue sur la rue enserrant la place.
 3. Vue en direction de la mairie.
 4. Vers la sortie de la place.



4

travail à l'échelle 1/1000:
plan masse définitif.

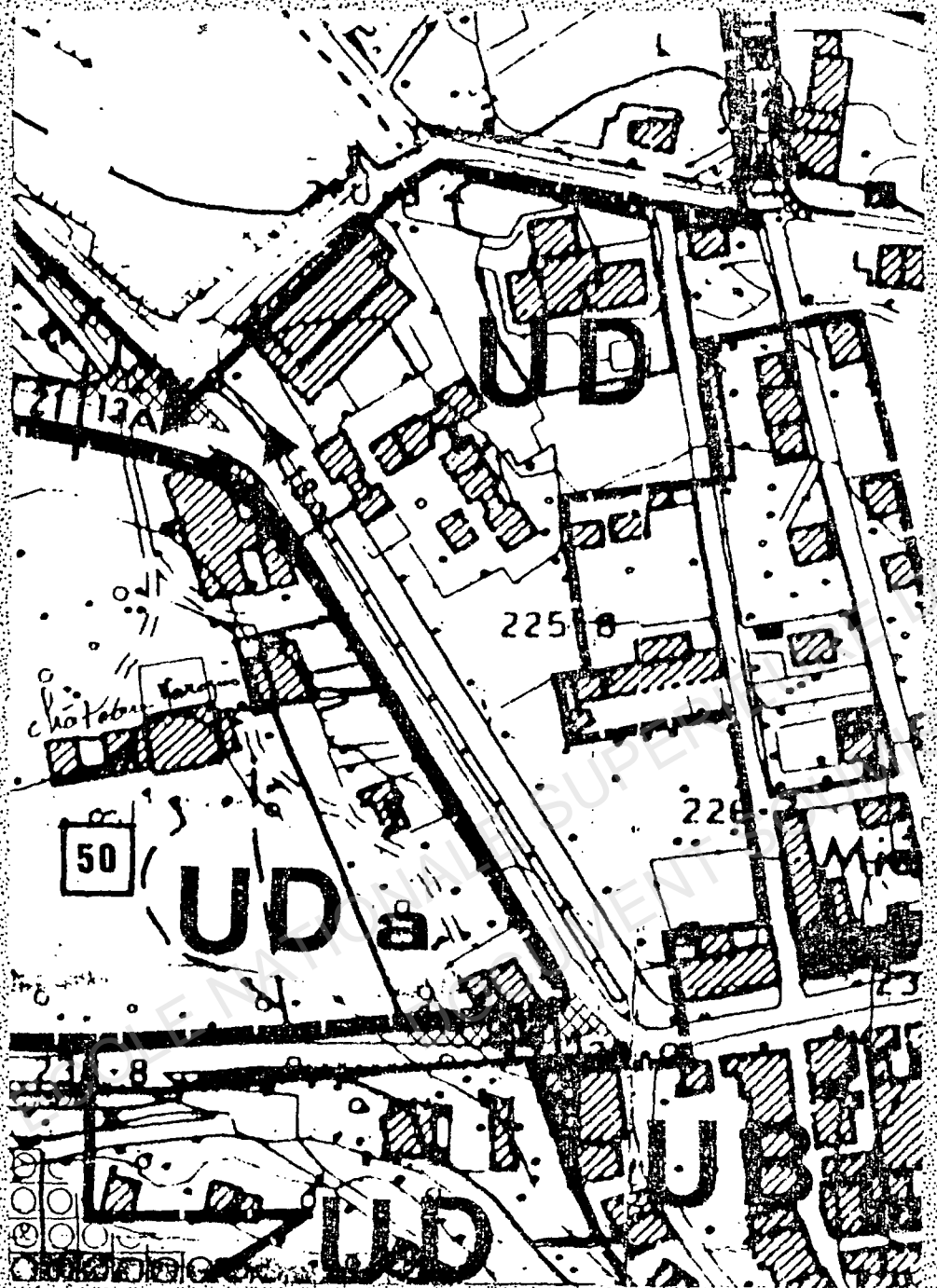
esquisse du plan masse



plan-synthese
ech. 1/1000



Plan masse -
ech. 1/1000



Lieu d'intervention

Notre intervention va porter sur les lieux s'accrochant au Mail.

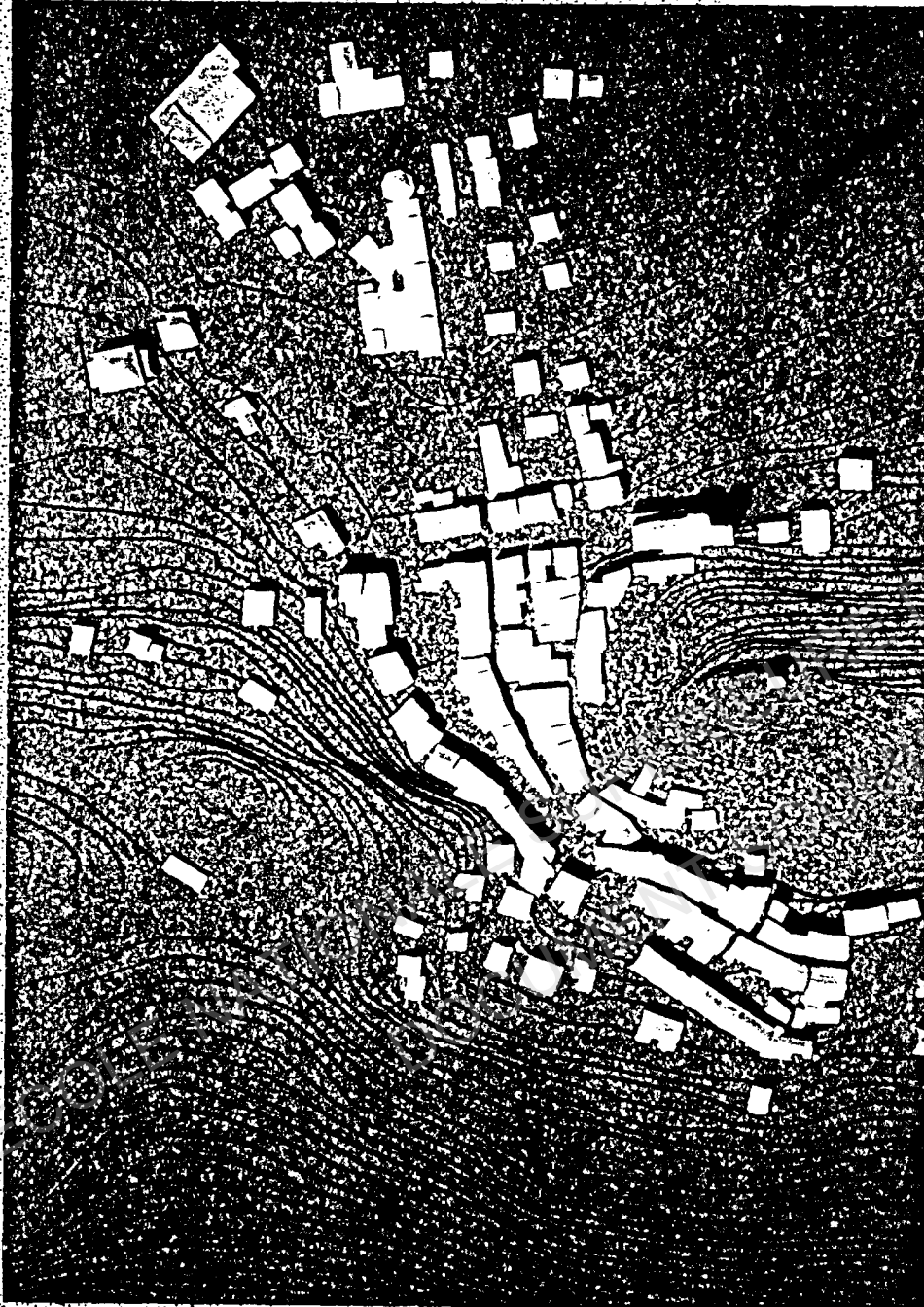
Il n'est pas dit qu'ils soient entièrement exploitables et exploités, mais ils devront être pris en considération constamment.

Ce mail a, en effet, l'avantage d'être situé au cœur du problème, qui se pose à Simiane: l'éclatement des pôles d'attraction va engendrer de nombreuses liaisons, afin de retrouver un vrai cœur de village.

Intervenir au cœur du problème, au cœur du village.
Trouver les liens qui vont transformer un espace du mail en lieu privilégié.

- processus d'étude -

maquette d'étude





citation

"Tout centre est le lieu de la vérité, le centre de nos villes est toujours plein: lieu marqué. C'est en lui que se rassemblent et se condensent les valeurs de la civilisation: la spiritualité (avec l'église), la parole (avec les cafés, les promenades).

Aller dans le centre, c'est rencontrer la "vérité sociale", c'est participer à la plénitude superbe de la réalité."

L'Empire des Signes- Roland Barthes-

Enrique Ciriani dit à propos du résultat du concours pour l'aménagement de la place Napoléon à la Roche-sur-Yon:-

"Quand j'affirme que l'Architecture urbaine a gagné, je veux dire que pour une fois, ce n'est pas le programme qui a gagné, ni son miroir, ni l'illusion du frottement des gens "animés" par le feutre rouge, ni l'accumulation de meubles urbains capables de tout "faire-faire", ni une verdure dans le rôle de pansement médical de l'urbain...

Mais tout simplement des espaces, des formes, des plans, des volumes, des silhouettes, du perçu, du visuel, ..., du calme, du serein sûr de son effet, des proportions, de l'invention, de la matière, du poétique. En un mot de "l'inutile", du "pas rentable", dans une société où l'on demande à l'architecture de faire sa déclaration d'impôts.

Une poétique architecturale qui ne fait du fonctionnel qu'une des composantes de sa nature, et non son objectif aveuglant."

les principes du plan-masse

Comme nous l'avons prédit ,nous nous proposons d'opter ici ,plus pour une attitude ,plutôt que d'apporter une réponse.

Pour illustrer notre position ,considérons la recherche du plan masse ,comme le support d'un jeu.

Il est important pour mener à bien le jeu ,de tomber d'accord sur LES PRINCIPES .Pour la solution ,de formalisation ,on trouvera toujours un terrain d'entente.

D'ailleurs ,pour être certains que ce ne sera pas le programme qui gagnera vis-à-vis de l'"Architecture Urbaine" ,les paramètres qui détermineront les données du programme seront trouvés au travers de la réflexion sur l'étude du plan masse et sur les questions rencontrées.

Ces questions sur l'IDENTITE et la SIGNIFICATION du plan masse, sont de deux ordres:

-d'une part, LA DEFINITION DES ESPACES STRUCTURANTS posant les rapports (liens) de cet îlot avec l'ensemble du village et plus spécialement les parties qui l'entourent.

-d'autre part, l'établissement des "REGLES DE JEU" entre la DIALECTIQUE VILLAGE-VILLE, sur laquelle nous avons pris le temps de nous interroger.

Notre PARTI se bat pour deux grandes idées:

-LA MEMOIRE DES LIEUX.

C'est-à-dire une intervention respectueuse du village comme une entité, comme d'un jardin avec ses essences variées et dissemblables.

-LA VIE VILLAGEOISE.

Avec son identité et ses significations qu'elle apporte aux espaces, aux éléments architecturaux. En particulier, il sera pris en compte que la vie villageoise repose sur une autre gestion du temps et de l'espace.

ESPACE-TEMPS est la principale interrogation à la base.

Notre volonté première est donc,

- DE METTRE EN VALEUR, par la perspective en particulier des objets porteurs de symboles,
- DE PROMOUVOIR les axes,
- DE REVELER la vraie dimension de chacun des constituants existants,
- DE RENFORCER ces différents éléments susceptibles d'être structurants, tels que le Mail, la Fontaine, la Salle des Fêtes.

Puis, de METTRE EN EVIDENCE, sur la base du village, quatre concepts:

-le concept d'HISTOIRE:

Création de lieux symboliques, par la promotion d'éléments émergeant de la Mémoire des Lieux,

tout en apportant des éléments importants d'architecture, en introduisant ainsi des concepts d'évolution, propres à donner à Simiane, une suite à son Histoire, sans l'oublier (Théorie du Détournement").

-le concept d'ECHELLE:

Correction d'échelle, facteur de reconnaissance
Rééquilibrer les espaces entre eux: création d'ilôts virtuels.

-le concept de DENSIFICATION:

Recréer le sentiment kinesthésique du village, qui exige que tout espace "urbain" ait un centre où aller, d'où revenir, un lieu complet où rêver et par rapport à quoi se diriger ou se retirer, en un mot s'inventer.

-le concept de PARCOURS:

Apporter son rythme propre avec son idée de temps dans l'espace: "Longueur dans l'espace, fractionnée dans le temps."

Relier les différents espaces visuellement ou physiquement par des jeux de perspectives et de parcours.

Quidés par quelques grands principes,
le plan masse reflètera les concepts
d'histoire, d'échelle, de densification et de
parcours.

Mais comment les transcrire matériellement?

citation

LA LEÇON DU CONTEXTE.

"La dynamique vise à assurer un nouvel essor, à faire surgir les habitudes endormies, en ravivant des traces effacées, à faire appel à la mémoire des lieux, pour retrouver une vie et une pratique quotidienne.

Pour cela, je prends appui sur la création ou le rétablissement des passages ou raccourcis qui traversent les intérieurs d'îlots.

Lorsque cette "irrigation", ces cheminements préférentiels sont établis, se pose le problème de l'espace de vie collective, s'employant à polariser autour de quelques lieux spécifiques.

Le choix de ces lieux singuliers, de ces locus établis à partir de ces "objets trouvés", se mettent en place des espaces publics plantés qui constituent autant de "respirations" qui ponctuent le quartier. Voilà l'"irrigation" et les "respirations assurées."

La leçon du contexte, travail d'occultation et de dévoilement d'un site, est donc apprendre à récupérer la force des traces des lieux, des habitudes."

intentions-maitresses

Parce que nous avons choisi de privilégier les rôles et les pratiques villageoises, les fonctions sont rattachées aux thèmes concernant "le vécu".

Notre approche appréhendera le plan masse de l'intérieur.

Après un temps de l'"expérience du regard et du pas", d'analyse critique de ce que les centres de villages sont ou ne sont pas, A nous, maintenant de construire un centre à Simiane, de partir du Mail- cet espace en creux-, de la cohérence de ce "vide-vert" autour duquel flottent les ensembles, où s'installe malgré tout la vie publique, pour penser le bâti.

Nous partons à la reconquête des espaces libres du village, de manière à réanimer sa mémoire.

Cette proposition vise surtout à restructurer le Mail- véritable témoin de l'Histoire- qui a perdu au cours des temps, ses qualités spatiales pour devenir une voie de circulation, sans caractère particulier.

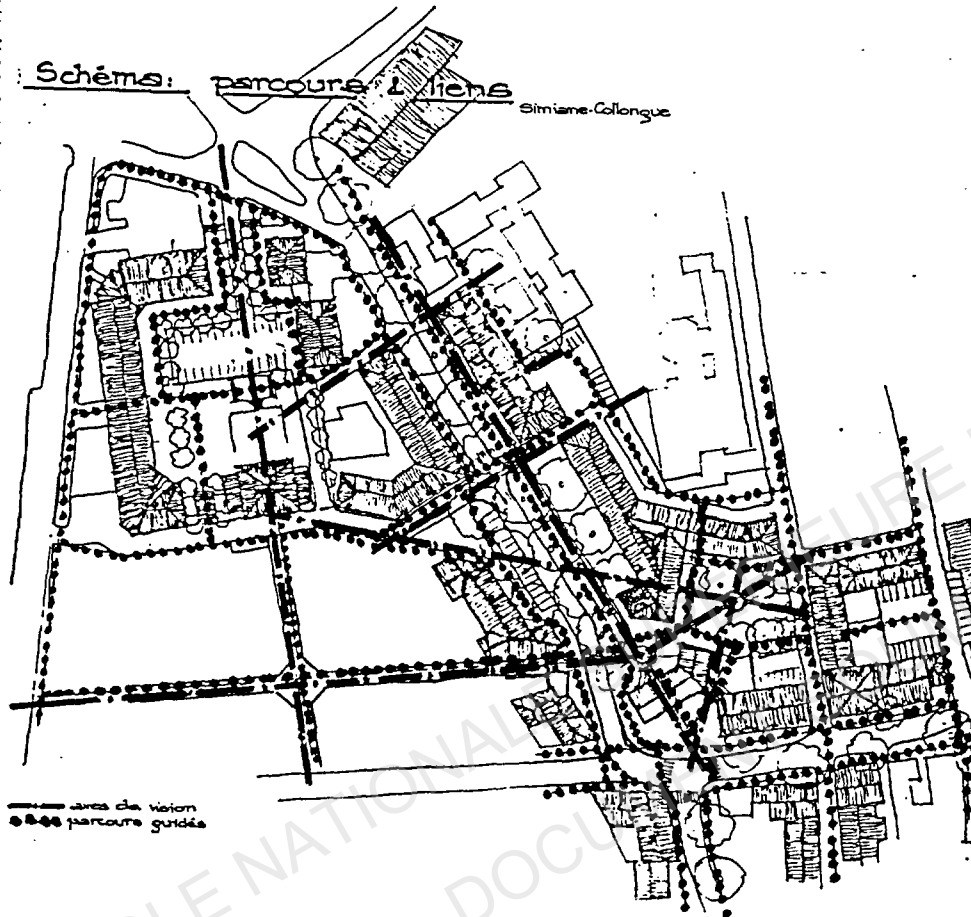
Le mouvement, qui peut vivifier cet axe ne peut venir que par son affirmation, animée de séquences.

Faire que cette pénétrante ne soit pas qu'une plaque, mais qu'elle possède une épaisseur, un dedans, une promenade, des surprises...

Vouloir que le Mail, pièce maîtresse du jeu, soit une plaisante animation pour le piéton qui reste piéton, pour l'automobiliste qui devient piéton, et pour l'automobiliste qui reste automobiliste.

Schémas: parcours & liens

Simiane Collongue



Nous nous mettons dans la peau d'un observateur progressant selon une direction donnée, de l'entrée du Mail à l'entrée du Vieux Village, parcours par lequel nous avons décidé de découvrir les lieux.

Il faut alors se poser la question, à chaque point de la progression simulée de l'observateur: que va-t-il voir, que va-t-il découvrir, qu'allons-nous lui montrer, qu'allons-nous lui cacher?

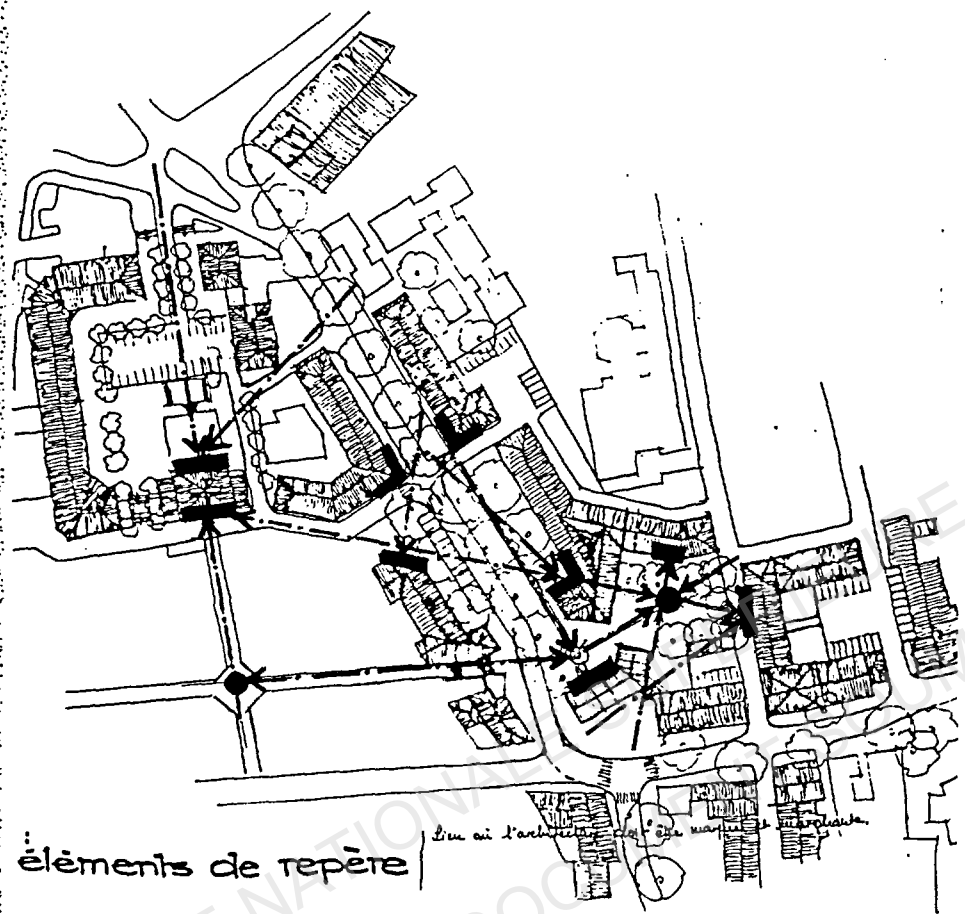
LE MAIL

-MISE EN VALEUR DE SA DIRECTIONNALITE, par le bâti

Le Mail implique une direction longitudinale. Les bâtiments créés de part et d'autre bornent l'espace du Mail, lui renforçant sa structure initiale.

De plus, l'élément végétal contraste aussi avec le traitement minéral des parois du bâti.

VOULOIR BORNER L'ESPACE DU MAIL : MISE EN VALEUR DE SA DIRECTION MARQUEE...
...MAIS CREER DES SEQUENCES DANS LES PARDIS LATÉRALES DU BATI, PAR DES ENTRES DE RUELLES PERPENDICULAIRES.



éléments de repère

-SON ENTREE...

Elle est marquée par un PINCEMENT, resserant l'espace, pour ralentir, et ainsi contribuer à mettre en valeur l'espace situé à la séquence suivante.

Dans son parcours le Mail s'élargit, formant une PLACETTE, de façon à intégrer la Mairie, l'Ecole et la Salle des Fêtes: elle règle la relation des différents équipements.

-SA PLACE: UNE PLACE DE VOISINAGE...

Nous sommes dans un espace en expansion.

Il semble ainsi se dilater, s'élargir; la luminosité est aussi plus forte.

Le Mail, au niveau vécu, est maintenu; nous avons voulu faire du Mail qu'il devienne lieu de rencontre et de promenade (son entrée), tout en renforçant sa vocation de terrain de boules, au niveau de sa place en particulier.

Il est voué au passage et au rassemblement: une place et des allées invitant à la flânerie et aux jeux.

Ce lieu concentre les péripéties du champ visuel, sollicité dans plusieurs directions.

Nous avons souhaité que chaque habitant de Simiane puisse là optimiser son investissement affectif.

"L'oeil balaie un champ: il encode des données. La perception de l'espace n'implique pas seulement ce qui peut être perçu, mais ce qui peut être éliminé..."

Les individus apprennent à éliminer ou à retenir avec attention des types d'informations très différentes".

Le Mail acquiert ainsi un nouvel équilibre, une nouvelle hiérarchie d'espaces.

Configuration générale
d'édifices.

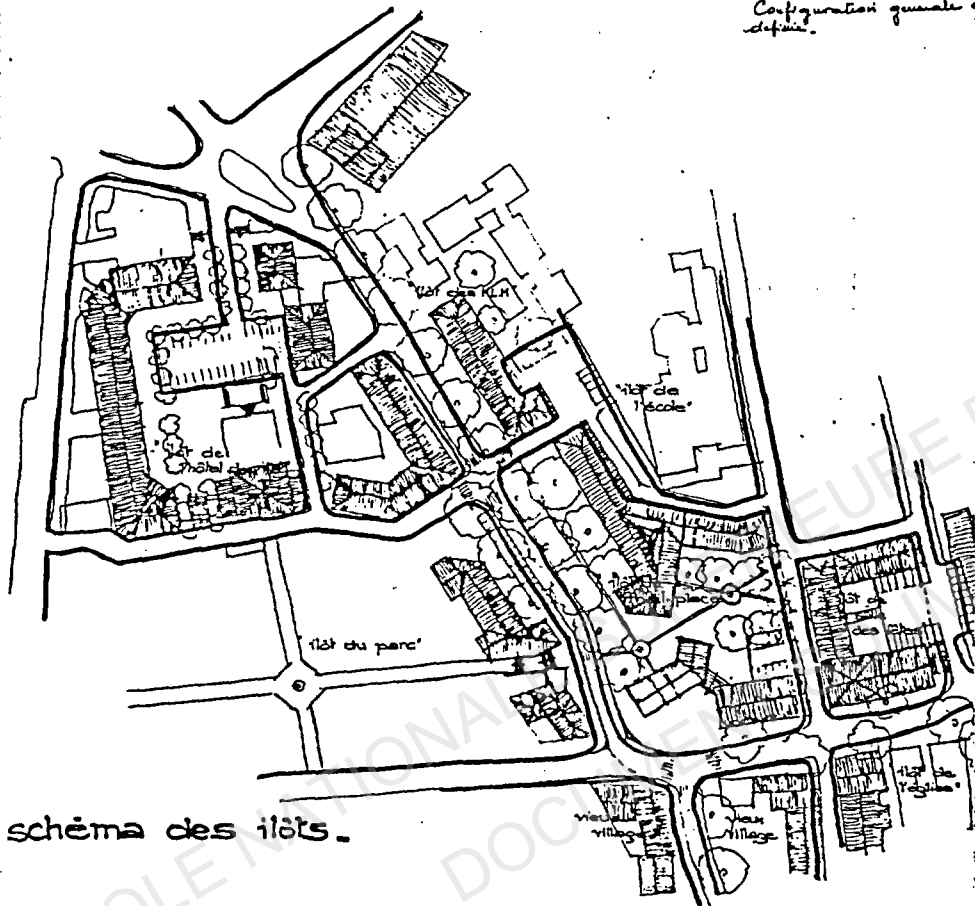


schéma des îlots.

Vouloir faire du Mail qu'il représente une animation au choix:

- culturelle: la Mairie/le Musée Archéologique
- marchande: Magasins en Rez-de-Chaussée
- architecturale: Immeuble d'angle-façades-
- paysagère: perspectives/transparences/percées.

Le Mail renait des édifices qui le bordent et cachent dans leurs intérieurs des espaces plantés des espaces plus secrets.

Arrivé à ce point, il est REPERE: on peut traverser l'îlot d'un immense rayon visuel:

- à droite, vers la mairie
- en face, vers la fontaine et l'entrée du village
- à gauche, vers la place et la Salle des Fêtes (marquage de l'angle, avec soit une percée soit une transparence, en tous cas un vocabulaire architectural plus riche).

On a voulu faire de ce carrefour un point de repère pour le promeneur.

Cet édifice est apparu très vite comme un PIVOT ESSENTIEL au cœur de la texture.

VERS L'ECOLE...

VERS LA MAIRIE....

VERS LA FONTAINE...

VERS LA PLACE.....

Pour voir ces espaces, la perspective, seule représentation de la distance, du vide, de l'espace qui relie les objets, seul mode de représentation où nous nous situons sur le sol, dans l'espace qui appartient à l'objet représenté.

"Perspective-mot signifiant vision traversante" dit Dürer-outil qui nous laisse entrer dans la profondeur de l'îlot.

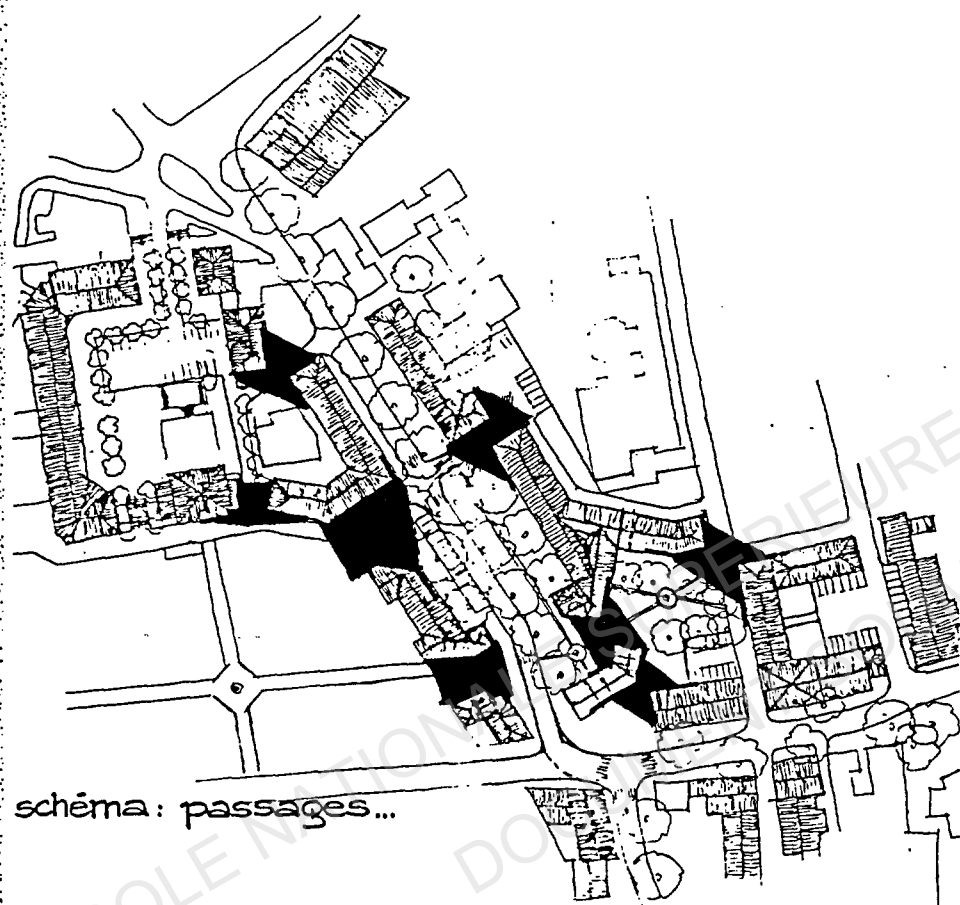


schéma: passages...

Le Mail nous situe de façon ambivalente dans un dedans qui est un dehors. Dans un rapport où nous pouvons au même moment regarder, prendre possession d'un bâtiment ou bien nous laisser conduire, être protégés.

"PRENDRE POSSESSION"...VERS LA MAIRIE

Prendre possession du bâtiment abritant dans son intérieur un équipement et dont son arrière donne sur le parc.

Il est traité de manière à accompagner le regard, le conduire vers l'Hôtel de Ville,...puis à découvrir le parc du château.

"SE LAISSER CONDUIRE"...VERS LA FONTAINE...

Le croisement de la promenade et de la place se situe au niveau de la fontaine (chargée d'histoire) c'est un point tout à fait particulier: il est vu de partout. Il devient donc second point de décision.

-VERS LE PARC...

La faille sur le parc coïncide avec l'axialité fortement marquée de la fontaine.

-VERS LE NOYAU ANCIEN...

La fontaine ressort sur un fond: le bâtiment situé à la lisière du Mail.

Il est un véritable écran frontal, réservant dans son épaisseur une échappée visuelle, qui fait que, dans cette perspective, le noyau ancien apparaît comme un point de butée, qui devra se rompre face à ces nouvelles données.

La morphologie du Mail est maintenue par ce bâtiment en travers de la voie, qui ferme d'une part cette promenade verte et ouvre d'autre part l'entrée du vieux village et à la place.

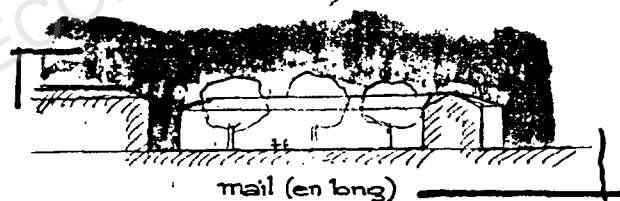
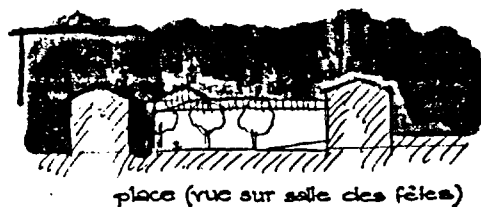
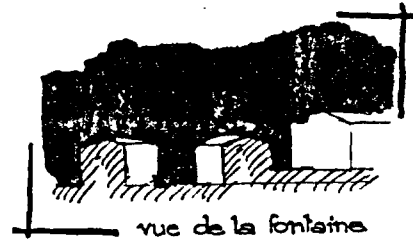
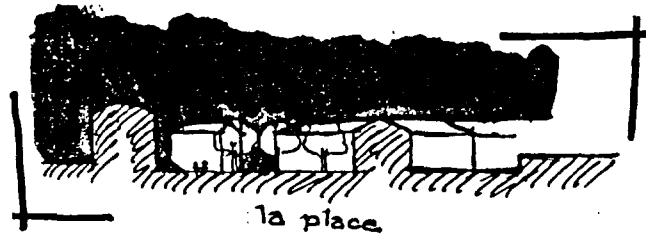


schéma
rapport
plein/vide

-VERS LA PLACE "CALME"...

La fontaine est aussi un élément de repère de nétration vers la place, qui est un lieu aménagé dans la profondeur de l'îlot.

Elle est ainsi plus secrète, plus calme, plus reposante.

Mais elle se prête volontiers au jeu des traversées; c'est en effet un espace public susceptible d'accueillir le rythme de la vie publique, liée à la fréquentation scolaire, ou à la Salle des Fêtes

Le sentiment de clôture est essentiel, à notre avis, à l'idée de place; le fait d'être délimitée par des constructions génère un effet de sécurité d'intimité et de sociabilité.

La place prend ici, au-delà du concept d'espace ouvert son véritable sens d'intériorité.

Créer une place accueillante, pénétrée par l'air, la lumière, le soleil, l'eau, les vues, le ciel, pour retrouver la convivialité entre habitants.

Une place, où l'on peut s'arrêter, se parler, simplement passer, les enfants jouer, ..., enfin proposer un certain mode de vie retrouvée.

Il est à noter que l'îlot autour de la Mairie n'est pas étudié en parcours. Il est pris en compte tout de même, puisque faisant partie de l'avenir proche de Simiane.

Marc-Antoine Laugier dans son Essai de l'Architecture dit:

"Une ville doit être vue comme un parc ou un bois; nature et art, c'est un tout. Il ne suffit pas que les rues soient élargies. Un artiste doit les projeter avec fantaisie, afin qu'apparaisse la plus grande variété possible, une variété qui de nouveau, n'est pas un hasard, mais une orchestration consciente. La variété n'est pas celle d'une évolution historique, mais celle d'une composition spatiale."

Laugier précise: "Ce n'est donc pas une petite affaire que de dessiner le plan d'une ville. Qu'il y ait de l'ordre, et pourtant une certaine confusion, une certaine idée d'irrégularité et de chaos, une âme pleine de feu."

conclusion

L'ossature de ce projet est la reconstitution au Mail de sa vraie grandeur.
Un Mail à l'apparence droite, banal au coeur de l'ilôt, un Mail ou plutôt un univers où l'on peut chaque jour choisir, suivant son humeur, le temps... de se laisser accrocher par un détail, une couleur, un matériau, un arbre, une vue lointaine...

Le Mail-fidèle à sa tradition - est resté la pièce maîtresse qui a permis - relayée à un certain moment par l'autre élément historique - la Fontaine - d'assembler les quatre unités principales: la Mairie et son parc, l'Ecole, le Vieux Village et la Salle des Fêtes.

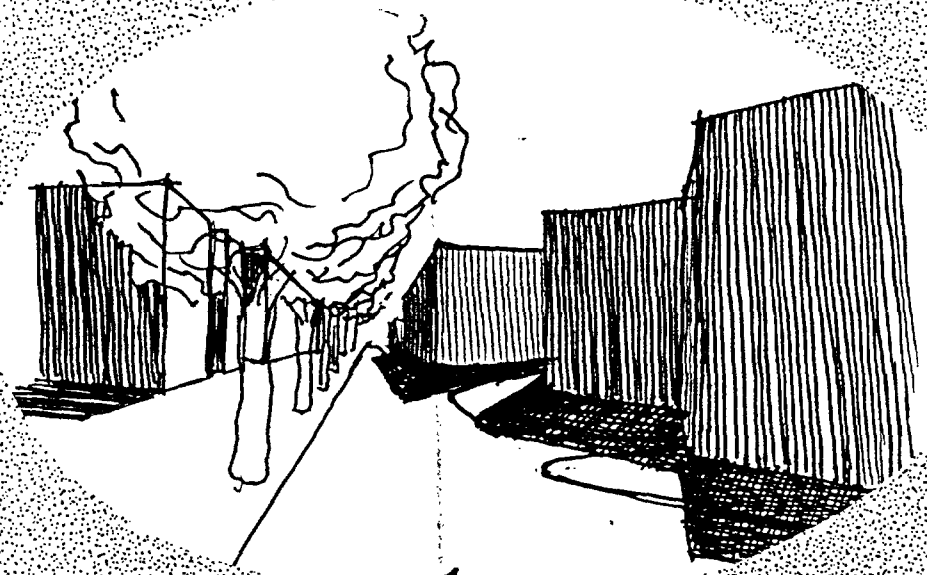
Pour cela, il fallait créer sur la directionnalité du Mail, UNE BRECHE, qui s'est révélée OBLIQUE. Elle le traverse par une perspective sur la Mairie et à l'opposé sur la Salle des Fêtes. Elle est ponctuée sur sa longueur de lieux différenciés, dont le principal acteur de ses séquences d'espace est "la place calme": lieu de convivialité par excellence.

La mise en forme du projet s'est opérée en travaillant en rapport étroit le sens longitudinal du Mail et l'épaisseur transversale de la parcelle, mettant en scène ainsi la profondeur de l'ilôt.

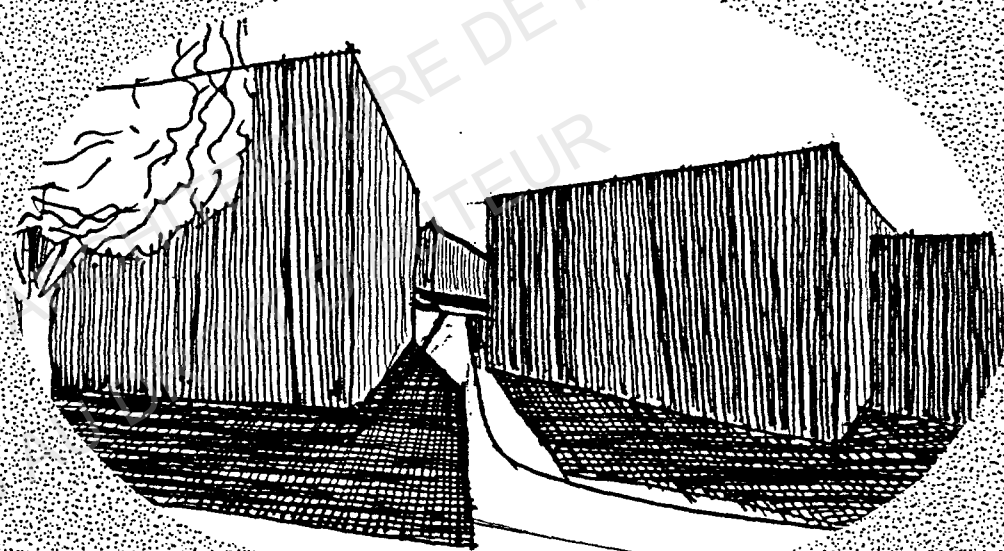
Nous avons voulu faire un lieu fluide, fondé sur le maintien d'un équilibre, la légèreté, la transparence.
Nous avons voulu inventer une circulation de vues, de lumières, libérant des traversées visuelles: Faire que l'espace appelle un autre espace.

Ces variétés de formes et de perceptions ont pour but de conférer au lieu un aspect familier, une de nos principales préoccupations.
Maintenant Simiane devrait vivre.
Différente, certes, de ce qu'elle était autrefois
Mais elle est sauvée !

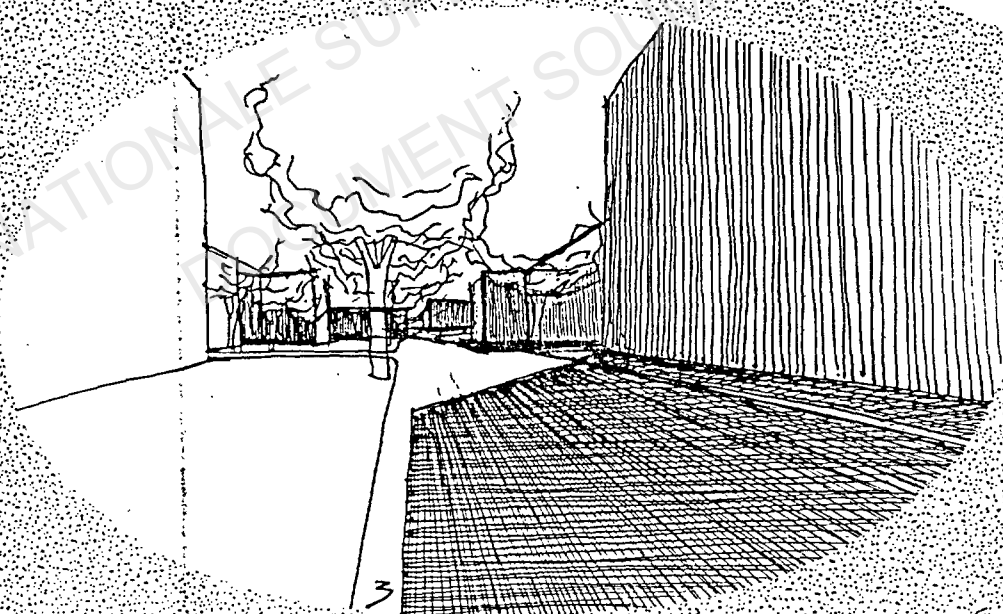
-croquis du
parcours essentiel -



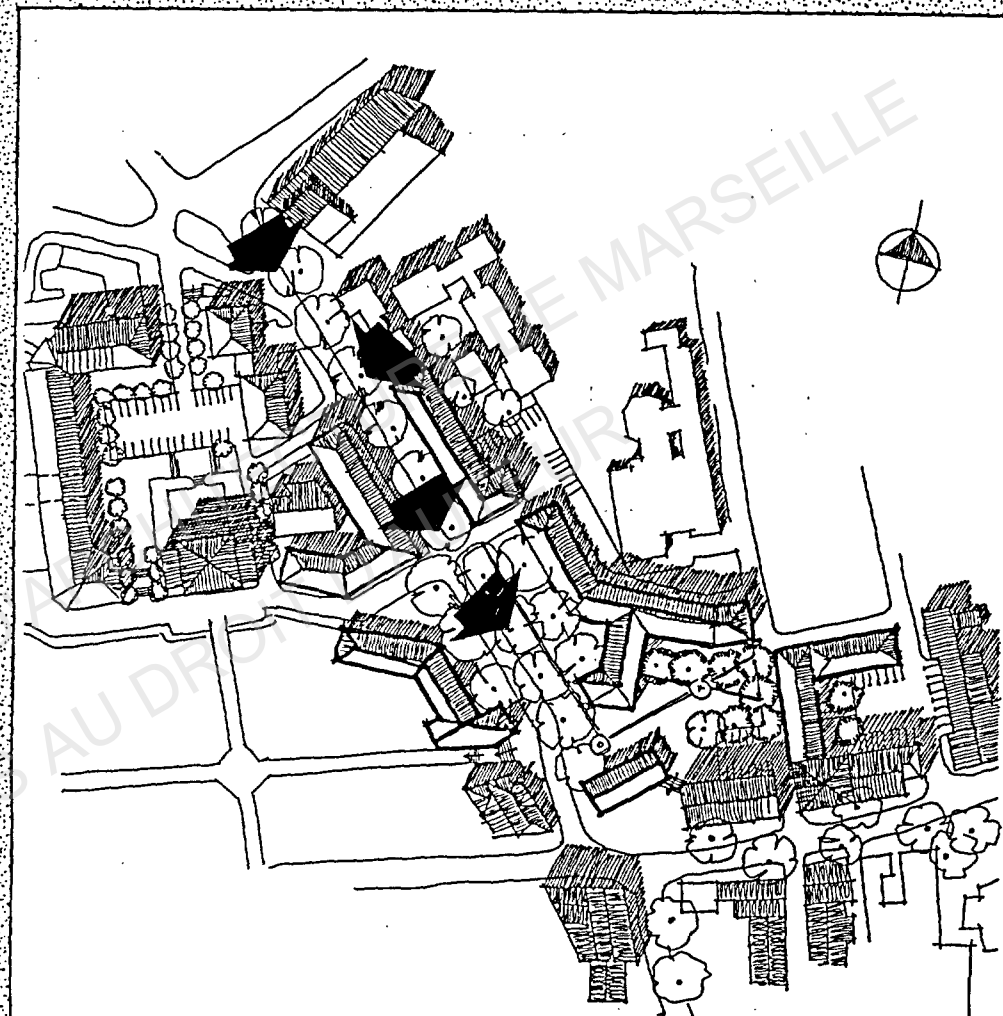
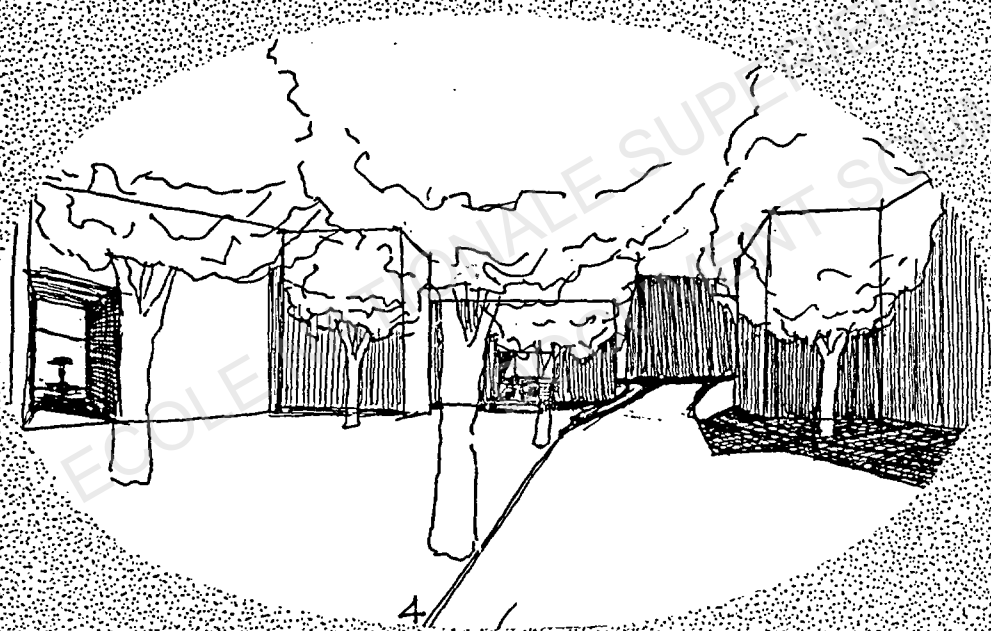
1



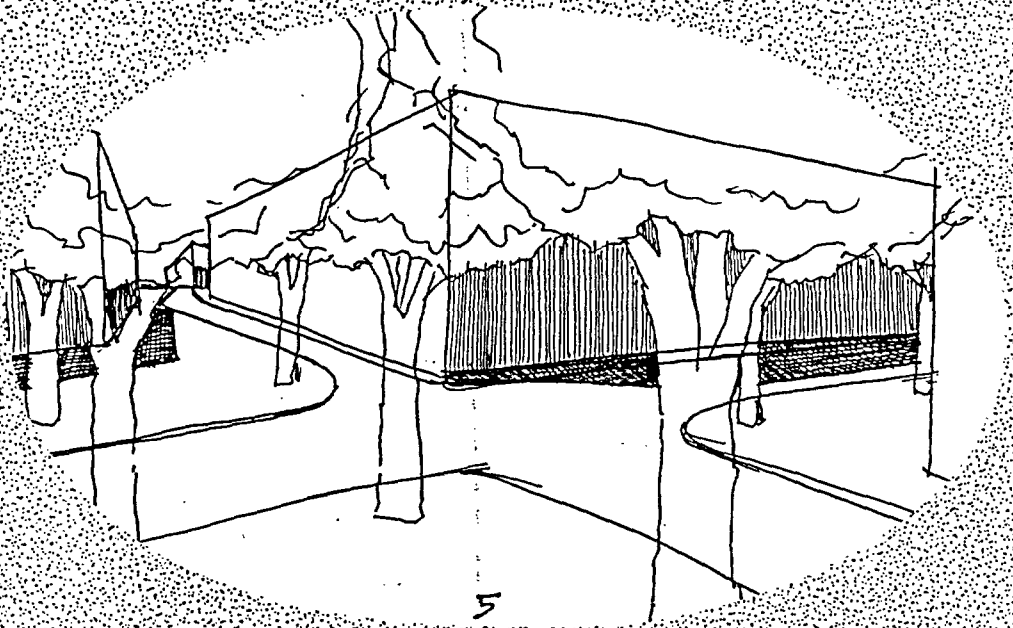
2



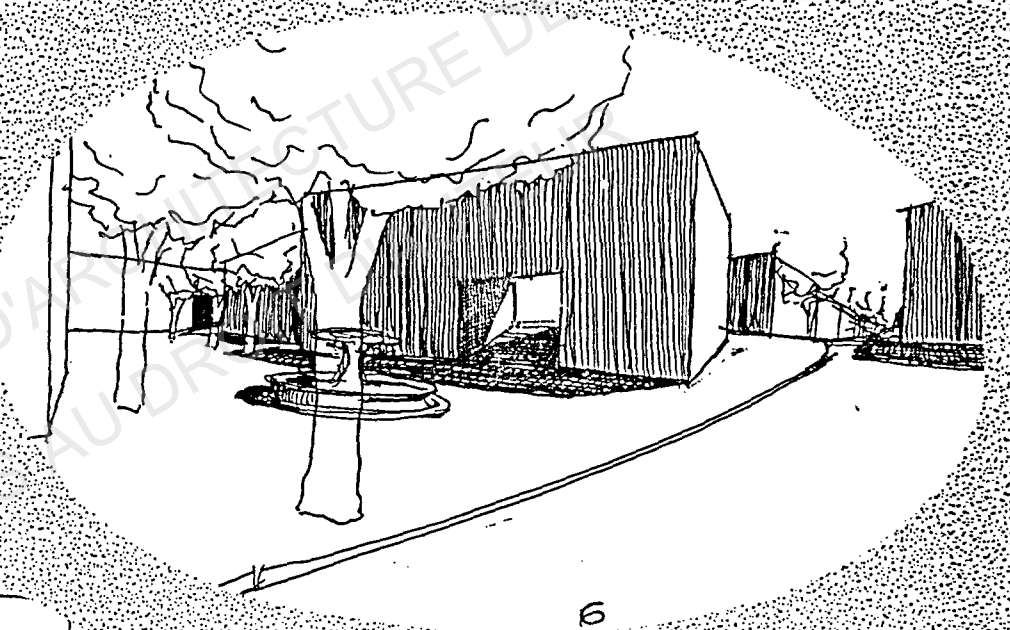
3



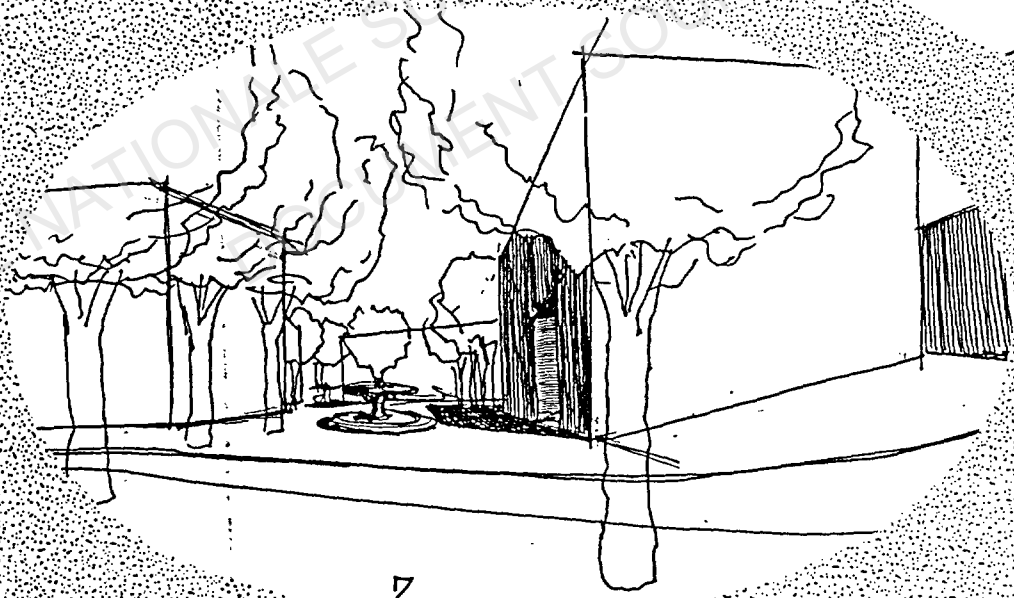
1. Première perception du centre. La rangée d'arbres introduit le mail et invite à le suivre.
2. Percée visuelle indiquant la position de la Mairie.
3. Après un passage étroit, ombré, découverte d'un espace plus aéré, plus clair, le Mail.
4. Dans le Mail, éventail de directions.



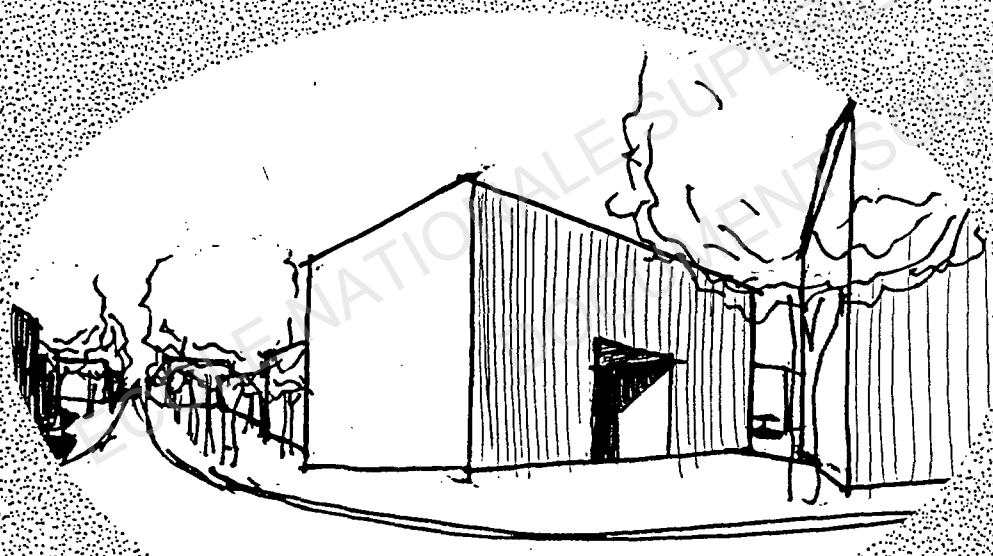
5



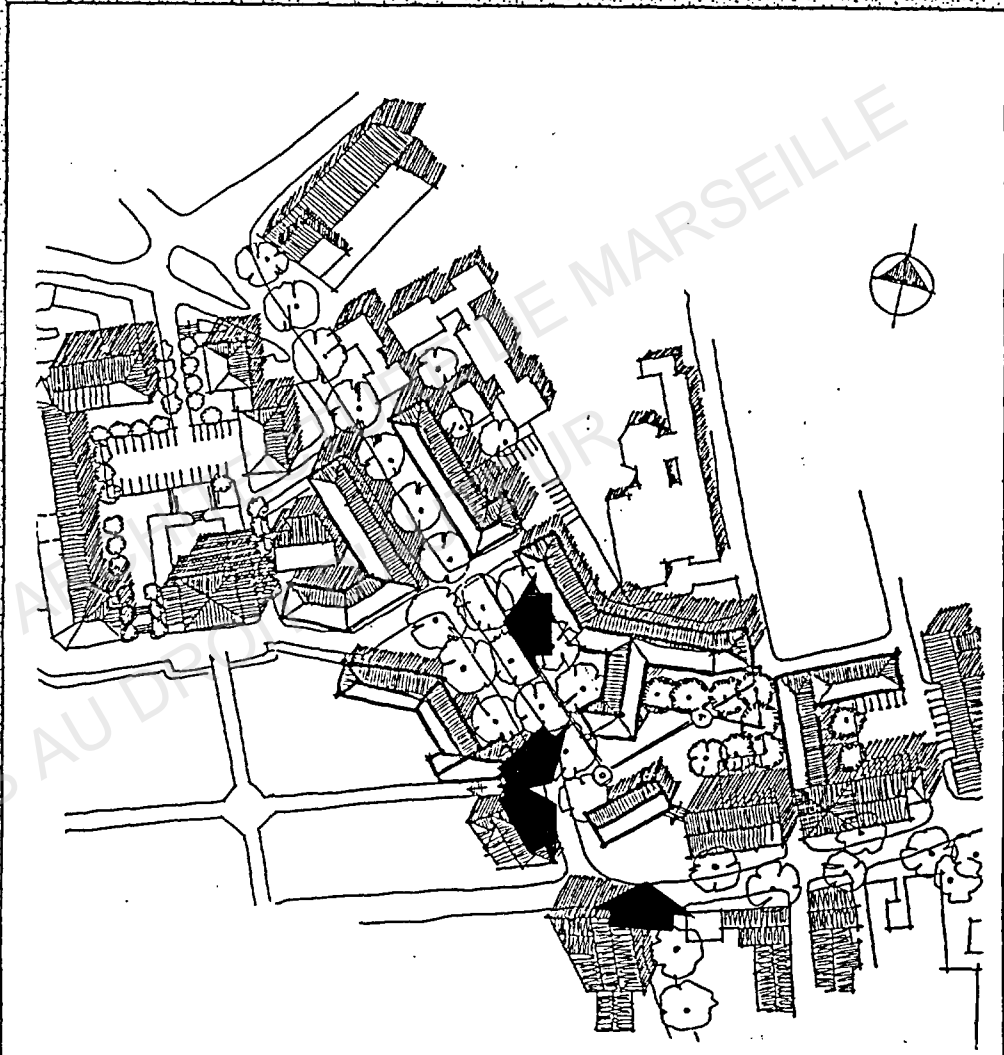
6



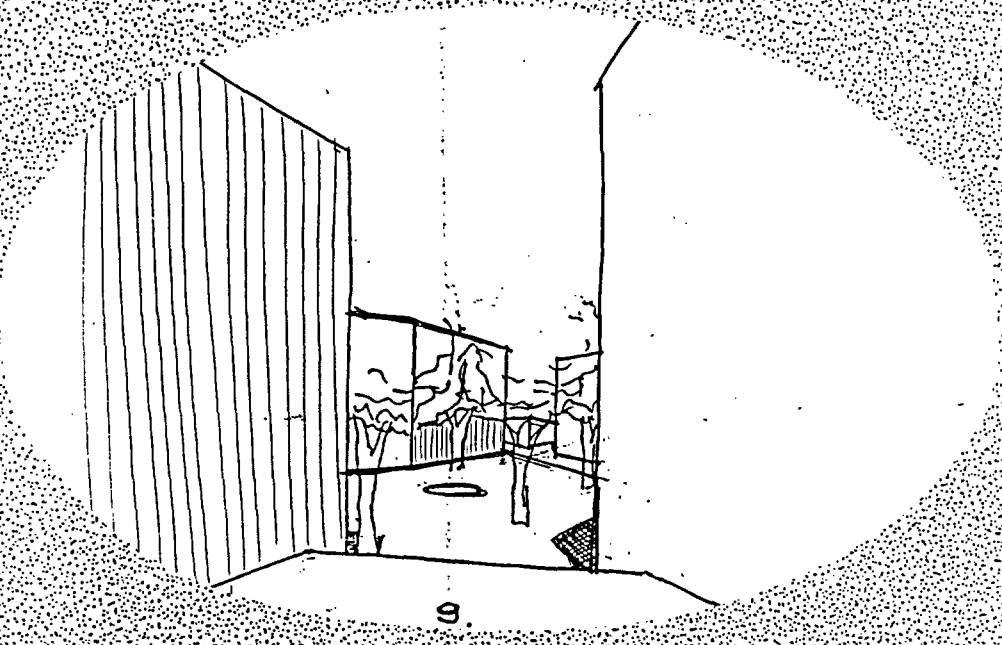
7



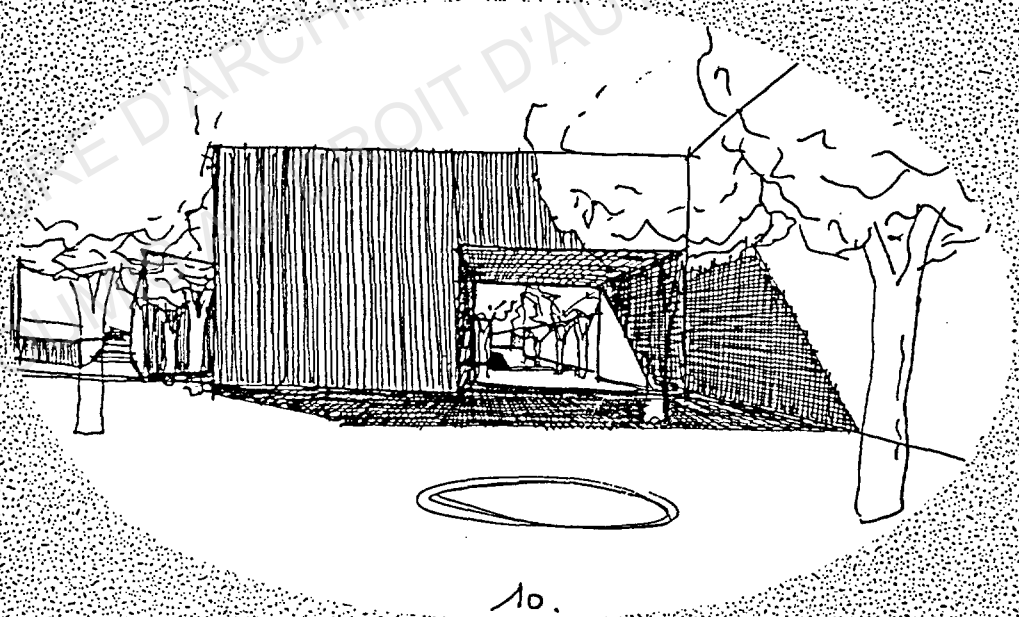
8.



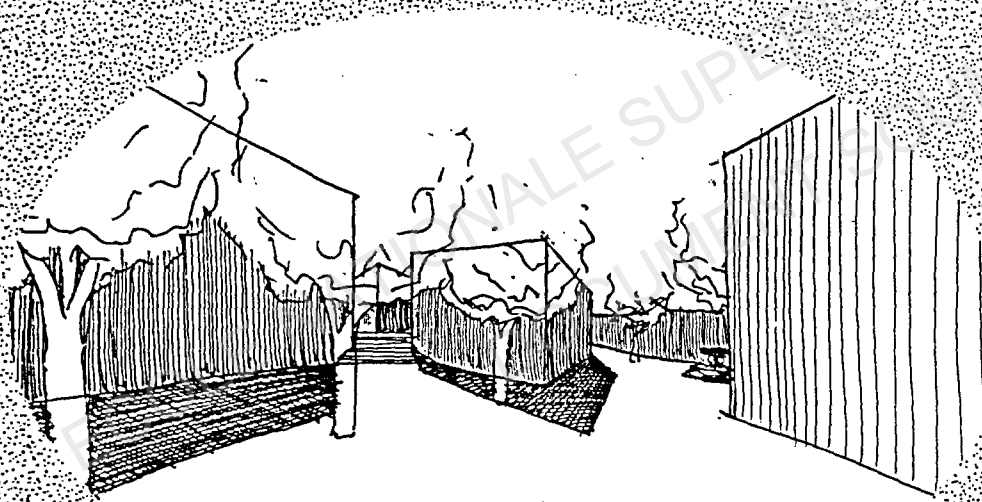
- 5. Du Mail, échappée largement ouverte sur la Mairie.
- 6. La fontaine, revalorisée, devient point de décision, au bout de la promenade du Mail.
- 7. Elle marque l'entrée de la place refermée.
- 8. Venant du vieux village, invitation à pénétrer dans la place.



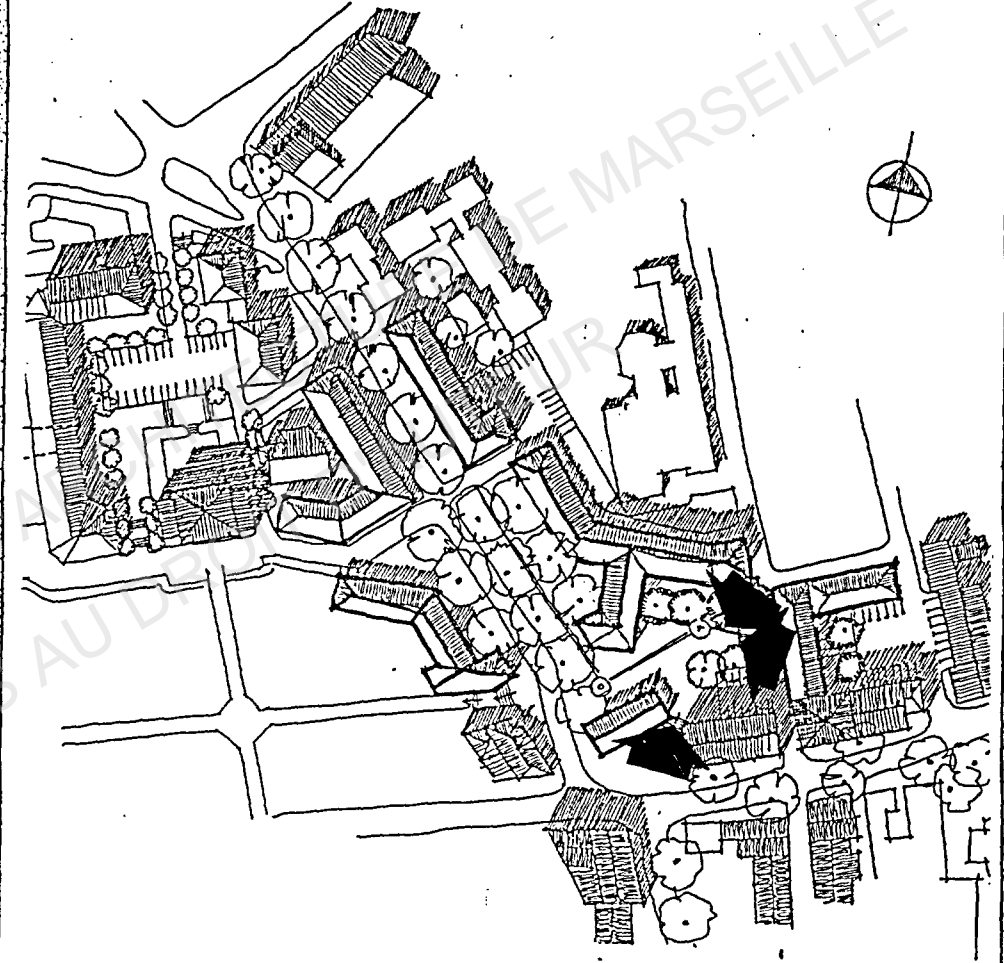
9.



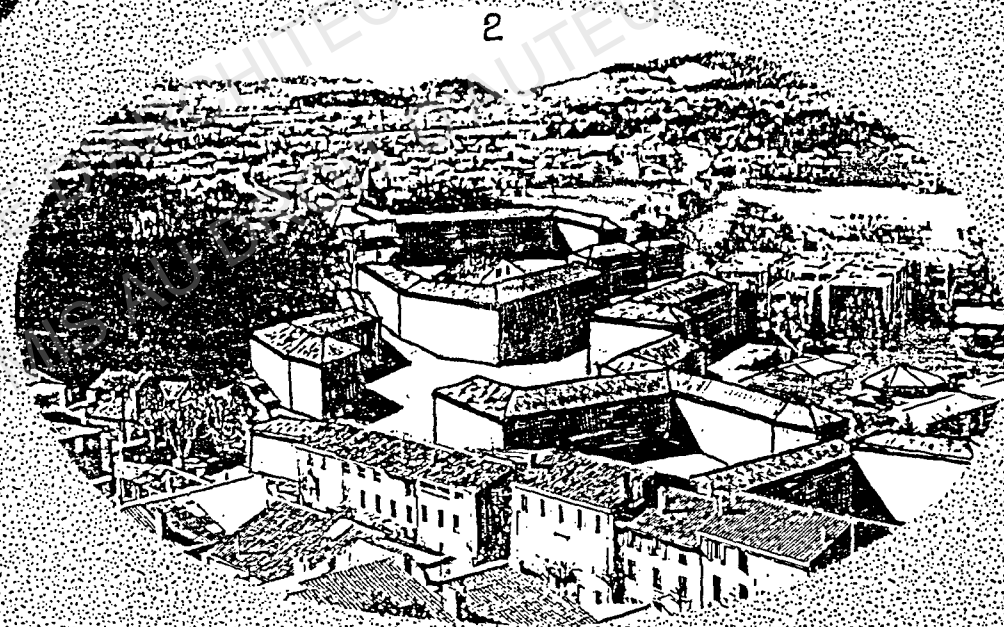
10.



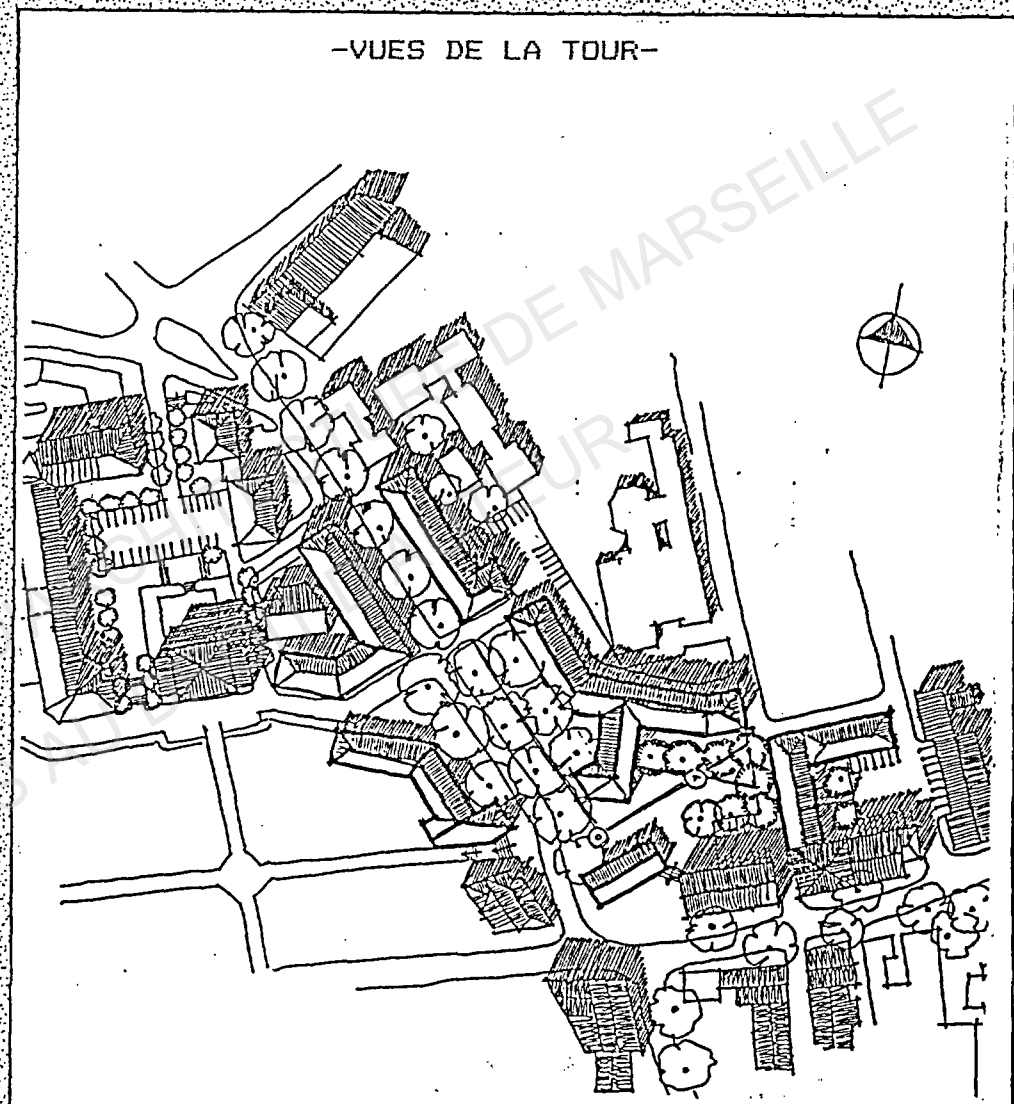
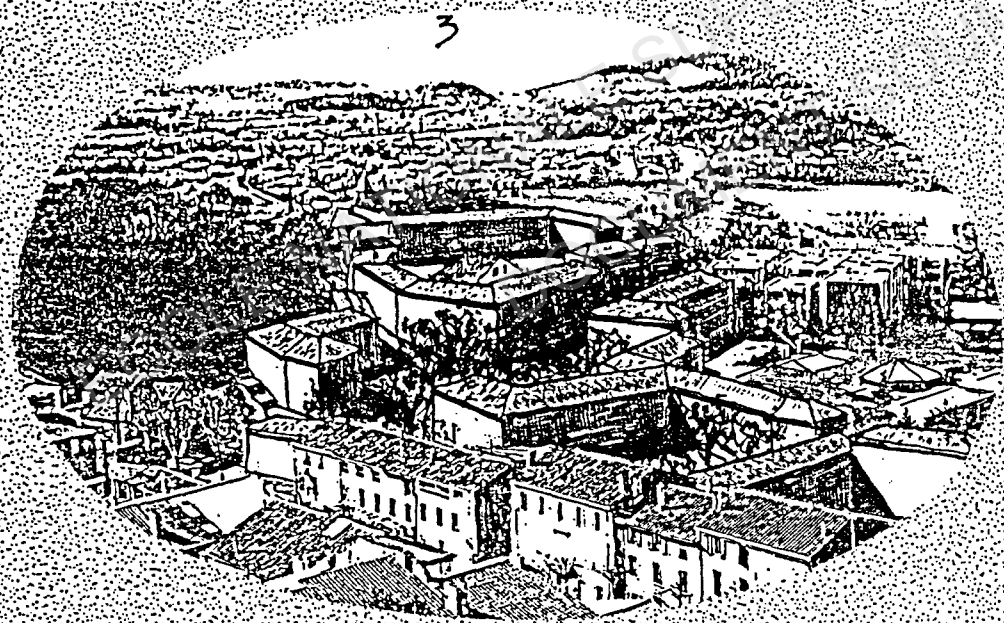
11



9. Dominant la place, on y "plonge" à travers cet entonnoir de pénétration.
10. Dans la place, transparence sur le Mail et vue de la Mairie, dans le même axe.
11. Vue sur les pénétrantes principales de la place.



-VUES DE LA TOUR-



1. Le Mail et les espaces alentours, actuellement.
2. Abstraction des arbres et concrétisation des espaces créés.
3. Réapparition des arbres dans ces espaces.

travail à l'échelle 1/500 :
- programmation -

137

Nous abordons maintenant ,une fois le plan masse justifié,l'établissement du PROGRAMME,qui est une autre "règle du jeu".

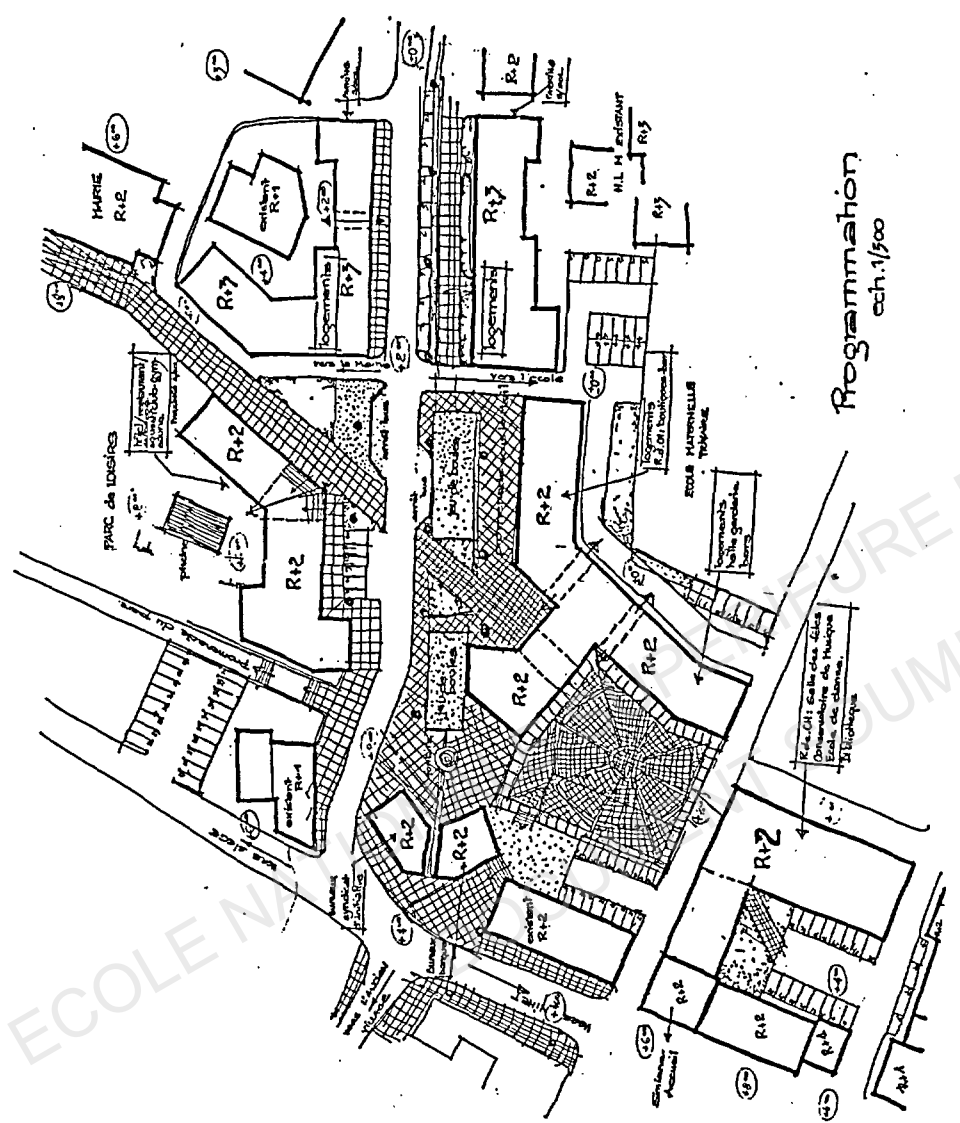
Le "paysage urbain" y est cerné de près:il est con-
tourné.Les voies,allées,rues,espaces publics sont
vus en détail.

Les contraintes spatiales sont affinées.

Les caractères des espaces publics et de leurs en-
veloppes sont aussi décrits dans ce programme avec
des indications quant au rythme des façades,leurs
découpes sur le ciel,les abords au rez-de-chaussée
et des seuils.

Une fois les grandes options décidées(une partie
des données est impérative,l'autre indicative),le
processus de la mise en forme du programme est mis
en route,par la mise au point d'un plan plus
précis à l'échelle 1/200,où les intentions généra-
les et locales sont affinées:étude des façades sur
l'espace public.

le programme



Programmation
ech. 1/500

LES ESPACES PUBLICS.

- Des places de parkings publics: en fonction du nombre de logements créés, des boutiques, des bars, et des restaurants.
- Le tracé des voies.
- Les traitements au sol.
- Le marquage des circulations piétonnes.
- L'implantation d'espaces de jeux (boules).
- Le traitement des façades en fonction des plans correspondants.

LES ESPACES PLUS OU MOINS PRIVATIFS.

- Des immeubles de logements (du studio au T5)
- Des parkings en sous-sol, privés, mais non clos.
- Un hôtel-restaurant: Auberge.
- Un centre de loisirs: cafeteria, squash club, piscine, gymnastique, vestiaires...
- Une Salle des Fêtes.
- Un conservatoire de musique.
- Une école de danse.
- Une bibliothèque.
- Une halte-garderie.
- Un syndicat d'initiative.
- Une banque.
- Deux bars (salon de thé)
- Des bureaux, éventuellement.
- Des boutiques-galerie marchande ?-

travail à l'échelle 1/200: façades
travail à l'échelle 1/100: projets

139

TRAVAIL A L'ECHELLE 1/200

=====

PROJET 1: AUTOUR DE LA SALLE DES FETES ...

PROJET 2: AUTOUR DE LA BIBLIOTHEQUE...

C'est alors que s'est posée la question:
Comment construire à l'intérieur de l'îlot
traditionnellement au vieux village?

La seule lecture de l'architecture est celle que
l'on fait avec les yeux, la sensibilité ou
l'instinct.

La symbolique se place au niveau ressenti.

Les bâtiments localisés en bordure de la voie prin-
cipale constitue un prolongement différent et
complémentaire du centre ancien.

Est restituée la continuité non plus dans le chemi-
nement parallèle des façades des parcelles mitoye-
nes, mais dans la continuité géométrique d'une
façade d'un côté à l'autre de la rue.

Figure que nous avons voulu signifiante et symbo-
lique de l'idée même de continuité.

L'alignement restitué à l'oeil, non sans la simpli-
fier quelque peu, la silhouette en dents de scie de
maisons de village, silhouette dont la significa-
tion tient en un seul mot: mitoyenneté.

La mitoyenneté a la tradition pour elle.

Les bâtis liés détermineront entre eux les espaces
l'entrée du soleil, les échappées visuelles.

Il faut une "architecture d'accompagnement": elle devra s'articuler à l'environnement, qui permettra de la qualifier puisqu'elle y sera prise.

En effet, rien de spectaculaire dans ce bâti dégradé, mais le récit modeste de l'histoire inscrite dans le corps des rues, puis dans les bâtiments eux-mêmes.

Nous sommes dans la logique de la reprise, du complément.

Il suppose une Architecture détournée, entre Mémoire et Oubli, donc une dialectique entre le Nouveau, et le Souvenir du Passé: La transformation de l'ancien en connu, de connu en inconnu.

L'expérience a été poursuivie et affinée en l'établissement de deux scénarii, utilisés comme tests, confirmant ou contredisant les résultats des simulations premières élaborées au cours de la mise en forme du plan masse, à l'échelle 1/1000.

- conclusion -

140

Ce mémoire n'a pas la prétention d'apporter "la" solution au problème de Simiane que nous avons soulevé.

Peut-être, d'ailleurs, n'existe-t-il pas aux yeux des gens, ou bien ne veulent-ils pas le voir et le reconnaître ?

Nous avons tenté, dans la limite de nos possibilités, de nous accrocher à la vérité et nous avons cru à ce que nous avons projeté.

La proposition que nous apportons, car "solution" il n'y a jamais, semble à nos yeux, correspondre à la problématique de départ.

Pris dans le contexte réel de la vie, "coincés" par les impératifs frustrant des problèmes bassement terre à terre, nous n'aurions sans doute pas mené notre étude au même résultat.

Peut-être sommes-nous passés à côté du vrai problème, mais nous avons la certitude d'avoir apporté une nouvelle dimension à ces lieux; une manière de voir que nous souhaitons appliquer le plus souvent possible dans notre profession.

Certes, l'expérience de la vie la transformera, la modulera; l'intégrité de l'architecture a bien souvent du mal à ressortir lorsqu'on prend en compte les contraintes de tous côtés.

Mais l'avantage de notre travail, est que justement il n'a pas subi toutes ces impertinences.

La naïveté peut-être apparente de notre démarche vis-à-vis de la réalité ne doit pas laisser penser que nous avons négligé ces évidences. Nous les avons tout simplement mises de côté.

Aurions-nous pu révéler ce problème sans soulever des montagnes ?

- bibliographie -

ouvrages

- "L'espace vivant" de Jean Cousin
Ed. du Moniteur.
- "Les places dans la ville" de M.J. Bertrand
H. Listowski
les pratiques de l'espace
Ed. Dunod
- "Genius Loci"-Paysage-Ambiance-Architecture-
Christian Norberg-Schulz.
- "Elements d'Analyse Urbaine"
Philippe Panerai
Jean-Charles Depaule
Marcelle Demorgon
Michel Veyrenche
Ed. A.A.M.
- "Découverte de l'architecture et de l'urbanisme"
Michèle Besson
Claude Bailles
Michel Dameron
Guy Gauthier
- "L'image de la Cité" Kevin Lynch
Collection Aspects de
l'Urbanisme.
Ed. Dunod.
- "Villes imaginaires" Alain Pessin
Henry Skoft Torgue
Ed. du Champ Urbain.
- "La dimension cachée" Edward T. Hall
Ed. Points

147

revues

- A.A. n° 180-Juillet-Aout 1975-
"Centres historiques face au développement"
- A.A. n° 202-Avril 1979-
"Réhabilitation"
- A.A. n° 203-Juin 1979-
"Du village à la ville."
- A.A. n° 207-Février 1980-
"L'architecte et la ville"
- A.A. n° 217-October 1981-
"Intégration urbaine"
- A.A. n° 220-Avril 1982-
"Habitat et Urbanité"
- T.A. n° 339-Décembre 1981-
"Architecture et site"
- T.A. n° 348-Juin-Juillet 1983
"Réhabilitation des centres anciens aux
grands ensembles."
- T.A. n° 351-Janvier 1984
"Habiter la ville"
- A.M.C.-October 1983-
"Fragment de ville"
- URBANISME .n° 203-Septembre 1984
"Images/langage/espace
de communication"
- URBANISME .n° 206-Février 1985
"Espaces sonores urbains"

*ARCHIVES DEPARTEMENTALES

1) Les Bouches du Rhône-Tome XV (B-829)
Monographies communales.
Le sol et ses habitants (p.235-239)

2) Villeneuve
Statistique du département-Tome II (p.911-913)

3) Extrait sur Simiane, de René Bornicaud.

*JOURNAUX MUNICIPAUX D'INFORMATION.

"Lou Gaiardet"
"Tradition et Renouveau de Simiane-Collongue"
du n°1-Avril-Mai 1983
au n°14-Juillet-Août 1985

*ETUDE D'IMPACT DE LA ZONE N.A DE LA PLAINE ET
DU ROUSILLON.

Bernard LEONETTI-architecte D.P.L.G.
Société d'Economie Mixte du Pilon du Roi-SEMPRO-

*REGLEMENTATION POS DE SIMIANE-COLLONGUE.

en date de Septembre 1984-pages 10-15

plaquettes - diplômes

-PLAQUETTES-

=====

*GREFFE 1 : Octobre 1979

*GREFFE 2 : Octobre 1980

Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie.
Direction de l'Urbanisme et des Paysages.
Service Technique de l'Urbanisme.

-DIPLOMES-

=====

*"Cahors-Ilot du Lavoir"

Ecole d'Architecture de Toulouse. Novembre 1984.
Regis Bouteil-Luis Gonzalez-Isabelle Savy-

*"Reconversion d'une usine en cinema."

Ecole d'Architecture de Marseille-Luminy
Suzot Jean-Jacques - Janvier 1986 -

REPROGRAPHIE CRILLON
1-Rue Crillon-1
13005 MARSEILLE
Tél : (91) 48.65.12